- Des graines. Regardez ces plantes qui recouvrent les berges et qui, par endroits, atteignent le milieu de la rivière. Eh bien, ils servent de nourriture à nos poissons. Cette plante produit un grand nombre de graines, très nutritives, et tous les poissons et reptiles qui vivent dans l'eau s'en nourrissent. Pour les poissons des mers, nous plantons des quantités de la même plante, ce qui favorise une ponte abondante, à partir de laquelle nous obtenons des vitamines positives pour notre alimentation ; Nous le cultivons jusqu'à ce qu'il recouvre une grande partie de la surface de la mer. Vous verrez plus tard qu'à certains endroits, notre mer ressemble à une prairie terrestre, au milieu de laquelle se trouvent deux ou trois canaux pour les routes maritimes utilisées pour les excursions de ceux qui aiment les promenades en mer.

- Voulez-vous dire que vous n'utilisez pas la mer pour le transport ?

- Non, mon ami, Ivanka. Nous n'utilisons pas le transport maritime, mais nous utilisons la mer pour faire des villes dans ses profondeurs, comme vous le verrez plus tard. En général nous transportons un peu, car notre production est quasiment la même partout sur la planète, mais dans des cas exceptionnels, nous le faisons par voie aérienne.

"Regarde, Key," s'exclama soudain Ivanka, "ces crocodiles jouent, regarde comme ils s'enlacent, on dirait qu'ils dansent..."

- C'est vrai, Ivanka ; Ils jouent comme s'ils étaient des enfants. Mais dans les rivières terrestres, ils ne font pas cela ; Là, ils se battent et se nourrissent de tous les animaux qui passent à leur portée. Lorsque l'ancien Apu a explosé et que la Terre actuelle a été projetée dans l'espace, plusieurs espèces d'animaux ont également été laissés à sa surface, qui dès qu'ils ont commencé à recevoir des rayons solaires sont devenus négatifs et se sont mangés les uns les autres. Lorsque nous repeuplerons la Terre, nous prélèverons également des espèces de tous les animaux que nous possédons. Mais certains, en raison de l'influence négative des rayons du soleil, ont commencé à atteindre des dimensions gigantesques et ont menacé l'homme. Nous avons dû les ramener à Apu, car ils étaient devenus dangereux pour les terriens, comme vous le savez déjà. À ce moment-là, Ivanka remarqua une immense vallée que la rivière divisait en deux parties égales. C'était une vaste pampa avec des prairies pleines de fleurs et des forêts éparses. Puis, au-delà, elle aperçut une ville gigantesque en forme de papillon. Ivanka eut envie de marcher parmi ces prairies fleuries, et cela suffisa pour que le véhicule se pose verticalement, au centre de la prairie.

- Pourquoi avons-nous atterri ici ? -Il a demandé quand le véhicule était déjà garé.

- Ton souhait était de marcher parmi les fleurs, n'est-ce pas ? - Demanda Gad.

- Oui, mais je pense qu'on devrait aller en ville.

- Nous marchons, mon ami - Clé interrompue - et, par conséquent, nous réaliserons tous vos souhaits. Marchons un peu jusqu'à ce que tu sois content et ensuite nous continuerons notre voyage vers

la ville. Ici à Apu, lorsque vous marchez et vous amusez, vous avez tout à votre disposition.

- Tout...?, absolument tout ? -Ivanka a demandé -C'est vrai, tout.

- Alors, si l'idée vous vient d'aller n'importe où, votre souhait se réalisera-t-il également ?

- Oui... à condition que votre temps de repos soit suffisant pour faire le voyage.

- Alors si je voulais voyager sur Terre, le voyage me serait accordé ?

"Oui, c'est ça", répondit Key par l'affirmative, sortant déjà du véhicule.

"Vous deux, allez-y", dit Ivanka en prenant Key par la main.

"Comme tu veux", répondit Pedro, et ils se dirigèrent vers un agréable sentier qui zigzaguait parmi les fleurs ; Il semblait que quelqu'un l'avait fait dans le but d'éviter que les fleurs ne soient maltraitées. Ils avaient à peine fait quelques pas lorsque Key s'arrêta soudainement et prêta attention à un écran qui contenait deux fleurs ouvertes et plusieurs sur le point de s'ouvrir.

- Quoi de neuf, Key ?

- Cette plante dit qu'elle a besoin d'eau pour bien fleurir et donner de bonnes fleurs.

- Oh, quand pleuvra-t-il pour qu'ils aient l'eau dont ils ont besoin ! -S'exclama Ivanka avec regret.

"Ce n'est pas un problème, mon ami", répondit Key, et aussitôt il ouvrit une poche de son gilet, en sortit une pilule carrée mesurant un centimètre de chaque côté, la vomit, et quelques secondes plus tard là, dans l'espace, environ à cinq cents mètres d'altitude, un nuage dense s'est formé qui a immédiatement précipité de fortes pluies.

"Retournons au véhicule", suggéra Ivanka alors que tombait la première averse. Mais Key l'a arrêtée :

- Ne t'inquiète pas, mon ami ; La pluie ne nous dérangera pas car nous sommes protégés par une couche d'ions positifs disposée en forme de tissu, autour de nous.

Ivanka avait déjà commencé à prendre conscience des pouvoirs surnaturels que possédaient ces gens, et les événements ne la surprenaient plus autant qu'au début. Ils avancèrent à travers le champ couvert de nuages qui tombaient sous une averse, mais pas une goutte ne tomba sur eux et cela ne l'inquiétait plus. Quelques minutes plus tard, Gad sortit une pilule rouge de taille similaire à celle que Key avait utilisée pour provoquer la pluie et la lança dans l'espace sans trop d'effort. La pilule monta rapidement, comme si elle avait été tirée par un fusil. Soudain, là-haut, à quelques kilomètres de hauteur, un nuage violet s'est étendu. La pluie cessa de tomber presque instantanément et le ciel

éclairci immédiatement. En quelques minutes, la lumière positive qui éclaire la planète Apu a brillé de son éclat, réjouissant les plantes et les animaux.

Ivanka avançait à pas lents et observait tout autour d'elle, scrutant attentivement pour trouver des différences entre les plantes terrestres et celles qu'elle voyait sur Apu. Mais je n'ai trouvé aucune différence. La similitude entre les plantes terrestres et celles d'Apu était si grande que, sans leurs couleurs différentes, elle aurait juré que c'étaient les mêmes qu'elle avait vues dans les vergers et les prairies de Palmada. Il lui semblait que chaque plante qu'elle y voyait avait été vue dans le parc municipal de Dubrovnik il y a plusieurs années, mais maintenant elles étaient chacune colorées d'une couleur différente et leurs fleurs dégageaient un arôme enivrant qu'elle trouvait enivrant. Soudain, à quelques pas de là, au bord du chemin, il aperçut un lapin qui jouait dans l'herbe avec un loup. Comme Ivanka avait vu des loups sur Terre et connaissait leur férocité, grâce aux légendes, aux histoires et aux histoires qu'elle avait entendues tant de fois, elle fut surprise de voir que cet animal, que les terrestres considéraient comme un terrible ennemi de tous les autres, animaux, il jouait avec un lapin qui, dans les prairies de la Terre, n'aurait servi que de morceau savoureux. Key interpréta sa pensée et lui prit le bras :

"Ami. Je sais que la vie apunienne te surprend. À chaque pas tu vois quelque chose d'inconnu des terrestres, mais je veux que tu comprennes que tout peut être fait comme ce que tu vois à Apu. Il est vrai qu'il y a là les rayons négatifs de Le soleil rend difficile beaucoup de vie humaine et celle des autres êtres, mais si les humains décidaient de créer une vie meilleure, ils y parviendraient", lui dit-il soudain.

Ivanka regarda dans la direction indiquée et vit un groupe d'animaux composé de loups, de cerfs, de renards, de chats, de péricotes, de chiens et de moutons, jouant entre eux, comme si quelqu'un les avait convoqués dans cette vallée parfumée pour qu'au bord de la rivière, ils organisent une compétition de gymnastique. Mais ce qui a le plus impressionné Ivanka, c'est de regarder les oiseaux jouer avec les papillons. Cette scène, qui serait considérée comme impossible par les terrestres, lui causa une nouvelle surprise, il s'arrêta pour l'observer et regardant Gad il demanda :

- Apprenez-vous à ces animaux à ne pas se manger ?

- Non, Ivanka, on ne leur apprend pas. Ici à Apu, tout naît positif et paisible. Aucun être apunien n'est agressif. Cela est dû, comme vous le savez déjà, à la quantité d'ions positifs qui entourent la planète. Vous pouvez également obtenir la même chose sur Terre. Bien que le Soleil soit la cause de l'agressivité des êtres terrestres, si l'homme le décidait, il y parviendrait, puisque l'héritage des caractères et autres facultés des êtres dépend des gènes paternels qui, au fil des générations, tendent à se perfectionner à chaque reproduction. Sur Terre, les animaux servent de nourriture à l'homme. C'est l'un des

les coutumes les plus négatives et destructrices que pratiquent les terrestres. Cela suffit pour que tous les animaux terrestres comprennent que leur plus féroce ennemi est l'homme. Même si la vie des êtres terrestres consiste à se manger les uns les autres pour prolonger leur existence, avec un peu de dévouement envers les animaux on finirait par y parvenir

siècles, pour obtenir une harmonie positive entre les hommes et les animaux et entre les animaux eux-mêmes. Il suffirait d'éduquer une génération de parents à apprécier et valoriser la vie des autres êtres vivants pour que leur potentiel génétique transmette certaines des nouvelles habitudes positives à leurs enfants. Ainsi, au cours de quelques siècles, ils parviendraient à développer le même pouvoir positif et pacifiste que celui que nous avons à Apu. Des centaines de milliers d'années terrestres après que la Terre ait été séparée d'Apu, les Terriens qui descendaient de nous, en raison de l'influence dominante du négatif sur le positif dans les rayons du soleil, ont commencé à se manger les uns les autres. Combien d'efforts avons-nous déployés pour éliminer ce mal de la Terre, mais malgré tant de millions d'années de notre travail positif, les êtres terrestres continuent toujours à se dévorer les uns les autres ! Les maux existeront sur cette planète jusqu'à ce que ses habitants s'unissent fraternellement. Ce n'est qu'ainsi, unis, qu'ils les élimineront un à un, et alors ils surmonteront également la force négative des rayons du soleil. Les Apuniens, depuis des millions de millions d'années, ont couru vers les difficultés causées par la nature, jusqu'à parvenir à une vie positive, et malgré cela, nous ne sommes que des créatures de l'espace sidéral qui réalisent à peine les merveilles du cosmos, a-t-il expliqué. . l'Apunien avec un sourire agréable, une caractéristique positive de tout Apunien. Il s'arrêta brusquement. Il s'approcha d'Ivanka, et d'une poche de son gilet il sortit un appareil de la taille d'une cerise, il tendit la main au terrien et dit : -Mets cet appareil dans une de tes oreilles ; Vous vous rendrez compte que les animaux sont des êtres constitués de cellules, les mêmes que les nôtres, mais organisées de différentes manières. Chaque animal ressent de la douleur ou du plaisir et a la force d'agir.

"Écoutez comment ils parlent", a-t-il souligné, tandis qu'Ivanka se préparait à lui obéir.

- Qu'est-ce que c'est? -Demanda-t-il avant de le prendre entre ses mains.

- C'est un appareil qui traduit ce que disent les plantes et les animaux. Cela nous aide à ce que ceux des autres planètes nous comprennent lorsqu'ils arrivent à Apu. C'est positif. Grâce à lui, les hôtes de l'univers s'habituent à comprendre que d'autres espèces cellulaires communiquent également entre elles, comme nous. Pour ceux de la galaxie Zy, ou de la Voie Lactée, comme l'appellent les terriens, il n'y a aucune difficulté à s'y habituer, car ce sont nos descendants ; mais ceux des autres galaxies souffrent beaucoup.

- J'ai entendu à plusieurs reprises que ceux des autres galaxies ne peuvent pas s'habituer si facilement à la vie apunienne, pourquoi ?

- Il y a beaucoup de facteurs, Ivanka - Intervint Key - Il y a des galaxies qui ne sont pas bien éclairées, et quand leurs habitants viennent à Apu, qui a une lumière positive et modérée, ils souffrent jusqu'à ce qu'ils s'y habituent. D'autres ont trop de lumière, bien plus forte que la nôtre. Certains vivent, comme vous le verrez, dans l'obscurité, ils sont luciphages. Il y a ceux qui sont habitués à différentes pressions atmosphériques, degrés d'humidité, températures et autres facteurs comme l'alimentation, la constitution cellulaire, le manque d'organes, de glandes, etc... Pour ceux qui ont un organisme différent, on le remodèle d'abord à notre image. par la désintégration, alors nous les apportons. S'ils souhaitent retourner sur leurs planètes, nous les remettons à leur forme précédente et ils partent.

- Chaque étape est une surprise ! -Dit Ivanka en souriant, tout en ajustant l'appareil à son oreille gauche.

Soudain, elle s'arrêta comme si quelqu'un l'avait clouée au sol. Elle venait d'entendre qu'un loup demandait à une brebis de lui laisser sucer un peu de son lait. Le mouton se sentait fier de pouvoir le servir, et sans hésiter il répondit : "Ici, mais utilise seulement le téton de la mésange droite ; parce que mon petit fils qui joue avec l'hyène aime celui de gauche."

Le loup s'agenouilla, passa son nez dans la laine, attrapa le pis du mouton et commença à téter. Soudain, le petit agneau du mouton accourut, repoussa le loup, chercha la tétine inoccupée de sa mère et commença à téter. Loup et agneau allaitant un mouton ensemble ! Quel spectacle étrange... incroyable !

C'était pour Ivanka comme si elle voyait de l'eau mélangée à du feu sans qu'aucune réaction ne se produise entre les éléments opposés. Il ressentit une surprise inexplicable, au point de crier. Il l'aurait sans doute fait si l'intervention opportune de Key n'avait pas interrompu son étonnement.

- Ne vous inquiétez pas, mon ami. Vous, les Terriens, êtes habitués à une vie basée sur les sacrifices. Certains êtres doivent toujours être sacrifiés pour que d'autres puissent survivre, et ainsi, s'entretenant et se mangeant, ils n'essaient même pas d'imaginer qu'il existe d'autres planètes peuplées, même si les Apuniens Zay l'avaient annoncé il y a des milliers d'années. Mais dans les siècles à venir, l'homme s'en rendra compte et la vie deviendra plus positive.

Ivanka ne prêtait guère attention à la conversation de son amie, car les discussions sur les péricotes, les chats et les renards qui jouaient à côté de Gad la distrayaient beaucoup. Ainsi, au milieu de ces événements étranges à l'expérience terrestre, Ivanka a fini de parcourir quelques kilomètres à travers la plaine ministérielle où se confondaient les beautés naturelles, à l'abri de la compréhension mutuelle entre les êtres vivants, dont l'absence sur Terre est la raison principale. facteur de malheur humain, Ivanka se souvenait des sacrifices qu'elle avait endurés, servant de test aux cruels

des soubresauts de misère, principal produit de la vie monétaire. Il se sentait désolé pour les Terriens. Peter interpréta ses pensées et regarda Gad. Il a transmis ses pensées à Key et elle a dit à Ivanka :

"Allons en ville, qu'en penses-tu ?"

- Allons-y si tu veux, ça ne me dérange pas, l'ambiance est aussi sympa ici.

Gad a déplacé un bouton de son gilet et un véhicule est descendu devant eux. Key regarda Ivanka dans les yeux. Il l'a magnétisé avec des ions positifs et il a éclaté de rire. Ils sont entrés l'un après l'autre. Ils s'assirent dans le même ordre qu'ils étaient venus, et la voiture monta rapidement. Quelques instants plus tard, ils étaient déjà au-dessus de la ville de Yuuai Sidereus.

Ivanka, depuis l'espace, a eu une autre surprise. La ville s'étendait au sein d'une vallée, entourée de collines légèrement élevées, couvertes de forêts de différentes espèces d'arbres. Son aspect architectural était étrange. Elle était composée de maisons, chacune de forme différente, dont la disposition donnait la parfaite figure d'un petit oiseau. Les différentes couleurs des maisons donnaient l'impression qu'un papillon coloré et gigantesque gisait au milieu de la pampa, et que, inexplicablement attiré, par son aspect amical et positif, le véhicule descendit soudain d'un côté de la grande place, au celui qui, vu de l'espace, pourrait être identifié avec le toit de ce gigantesque lépidoptère. Ivanka est descendue du véhicule et la première chose qu'elle a vue était un refuge de montagne que les bergers européens construisent habituellement en hauteur pour y rester pendant l'été. Ils furent surpris que cette ville mystérieuse soit composée de cabanes, de grottes et d'autres types d'habitations qui leur étaient inconnues. Gad interpréta sa pensée et avant qu'elle ne prononce un mot, il lui dit :

- Écoute, Ivanka ; La formation de cette ville pourrait vous surprendre. C'est normal. Ci-dessous, j'expliquerai le symbolisme qu'il contient. Pour nous, cette ville est très significative lorsque les citoyens de toutes les planètes peuplées jusqu'à présent dans l'univers la voient. C'est pourquoi nous trouvons ici des cabanes terrestres et aussi des bâtiments ; On retrouve des grottes, des pyramides, des semmos, des pétires, des karwares, des somus, des heseneros (Ces cinq mots, extraterrestres, sont des noms d'habitations sur d'autres planètes) et tant d'autres types d'habitations différentes que les habitants de l'univers utilisent sur leurs sites respectifs. planètes. Ceux sur Terre sont d'époques différentes, construits lors de nos interventions pour aider notre autre moitié, les terriens.

"Et ces cabanes datent de quelle époque", demanda Ivanka à Gad tandis qu'ils avançaient dans l'herbe colorée, qui ressemblait à une étoffe tissée sous les instructions de peintres au pouvoir magique.

- C'est une cabane terrestre du temps des croisades, lorsque les papes et les rois d'Europe, victimes de l'ambition et de l'égoïsme, partaient en guerre contre les pays arabes, avec l'intention d'avoir les villes de Nazareth et de Jérusalem sous leur domination. , où Zay avait essayé d'enseigner aux terriens qu'ils devaient s'aimer et vivre en paix avec tous les êtres vivants. "J'ai vécu dans cette cabane pendant un certain temps, lorsque je travaillais dans ce qui est aujourd'hui l'Angleterre, c'est pourquoi je l'ai amené à Apu, pour que ceux qui viennent de la Terre et d'autres parties de l'univers puissent la voir", a-t-il expliqué, tandis que Pedro et Key se dirigèrent vers un quartier où vivaient des êtres étranges, qui ressemblaient à de petits enfants extrêmement gros.

- Tu as dit que tu vivais dans cette cabane, comment ça s'est passé, explique-moi, tu veux - dit Ivanka sans s'intéresser à ces gens étranges.

- Oui. Ça vaut la peine de le savoir.

C'était donc une époque où les terriens étaient sur le point de s'exterminer à cause de la mauvaise interprétation qu'ils avaient développée des enseignements de Zay. A cette époque, dans la partie occidentale de l'Europe, j'ai décidé d'essayer d'éviter cette destruction, dans laquelle des êtres innocents mouraient sans autre faute que celle d'être victimes des caprices négatifs provoqués par l'influence de l'argent, l'ambition du pouvoir et l'égoïsme. . Mon devoir était donc d'aider les autres et j'agissais sous le nom de Robin des Bois, que les Européens connaissent à travers les histoires et les légendes.

- En la personne de Robin des Bois !? -Ivanka s'est exclamée à pleine voix.

- C'est-à-dire; en la personne de Robin des Bois. -Et comment c'était ? Dis-moi.

- Dans l'espace ou le cosmos, il existe des parties ou des champs magnétisés négativement par de la poussière cosmique négative. Il arrive que lorsque la galaxie lactique traverse ces lieux lors de son déplacement dans l'espace, de graves perturbations se produisent parmi les habitants. Dans les années des premiers siècles du deuxième millénaire de l'ère chrétienne, comme vous l'appellez, la galaxie lactique avait touché les lieux négatifs de l'espace et des destructions regrettables ont commencé sur Terre. L'ambition de l'argent a généré des idées cupides dans l'esprit des terriens négatifs qui, d'une manière ou d'une autre, ont gouverné le continent européen, et sous prétexte que les terres où Jésus-Christ est né, a vécu et est mort devraient leur appartenir, et qu'eux seuls avaient le droit de les habiter car ils étaient les seuls défenseurs des enseignements du Christ. Ils consultèrent les chefs de l'Église chrétienne. Ils ont convoqué un concile à Clermont, une ville d'Europe occidentale, et là, lors de cette réunion, les affamés qui prêchaient « la paix et l'amour », louaient les guerriers, leur donnaient la permission de déclencher la guerre, leur instruisaient comment agir et ils bénissaient. au nom du Christ. Les chefs guerriers mobilisèrent un grand nombre d'hommes ; Ils ont donné le nom à leur action

des « croisades ». Ils sont allés dans des pays lointains et là, sous le signe de la croix, ils ont commencé l'agression ; Ils ont commencé à tuer, brûler et détruire ces gens pacifiques, trahissant ainsi l'enseignement pacifiste et fraternel de Jésus, la seule raison pour laquelle il était venu sur Terre, offrant sa vie pour la paix, l'amour et la fraternité entre les hommes. Il était donc urgent d'intervenir positivement, de se présenter parmi ceux qui prêchaient. l'enseignement de Jésus pour les magnétiser avec des ions positifs, leur faire renoncer à leur instinct agressif, leur rappeler que Jésus aurait pu, d'un seul regard de sa part, faire disparaître tous les individus qui n'acceptaient pas son enseignement, qu'il aurait pu faire disparaître tous les êtres vivants. les êtres du monde Terre lui ont obéi, ses poursuivants se sont figés ou se sont transformés en pierres ou en animaux paisibles, mais il ne l'a pas fait, car les Apuniens sont fondateurs d'un enseignement pacifique, fraternel et positif. Il fallait donc montrer aux prédicateurs des enseignements du Christ que lui, Jésus, ne pouvait en aucun cas forcer l'esprit humain à accepter ce qu'il devait décider par sa propre conscience, spontanément et volontairement. Ce n'est qu'ainsi que les gènes transmettront à nos enfants un héritage pur, sain et positif de connaissances altruistes, dont la mission est d'être toujours prêts à aider positivement les autres, même s'il leur fallait mourir.

- Comment as-tu eu connaissance, Gad, de ces événements terrestres ?

- Je revenais de la planète Mu, qui est située dans la galaxie "i". Je suis passé près de la Terre et j'ai appris que les Papes et les rois d'Europe menaient déjà la troisième croisade. Puis j'ai atterri en Egypte.

- Avec quel véhicule voyageiez-vous dans l'espace à ce moment-là ?

"Avec celui-là", répondit Gad en désignant Ivanka, une de celles que l'on voyait garée sur une plate-forme qui restait en l'air à quelques mètres de haut et qui ressemblait à de gigantesques lentilles, qui changeaient de couleur selon le plaisir de l'observateur. rétine.

- Dis-moi quelque chose, Gad : Où as-tu gardé ton véhicule pour l'avoir à ta disposition au cas où tu voudrais retourner à Apu9 ?

- Partout et nulle part, Ivanka, car quand je marche sur le sol terrestre je le désintègre ; Je l'intègre plus tard quand j'en ai besoin.

- Asseyons-nous devant cette cabane de Robin des Bois, je veux voir comment c'est à l'intérieur.

- Avec plaisir, Ivanka ; mais à l'intérieur vous ne trouverez pas grand chose. Il y a un arc, des flèches, une paire de cagoules et deux robes de frères chrétiens, qui étaient mes bons amis.

- Je ne l'oublierai pas, Gad.

"D'accord", répondit l'Apunien en souriant.

Se tenant la main, ils avancèrent vers la cabine. Devant la porte se trouvaient deux bancs de construction rustique, dans le style campagnard du temps de Robin des Bois.

Il sembla à Ivanka qu'ils étaient en bois, mais Gad interpréta ses pensées et dit :

"On dirait qu'ils sont en bois, mais ce n'est pas le cas. Ils sont faits de notre matériau positif. Asseyez-vous et vous verrez, les vrais sont ceux là-bas", conclut-il en montrant à l'autre côté de la cabane deux bancs en bois de chêne à moitié pourri datant des siècles précédents.

- Ah, ceux-là sont mous ! On se sent heureux, assis dessus.

- Toutes les choses construites à Apu sont positives, agréables et joyeuses.-Gad était d'accord.

- Et les croisades ? Continue à me le dire, fais-moi une faveur.

- Avec grand plaisir. Eh bien, même si j'aurais aimé que ces ravages n'arrivent pas parmi nos frères terrestres, je vais vous raconter ce qui s'est passé à cette époque. Comme je vous l'ai dit, je suis passé près de la Terre alors que la troisième croisade était en plein développement. J'ai débarqué en Égypte, où nous débarquions autrefois, et j'ai décidé de pénétrer dans la servitude des dirigeants venus d'Europe pour détruire leurs semblables, en réalisant la troisième croisade. A Chypre, j'ai profité des sentiments passionnés du roi d'Angleterre, Richard Ier, pour la fille de Sancho de Navarre. J'ai prévu d'approcher Ricardo et j'ai commencé à chanter devant les membres de son entourage ; Mon chant a plu aux Anglais et à la famille de Sancho de Navarre et ils m'ont demandé de rester avec eux pendant quelque temps. Lorsqu'ils m'ont demandé mon nom et mon origine, je me suis présenté comme le fils d'un aventurier irlandais, resté accidentellement sur l'île lors du départ du navire de son père. J'ai accepté et j'ai accepté un emploi de servante auprès de Béatrice de Castille, la mère de Berenguela, petite amie de Richard Ier. Les fréquentes visites et rencontres du roi et de la famille de Sanche de Navarre m'ont donné l'occasion de couvrir le roi d'ions positifs. et le faire raisonner positivement en faveur des autres. Quelque temps plus tard, j'ai réussi à le séparer de ses partenaires, Philippe Auguste de France et Frédéric Barberousse d'Allemagne. Mais ce n'était qu'un petit pas en avant dans ma mission. Le roi Richard poursuit la guerre. Après avoir occupé Ashkelon, j'ai réussi à le persuader de négocier avec Saladin et de signer une trêve, sous la promesse qu'à l'avenir aucun roi d'Angleterre ne mènerait jamais de croisade contre les peuples musulmans. Je me suis lié d'amitié avec le chef des serviteurs du roi Richard et lui ai demandé de m'accorder un service permanent. Il a accepté avec plaisir, car j'étais la seule personne à savoir lire, parler et écrire dans toutes les langues terrestres ; Je ne me souciais pas de l'anglais, du français, de l'arabe, de l'hébreu, du slave, du latin ou de l'allemand, qui étaient indispensables pour m'occuper des représentants de ces pays.

nations, qui rencontraient fréquemment le roi Richard Cœur de Lion, pour des questions politiques, de lui et de ses partenaires, Philippe Auguste de France et Frédéric Barberousse d'Allemagne. Mais ce n'est qu'une toute petite partie du début. Le roi Richard poursuit seul la croisade. Lorsqu'il occupa Ashkelon, il fit plusieurs milliers de prisonniers : un commandant de Philippe Auguste les tua tous avant que les secours ne viennent les chercher. Richard est devenu tellement en colère qu'il a tué le commandant, ce qui a provoqué plusieurs difficultés qui ont mis sa vie en danger. Puis je suis passé à l'action, devenant des personnes différentes, et quand j'ai mis fin aux menaces et aux dangers, j'ai profité du moment et lui ai conseillé mentalement de proposer une trêve à Saladin d'Egypte. Il invita immédiatement Saladin à négocier. « Mon objectif, comme celui de tous les Apuniens, était d'œuvrer pour la paix et la fraternité. Ensuite, je suis entré en tant que garçon de cavalerie dans le cortège qui accompagnait le roi Richard à la conférence avec les dirigeants non chrétiens. Saladin a déclaré qu'il accepterait de signer la trêve à condition que le roi Richard quitte immédiatement la Palestine et signe un document. se séparer, secrètement, dans laquelle il s'engagerait à ne plus jamais mener de croisades contre les peuples arabes. Lionheart a accepté la proposition. Saladin a préparé le document avec les détails et les paragraphes qui s'en inspirent. Le roi Richard a signé et scellé l'accord et a immédiatement ordonné les préparatifs pour le retour en Europe. Il était furieux du mauvais comportement de son frère Juan Sin Tierra, qui, profitant de son absence, avait organisé une rébellion et, avec une aide fidèle, roi de France s'était proclamé nouveau et unique roi d'Angleterre. Il était donc urgent pour le roi. Richard de retourner au plus vite dans son pays, pour récupérer le trône et appliquer un châtiment exemplaire à son frère infidèle Juan. Au matin du 10 octobre 1192, Richard Cœur de Lion, furieux et malade, donne l'ordre de revenir aux collaborateurs du roi Richard, même si certains n'étaient pas d'accord avec la manière dont avait été conclu l'accord avec les « infidèles », l'ordre. ne pas continuer à combattre dans des pays étrangers les rendait heureux. Cela faisait des années qu'ils n'avaient pas quitté leur foyer et l'idée de retrouver leur famille, après si longtemps, les enthousiasmait. Ils commencèrent sans tarder à exécuter l'ordre royal. Iván Mátosich, un Croate de la ville de Nin, un combattant éminent de la deuxième croisade, fut chargé par Richard lui-même d'organiser et de guider le retour en Europe de l'entourage royal et de l'ensemble de la croisade. Ivan accepta avec fierté la commission royale et, en deux jours et une nuit, il rassembla tous les croisés dans la ville de Jafa ; Quand tout fut prêt, le roi fit appeler le Croate et lui dit : « Ivan Mátositch : je sais et très bien que tu es courageux, intelligent, clairvoyant et bon navigateur ; tous les croisés savent qui est le comte Ivan de Nin. , "C'est la raison pour laquelle je vous distingue parmi tant d'autres comtes qui sont les chefs de cette grande armée du Christ. Eh bien, je vous nomme chef maximum des croisés et je vous confie cette importante mission comme l'un de mes meilleurs collaborateurs. Bien que nous ayons signé un accord avec les Arabes et que nous pourrions rentrer sans problème d'ici

le détroit de Gibraltar, je m'en méfie ; Le loup change de peau mais pas de caractère. De plus, nous avons des oreilles méfiantes à notre rencontre, qui pourraient nous nuire. Il faut amener nos soldats près de nos côtes, cachés pour que les usurpateurs de mon trône ne se rendent pas compte que nous sommes de retour. Quand je vous rencontrerai, nous vous attaquerons par surprise. Je veux que les croisés voyagent dans l'ordre et que tous arrivent sur notre côte, je prendrai la route vers Venise, pour y assister à une réunion. Je vous nomme pour que vous me remplaciez lors de ce voyage. Je communiquerai l'ordre à tous mes subordonnés afin qu'aucun problème ne surgisse dans vos décisions et je leur ordonnerai de vous obéir comme je le fais. Je veux entendre votre réponse, Comte de Nin.

" Ivan Matositch s'inclina devant ces phrases du roi et, avec tout le respect, de sa voix épaisse répondit : "Oui, Votre Majesté. Votre ordre est pour moi un devoir sacré ; merci pour votre haute mission, et que Dieu vous protège." Puis il recula de quelques pas avec l'intention de partir, mais le roi Richard l'arrêta : Non, comte Mátosich, je n'aime pas que mes collaborateurs se disent au revoir de cette façon. Voici ma main, serrez-la sincèrement au moment où vous allez accomplir la mission. " " Que Dieu vous préserve, Votre Majesté ", dit le comte croate, il serra la main du roi dans la sienne et partit. Le roi retourna à son et donna l'ordre à sa délégation d'embarquer. Le lendemain à l'aube, les navires chargés de croisés partirent pour le détroit de Cadix, sous le commandement d'Iván Mátosich. Deux jours plus tard, soit le mardi 9 septembre 1192, le roi avec. Son entourage partit pour Venise.

"Hé, Gad," l'interrompit Ivanka.

"Dis," répondit-il.

-Quelle était la raison pour laquelle le roi Richard Ier n'a pas voyagé avec son armée⁵

- Les dirigeants de Venise s'étaient mis d'accord avec le duc d'Autriche, humilié par Richard dans la ville de Safa, pour l'inviter à une réunion amicale et discuter de l'avenir de l'Europe et des croisades ultérieures, puis préparer une embuscade pour l'assassiner avec son tout un entourage.

- C'était un piège ! Et pourquoi, Gad ?

- Le roi Richard Cœur de Lion, sous mon influence, était en désaccord avec les princes de France, d'Allemagne et d'Autriche. La querelle avait été si forte qu'elle provoqua la séparation des partenaires de la troisième croisade. Philippe Auguste de France et le duc Léopold d'Autriche acceptèrent de se venger du roi Richard pour l'échec de la guerre qu'il leur avait causé au pays des « infidèles ». Ils contactèrent leur frère Juan, qui offrit cent chargements d'or pour tuer le roi Richard. Les ennemis de Richard discutèrent de la question et consultèrent l'un des ducs de Venise pour les aider dans leur plan. Il accepta : la proposition, à condition que les cent chargements d'or soient distribués dans la ville de Venise après la mort - de

Ricardo, dont cinquante-deux seraient pour les Vénitiens et quarante-huit pour les conspirateurs qui en auraient fait la proposition. Les ducs allemands, français et autrichiens ne se préoccupaient pas autant des chargements d'or que de la mort de Richard Cœur de Lion, ils le souhaitaient le plus tôt possible. J'étais au courant de l'affaire et j'appris aussi que si le roi Richard arrivait à Venise, ses ennemis l'achèveraient, lui et ses assistants, en quelques heures ; De plus, une violente guerre éclaterait entre Vénitiens, Allemands, Français et Autrichiens pour l'or que les Allemands n'entendaient pas donner aux ducs de Venise.

-Et qu'as-tu fait pour l'éviter, Gad ?

- J'ai donc décidé de laisser le roi Richard prendre la route de Venise, et d'interrompre son voyage dans la mer Adriatique.

-Comment l'as-tu eu9 -"

- Lorsque vous êtes entré dans la mer Adriatique, j'ai provoqué une tempête à la surface de la mer. L'eau monta et forma de gigantesques vagues qui entraînèrent le navire du roi Richard vers la côte de Dalmatie, où il fut détruit lorsqu'il s'échoua sur des rochers. Nous sommes tous sortis vivants, mais les navires, les provisions et les malles contenant de l'or, des bijoux et d'autres objets de valeur que les conseillers et les croisés de l'entourage royal avaient pris aux Arabes, tous sont allés au fond de la mer.

- Ouais; Ces hommes prirent pour devise les enseignements positifs de Zay et, en leur nom, disant qu'ils luttèrent pour établir la paix et la fraternité entre les hommes, et qu'en tant que représentants du Christ, ils tuaient, volaient et sacrifiaient leurs semblables. Il avait donc rassemblé quatre cent quatre-vingts malles pleines d'or, pesant neuf mille kilos.

- Tellement, Gad9

- Oui, Ivanka ; Un navire était spécialement destiné à transporter des objets pris et volés aux citoyens des zones envahies.

- Et que s'est-il passé ensuite ?

- Nous avons nagé jusqu'au rivage et avons été aidés par des pêcheurs. Puis quelques fermiers nous ont vendu des chevaux, mais pas assez ; Il y avait beaucoup de gens dans le cortège, d'âges et de conditions sociales différents, qui ne pouvaient pas marcher aussi loin. Les croisés ont alors eu recours à la force. Ils occupèrent plusieurs villages et s'emparèrent des chevaux jusqu'à ce que chacun ait le sien. Le roi Richard Ier, confus par ce qui se passait, était désorienté et ne savait que faire. Je lui ai mentalement suggéré de prendre la route terrestre et d'éviter d'entrer à Venise, et même s'il avait une sœur veuve à Venise, il ne s'est pas dirigé vers cette ville. Nous sommes partis en direction de la Hollande, mais des paysans dont les maisons avaient été détruites. pillé,

Ils se plaignirent auprès des autorités de la mauvaise conduite des croisés, et la plainte parvint aux oreilles du duc d'Autriche. Bien que le roi Richard et nous tous fussions déguisés en moines et en femmes, les patrouilles du duc Léopold d'Autriche nous arrêtaient et en nous examinant reconnurent Richard et chacun des membres de son entourage. Ils séparèrent les esclaves et les utilisèrent pour leur propre service, mais les nobles et le roi furent enfermés dans une forteresse sur les rives du Danube. Je suis intervenu mentalement auprès du duc pour qu'il ne nous tue pas puisqu'il avait commencé les préparatifs de l'exécution, nous accusant d'être hérétiques, puisque nous avons utilisé les soutanes comme déguisement. Le duc renonça finalement à les tuer mais informa son ami, l'empereur Henri VI, fils de Frédéric Ier Barberousse, de la capture du roi et commença à négocier avec nous. L'empereur intelligent suggéra à l'Autrichien de remettre les prisonniers en échange de cinq mille marks d'argent, ce que le duc autrichien accepta avec un certain mécontentement. Un jour d'hiver rigoureux, nous avons été enlevés de la forteresse autrichienne, nous sommes montés à cheval et avons changé de maître. Ils nous ont emmenés en Allemagne et sur la côte allemande de la mer du Nord, ils nous ont enfermés dans une forteresse militaire. Henri VI était négatif et cruel. Il semblait que le Soleil avait déversé toute sa négativité sur cet individu. C'était l'un des hommes les plus durs, le plus capable de s'adapter à mes influences positives. Finalement, au bout d'un an et demi, il accepta la proposition du roi Richard de le libérer en échange d'une somme d'argent. Un après-midi de printemps, Enrique entra dans la forteresse et dit : « Le logement de Votre Excellence est terminé, et si vous voulez vous sentir libre avec vos chiens, donnez-moi cent mille marks d'argent et les cinq femmes qui vous accompagnent. "Mais Empereur ! L'une d'elles est ma femme !", protesta le roi Richard. "Eh bien, payez-moi cent vingt mille et les femmes." "Monsieur: .!". « Cent cinquante mille marks¹ plus les femmes », ajouta l'empereur. « J'accepte, Seigneur », dit le roi en baissant la tête et en grinçant des dents. "Le roi Richard I..." s'exclama soudain l'Allemand. "Dites, monsieur." "Si vous avez regagné votre trône, si votre femme souhaite revenir vivre avec vous, je vous l'enverrai, avec tout le respect que je vous dois." "Merci, Empereur", répondit Richard, mais il ne fit pas beaucoup d'efforts pour la libérer. sa femme, puisqu'elle ne l'intéressait plus autant. L'Allemand se dirigea vers la porte et, avant de partir, dit : "Le temps que j'attendrai pour recevoir les 150 000 marks d'argent est de quatre jours. Une fois le délai expiré, ma patience sera à bout et notre accord ne servira à rien", a-t-il souligné en fermant la porte. "Que vais-je faire maintenant ?", a déclaré le roi en regardant l'un des collaborateurs. "Je vais résoudre votre problème, ma Majesté", j'ai dit "Comment, Irlandais, voyons, parlons ! 1' ". "Quand il fera nuit, que Robert se mette à jouer du shawm aussi mélodieusement qu'il sait le faire, et je profiterai de la distraction des gardes pour sortir." "Et pour quoi?" "Partir à la recherche d'une rançon." "Et où comptez-vous le trouver ? 1'-. "Sa Majesté a une sœur à Venise, n'est-ce pas ? 1' ". "Oui, c'est comme ça". "Votre Majesté a-t-elle pensé qu'elle pourrait vous aider avec le sauvetage ?" "Des paroles sages de votre part, Irlandais ; Mais comment pouvons-nous lui dire ce qui nous arrive ? » « Il y a une raison pour laquelle Son Excellence m'a à ses côtés... J'y vais. »

« Je

Vous surprenez, courageux. Vous êtes un bon soldat, un homme habile et rusé... mais quatre jours, c'est très peu de temps pour pouvoir parcourir une distance aller-retour de plus de huit cents milles." "C'est mon affaire, Votre Majesté, je n'ai qu'à J'ai besoin de votre permission pour le faire, répondis-je. Pourquoi ne faisons-nous pas quelque chose ? me demanda le roi en caressant sa barbe. Lequel, Votre Majesté. argent; Vous pourrez alors voyager librement, ce qui facilitera votre arrivée dans les plus brefs délais. " J'accepte ce que vous proposez, Votre Majesté, mais nous devons agir immédiatement, car le temps passe vite. " Richard se leva, caressa de nouveau sa barbe et s'approcha de la porte pendant quelques instants, plissant le visage. comme s'il regardait un serpent et lui dit d'une voix autoritaire : « Communique-moi avec l'empereur, je veux lui parler » Quelques minutes plus tard, un des collaborateurs d'Enrique arriva à la porte, mais Ricardo lui dit : " Je ne parlerai qu'à lui. " " Je demande à Votre Excellence de donner la permission à un de mes hommes afin qu'il puisse quitter la forteresse et voyager librement de son royaume pour apporter l'argent convenu pour la rançon. " Son souhait exaucé. mon ancien partenaire", répondit l'Allemand puis il ajouta : "Quel est l'homme qui va voyager ?" "Oui, Votre Majesté," répondis-je en baissant la tête. "Quel est votre nom ?", m'a demandé "Robin des Bois". L'empereur et le roi parurent surpris. Les deux me regardèrent étrangement, mais le souverain allemand continua : « Où es-tu né ? "A Huntingdon, ma Majesté." "Dans la même ville de Huntingdon9" "À 800 mètres de la ville, sur les rives de la rivière Ausse, Votre Majesté" "Le nom de votre père ?" "Wilson Hood, Votre Majesté." "Et celui de ta mère9." "Susan Mayer, Votre Majesté" "Comment?", s'exclama l'empereur Henri en fronçant les sourcils, surpris d'avoir entendu le nom d'une femme d'origine juive, parente de son père, qu'il avait rencontrée lorsque, enfant, je l'accompagnais. chasses. "Votre Majesté, le nom de ma mère est Susan et son nom de famille est Mayer." L'empereur n'en demanda pas plus, il se retourna rapidement et partit avec son assistant. Le roi Richard m'a regardé avec une curiosité attentive et j'ai dû neutraliser mentalement ses intentions pour qu'il ne me pose pas de questions sur mon origine, puisqu'il me connaissait sous le nom de Wilson, qu'il m'avait donné lorsque j'avais rejoint les serviteurs de sa femme à Chypre. .

-Pourquoi lui as-tu donné ce nom, Gad ? Avait-il quelque chose de spécial9 -Demanda Ivanka.

- Oui, mon ami, cela avait une signification positive. Je savais que le père d'Enrique avait eu une liaison avec une dame nommée Susan Mayer, plusieurs années auparavant, qu'il avait présentée à la famille comme si elle était sa parente. Il savait également qu'Henry avait été confié aux soins de Susan plusieurs fois au cours de l'été, lorsque Barbarossa partait à la chasse. En me présentant comme le fils de cette femme qu'Enrique avait connue comme bonne et aimante et dont il gardait de bons souvenirs, j'avais

en matière de sécurité, il n'y aurait aucun problème à obtenir ma liberté et la permission de voyager à travers l'Empire allemand. - Alors que s'est-il passé, Gad ?

Tout était positif, Ivanka. Quelques minutes plus tard, l'empereur lui-même arriva et me donna un sauf-conduit. Il m'a parlé, m'a demandé des détails sur la vie de Susan, puis j'ai quitté la forteresse. Je me dirigeai ensuite vers une forêt à quelques kilomètres de la ville et fus transporté par désintégration sur le navire du comte croate qui renvoyait les croisés du roi Richard Ier Cœur de Lion dans leur patrie déjà presque dominée par son frère Jean. Il fallait donner au comte de Nin des informations détaillées sur les ports négligés par les soldats de Jean Sans Terre et du roi de France, afin qu'il puisse se cacher avec ses croisés jusqu'au retour d'Allemagne du roi Richard.

- Quoi !? Et tu n'es pas allé à Venise pour apporter l'argent?

- Non, Ivanka..., pourquoi ? Je suis allé voir le comte Mátosich, je me suis présenté comme le messenger de Richard, je lui ai montré où me cacher et puis je suis revenu.

-Et comment as-tu eu l'argent, Gad ?

- Cela n'a posé aucun problème. J'ai rassemblé des ions positifs et je les ai convertis en 150 000 marks d'argent. L'important était de quitter la forteresse pour que le roi et l'empereur soient convaincus que j'avais voyagé pour apporter l'argent, mais je pouvais le faire dans la forteresse elle-même, à côté du roi.

- Que s'est-il passé à votre retour ?

- J'ai donné l'argent à l'empereur avant la fin du quatrième jour. J'ai transmis les salutations de sa sœur à Ricardo et lui ai dit que je lui avais assigné, en plus de l'argent, un navire vénitien qui se trouvait dans les mers du nord pour le transporter en Angleterre. Le roi fut surpris par tout cela, mais comme il était magnétisé par des ions positifs, il semblait paisible. Nous arrivâmes en Angleterre le 17 avril 1974. Richard rencontra ses croisés et la contre-offensive commença. Pour vaincre son frère Juan et le roi Auguste Philippe de France. Je suis intervenu positivement et j'ai amené Philippe à demander la paix et à John Landless d'être pardonné par le roi Richard, une action qui a étonné tous ceux qui connaissaient le génie cruel de Richard Cœur de Lion.

- Êtes-vous resté avec le roi Richard après, Gad?

- Non, Ivanka. Dès que je lui ai fait pardonner son frère, je lui ai mentalement appris à rechercher l'unité des peuples et je suis parti.

- Où aller ?

- A cette époque, il y avait beaucoup de forces négatives dans toute l'Europe. En Angleterre, les plus forts exploitaient et asservissaient les plus faibles de manière inhumaine. Quelques

Ils l'ont fait au nom de Jésus-Christ, les autres au nom du roi et certains en leur propre nom. Mais les pauvres ont enduré un désastre, tant dans le développement de la civilisation que dans leur vie quotidienne. J'ai donc décidé de me mettre aux côtés des faibles pour les magnétiser et pour qu'ils s'unissent pacifiquement et apprennent à dominer les puissants, positivement, sans haine. Les croisades, guidées par les représentants de l'idéologie déformée de Zay, qu'ils avaient eux-mêmes préfabriquée à leur manière, ont incité égoïstement les guerriers et les dirigeants à continuer de détruire leurs semblables. Il était donc urgent de mettre un terme à cette destruction humaine qui nuisait à l'avancée de la civilisation. Mais il était difficile de le faire immédiatement. La Terre flottait dans une zone négative de l'espace et le Soleil accentuait ce facteur qui influençait négativement l'esprit des êtres terrestres. Ce massacre a duré environ 177 ans. Les rois et les représentants de l'Église, comme ils se dominaient, ont organisé les hommes et les ont envoyés au massacre, jusqu'à ce que finalement je réussisse à trouver un cœur positif, un représentant de l'idéologie de Zay, pour m'aider à mettre fin à ce chaos.

- Qui était cet homme, Gad9

- Le Pape Clément IV.

- Qu'a-t-il fait pour arrêter les croisades ?

- Le roi de France Louis IX, un dirigeant négatif, avait entrepris de soumettre et d'exploiter les pays arabes et leurs peuples, sous prétexte de défendre le christianisme. Les plus grands justiciers de la foi, comme les appellent les terrestres, autorisaient et conseillaient les rois dans les guerres de croisades. Louis IX avait fait la septième croisade avec la collaboration des papes, qui gouvernaient alors, par l'intermédiaire de l'Église. Mais lorsque le roi de France revint vaincu de la croisade, il commença à se préparer à poursuivre la guerre. Dans les dernières années où Louis effectua la mobilisation des croisés, Clément IV assumait le pouvoir papal ; j'ai essayé de le persuader d'informer le roi Louis IX de France que s'il partait avec ses troupes envahir les villes des pays arabes, il mourrait d'une maladie inconnue, ainsi que la plupart des soldats. Il travaille ensuite comme jardinier dans la maison où vivait le pape Clément IV. C'était un homme compréhensif ; Il n'y avait presque aucune difficulté à le guider dans mon objectif. Un jour, le pape Clément écrivit une lettre au roi de France, dans laquelle il l'informait du terrible malheur qu'il allait subir. Le roi reçut la lettre et après l'avoir lue, il la déchira en morceaux. Il écrivit alors sa réponse au pape Clément et l'avertit que s'il s'immisce à nouveau dans les affaires de la « guerre sainte » pour défendre des hommes non baptisés, il le déposera, le déclarant hérétique. Mais le pape ne se laissa pas intimider. Lorsqu'il eut fini de lire la lettre du roi Louis IX, il prit deux feuilles de papier. Dans l'une d'elles, il répondait à la lettre royale, avertissant le roi que s'il persistait dans ses plans d'attaque contre les Arabes, il reviendrait « emballé » dans un cercueil, et dans

L'autre feuille contenait un ordre, une disposition, un comméragement qui, au nom du Christ, pacifique et positif, interdisait aux futurs papes et aux chrétiens en général de faire la guerre à des peuples pacifiques, quelle que soit leur croyance ou leur nationalité. Le roi n'y prêtait pas attention. Il laisse une lettre du Pape et laisse l'affaire être résolue à son retour de la guerre. Mais il n'a pas réussi. Un an plus tard, l'annonce de Clément IV se réalise en Tunisie. Le roi de France est mort, comme l'avait prédit le pape, d'une maladie inconnue, mais le décret interdisant les guerres n'a pas été révélé par les successeurs du pape.

-Hé, Gad, et où vivais-tu pendant que tu collaborais avec les pauvres, en les défendant ?

- Dans tous les jeux, Ivanka. Sur la côte nord de l'Irlande, dans le comté d'Antrim. Devant l'île de Rathlin, j'ai trouvé un tas de matériaux, de production apunienne, que la Terre avait apporté avec elle lorsqu'elle a été séparée d'Apu par la naissance explosive du Soleil. De là, j'ai pris ce qui était nécessaire, je l'ai désintégré et je l'ai désintégré. je l'ai transporté n'importe où pour construire des maisons aux pauvres et aussi mes cabanes, où je me suis caché avec mes collaborateurs...

- Avez-vous dit qu'il existe du matériel de production apunien sur la côte irlandaise ?

- Oui, Ivanka. Donc. dit. C'est une des nombreuses choses fabriquées par les Apuniens avant la naissance du Soleil ; Bien sûr, les rayons du soleil ont influencé ce matériau, mais malgré cela il a conservé assez fidèlement sa constitution.

-A quoi servait ce matériau par les Apuniens ?5

- Ce matériau est très ancien, il a des millions de millions d'années. Imaginez qu'il ait été fabriqué avant la naissance du Soleil dans l'univers. Pedro vous a dit qu'à Apu il n'y a pas d'angles. C'est le dernier matériau angulaire fabriqué par les Apuniens ; À partir de là, tout ce que vous faites est brutal. À cette époque, les Apuniens n'étaient pas immortels et n'avaient pas non plus les pouvoirs qu'ils possèdent aujourd'hui, comme une vitesse supérieure à celle de la lumière, la désintégration et l'intégration de la matière, le transport et le guidage d'objets par télékinésie, la communication intergalactique, la vision illimitée, l'immortalité. et bien d'autres pouvoirs.

- Dis-moi, Gad. Ce matériau dont vous parlez, que l'on trouve sur les côtes irlandaises, est-il adapté aux constructions terrestres ?

- Bien sûr. Il faut juste savoir s'en servir.

- Et quel est son nom ?

-Zen.

-Zen.

- Zen est-il le nom en langue apunienne ou terrestre ?

- C'est en apunien, Ivanka, car sur Terre il n'y a pas de choses similaires qui puissent être traduites dans leur langue.

- Comment a-t-il été construit ?

- Avec des machines spéciales que nous avons à cette époque, qui lui donnaient la forme de pavés hexagonaux. Là, dans le comté d'Antrin, face à l'île de Rathlin, on les retrouve superposées, formant des colonnes attachées les unes aux autres.

- As-tu dit, Gad, qu'il existe également des matériaux de construction apuniens ailleurs sur Terre ?

- Oui, Ivanka. Il y en a partout, en surface et enfouis en raison des phénomènes spatiaux et telluriques que la Terre a subis à cause de l'explosion et après celle-ci. On en trouve aussi en Afrique, en Europe, en Asie, en Amérique et au fond de toutes les mers et océans.

- Et pourtant, nous, sur Terre, ne nous en rendons pas compte. Nous disons que toutes les œuvres qui se trouvent sur Terre proviennent de l'homme terrestre.

- Ce "à propos de l'homme" est vrai, Ivanka. Tous les bâtiments et objets bâtis trouvés sur Terre et sur de nombreuses autres planètes sont l'œuvre de l'homme ; sur la Terre des hommes apuniens et terrestres ; en dehors de lui, des hommes apuniens. Certaines ont été réalisées avant la naissance solaire, c'est-à-dire à Apu et d'autres après. Il existe de nombreux travaux sur Terre dont l'origine est inexplicable pour l'homme qui l'habite aujourd'hui, mais tous ont été réalisés par les hommes Apuniens, certains avant que la Terre ne soit séparée d'Apu, et d'autres au début des deux colonies que Les Apuniens les ont formés sur cette planète, après les désastres survenus à cause des erreurs des Terriens - a-t-il souligné en se levant.

- Où allons-nous maintenant, Gad ?

- Il y a une réunion, ou comme on dit sur Terre, une fête ou un spectacle ; Regardons de plus près, d'accord ? - De quoi s'agit-il ?

- Aujourd'hui est le jour de la sagesse, la seule fête que nous ayons

Apu.

- Donc à Apu il n'y a qu'une seule fête, Gad'7 - Seulement le jour de la sagesse ; est le seul - Et qu'y a-t-il à voir ?

- C'est un jour très important pour nous. Il y a un million et quatre ans, un jour comme celui-ci, notre maître Zay perfectionna l'immortalité, et onze jours plus tard la méthode de désintégration et d'intégration de la matière, à partir de ce jour, les penseurs établirent.

Ils ont créé la règle sociale de la consacrer à la science ; A cette date tous les sages de notre planète se réunissent

- Donc ces deux découvertes sont les plus importantes pour les Apuniens ?

- Il y en a aussi d'autres d'une grande importance pour les êtres vivants, nés de l'esprit des penseurs apuniens, comme la découverte d'ions positifs et d'ondes magnétiques qui remplissent la construction spacieuse des machines des centaines de fois plus vite que la lumière, et d'autres ; mais l'immortalité et la domination sur la cellule et la matière sont, à notre avis, les réalisations les plus positives.

- Tu as raison, Gad ; Je pense aussi que l'immortalité est la chose la plus importante pour les êtres, car ce n'est qu'à ce moment-là qu'il est temps d'atteindre de grands objectifs ; Personne sur Terre ne songe sérieusement à atteindre l'immortalité.

- Il y avait aussi des penseurs sur ta planète, Ivanka, il y en a encore et il y en aura de plus en plus chaque jour, à mesure que ton souci de l'argent et l'influence négative des rayons du soleil diminuent. .

- Les terrestres subissent-ils tant de phénomènes négatifs, Gad9, sont-ils affectés par la position défectueuse de la Terre par rapport au Soleil ? Sont-ils affectés par la partie négative des rayons solaires ; leur esprit dominé par l'égoïsme et l'avidité, leur mode de vie asservi par l'argent, qui les conduit à l'exploitation, aux guerres et à la misère... Viendra-t-il un jour où ils verront tous ces maux corrigés ?

- Oui, Ivanka. Cela prendra peut-être quelques siècles, mais je vous assure que cela viendra ; vous le verrez aussi !

- Yool ? Peut-être vivrai-je des siècles pour voir des changements aussi importants dans la société terrestre9,...

- Et pourquoi pas, Ivanka ? Ne réalises-tu pas que tu es à Apu ? Votre sang a déjà été changé une fois ; "Il faut continuer à le faire de temps en temps, et c'est tout. Nous vivons des centaines de milliers d'années rien qu'avec ce procédé", dit l'Apunien en prenant Ivanka par la main et en se déplaçant entre quelques maisons construites en forme de gigantesques noix, avec une entrée comme un trou au centre et à un mètre de ! sol. Le matériau dont étaient faites ces énormes « noix » ressemblait à de la cire de ruche, et cela a attiré l'attention d'Ivanka. Gad interpréta sa pensée, et sans qu'elle le lui demande, il dit : "Ce sont les maisons des habitants de la planète Nu." "Voilà, regardez-les", a-t-il souligné. Ivanka a regardé vers l'endroit où Gad montrait et a vu des êtres d'environ un mètre de haut, avec une carrure mince, mais leurs têtes étaient extrêmement grandes. Il sembla à Ivanka qu'elle voyait de petites fourmis debout, dont la tête avait la taille d'une pomme.

- Dieu! "Quel genre de personnes sont-ils, Gad9", s'est-il exclamé.

- Je t'ai déjà dit, Ivanka, que ce sont des habitants de la planète Nu, appartenant à une galaxie très éloignée du système solaire. Cette planète continue d'être secouée par des vents violents, c'est pourquoi ils construisent leurs maisons de cette façon. Nous les avons découverts il y a cinquante mille ans. Imaginez à quel point leur planète est éloignée de nous, que nous ne pouvons leur rendre visite que tous les cinquante ans, utilisent-ils...faire pour les véhicules de voyage qui Ils développent une vitesse cent vingt-quatre fois supérieure à celle de la lumière

- Mais ils sont positifs. Ils se nourrissent de graines et travaillent collectivement, ils ne s'exploitent pas les uns les autres et sont pacifiques. Leur petitesse est due à un phénomène produit par la poussière cosmique qui entoure leur planète, mais nous les aidons à surmonter cette difficulté. Dans quelques centaines d'années, ils ne souffriront plus de ce défaut", dit Gad, et ils continuèrent leur marche.

- Soudain, ils arrivèrent à une vaste plaine dans laquelle se trouvaient des tables rondes de différentes tailles et des chaises adaptables au goût de l'utilisateur qu'Ivanka avait expérimenté. Autour de la plaine se trouvaient d'innombrables maisons de formes et de tailles différentes, et dans l'espace, juste au-dessus du centre de la plaine, d'un kilomètre de haut ; On pouvait voir un nuage luminescent, avec une couleur qui pouvait être conditionnée par la sensibilité sélective de la rétine de l'observateur, et d'où sortait une mélodie si magnifiquement synchronisée qu'il sembla à Ivanka que si elle arrêta de l'entendre, elle mourrait de tristesse instantanément. Les troupeaux de papillons et d'oiseaux de différentes espèces exécutaient des acrobaties incroyables si agréables à Ivanka qu'elle ne pouvait pas parler d'excitation. Ici et là, sur le sol recouvert d'herbes de différentes couleurs, il y avait des bassins d'eau étroits et allongés d'une couleur adaptable au goût du spectateur, recouverts d'un matériau transparent d'une luminescence indescriptiblement agréable, qui serpentait magnifiquement entre les tables. distribués ; il semblait qu'ils avaient l'intention de les avaler. Une multitude d'êtres de formes différentes, qui se déplaçaient différemment, selon la nature de chacun, mais ce qu'Ivanka avait déjà vu sur l'écran de puissance maximale, ils occupaient les tables selon leurs coutumes. Certains arbres, minces et hauts, semblables aux pins terrestres, faisaient des mouvements inexplicablement artistiques et parfois si brusques qu'ils donnaient l'impression qu'ils supportaient là la pression des vents de force ouragan au bord de la plaine meublée et les forêts. Composées d'arbres de différentes couleurs, on pouvait voir des groupes d'innombrables espèces d'animaux, jouant à des jeux surprenants, parmi lesquels se distinguait l'art des reptiles. Ainsi, lézards, serpents et crocodiles se déplaçaient debout parmi la foule, saluant différemment chaque visiteur. Gad et Ivanka occupèrent une table avec cinq chaises et elle commença à observer le travail merveilleux des frères aînés de l'homme terrestre, ce qui la surprenait chaque jour davantage. Soudain, un énorme crocodile, immobile, est apparu ! Du côté d'Ivanka.

Elle ressentit une terreur soudaine, attrapa Gad par les épaules et s'accrocha à lui. Le reptile étendit sa patte antérieure droite, inclinant légèrement sa tête pointue ; Gad lui tendit la main puis dit :

"Serre-lui la main, Ivanka. Ces animaux ne sont pas négatifs comme ceux de ta planète. Sur Apu, tous les êtres vivants sont négatifs et égaux. N'aie pas peur. Donne-lui la main et remercie-le pour l'attention qu'il nous porte." Ivanka tendit la main droite et lorsqu'elle toucha les doigts écailleux du reptile, elle cria presque d'horreur. Gad sortit une pilule de sa poche et la tendit à Ivanka en disant : « Prends ceci et tu n'auras plus jamais peur de rien. Elle prit la pilule et l'avalala désespérément ; Au bout de quelques secondes, il eut envie de serrer dans ses bras ce reptile inoffensif qui s'éloignait déjà.

"Je ne l'oublierai pas, Gad", dit-elle en caressant un énorme boa qui attendait pour l'accueillir.

"Pourquoi sommes-nous assis ici ? Nous allons occuper une table avec deux chaises, pour qu'un autre groupe plus grand puisse l'occuper."

- Ah Ivanka, comme tu as vite oublié nos bien-aimés Pedro et Key !

- Vont-ils aussi venir avec nous ?

- Oui, Ivanka. Ils viendront aussi et, en passant, vous allez apprendre une expression apunienne que vous pourrez utiliser plus tard.

- Lequel est Gad ? Dis-moi.

- Les Terriens utilisent le mot « ami » ou « amis » pour exprimer la déférence et la sympathie qu'ils ressentent pour une personne. Chez Apu, nous n'utilisons pas une telle expression ; est incorrect.

- Et pourquoi est-ce incorrect, Gad9

- Tu dois comprendre, Ivanka, que tous les Apuniens sont amis entre eux et avec tous les êtres vivants de l'univers. Mais au sein de cette amitié, il y a une certaine sympathie qui surgit soudainement entre les gens et pour cela nous utilisons un mot dont le sens approximatif dans les langues terrestres serait « aimer ». Je ne sais pas si vous m'avez parfaitement compris ; Les amis sont tous les êtres qui existent, mais les « bien-aimés » sont uniquement ceux qui ressentent une attirance mutuelle particulière les uns envers les autres. Il n'y a pas d'ennemis dans le monde selon la pensée apunienne, mais il y a des aimés et des mal-aimés.

-Voulez-vous dire que s'adresser à quelqu'un en disant « ami » n'est pas ici, en Apu, le mot approprié pour exprimer l'amitié9

- Non, Ivanka ; C'est courant. Avec cela, vous n'exprimez aucune différenciation.

- Je ne l'oublierai pas, Gad bien-aimé.

- Je ne l'oublierai pas non plus, Ivanka ; C'est l'expression correcte, selon notre façon de penser.

Soudain, une voix magnifiquement agréable annonça :

- Bien-aimés : la cérémonie d'ouverture de cette rencontre est sur le point de commencer. Tout le monde à Apu connaît la signification de cette journée. Mais ceux qui viennent d'autres planètes de l'univers et viennent pour la première fois verront quels travaux importants les penseurs apuniens ont réalisés, pour les mettre au service de l'univers. Bien-aimés, bienvenus, et la société apunienne n'oubliera pas !

- Que va-t-il se passer maintenant, Gad ?

- Tu le verras tout de suite, Ivanka ; ne vous impatientez pas. Vous recevrez tout ce que vous verrez sereinement, car rien ne vous fera peur.

- Je ne l'oublierai pas, Gad. "Attendons", dit-elle en regardant vers le groupe de chiens verts, rouges et jaunes, qui chantaient leurs hurlements sous la forme d'une chanson étonnamment agréable. Dans l'espace, au centre de la pampa, tenu dans les airs, à une cinquantaine de mètres de haut, est apparu un petit parc rond, plein d'éléments beaux et inexplicables. Les arbres bas aux feuilles blanches, rouges et noires qu'on y voyait montraient leurs fleurs colorées conditionnables, qui, avec les jets d'eau colorés et la luminescence auto-conditionnée, créaient une beauté ineffable qui a impressionné Ivanka. Au centre du parc apparut un homme mince, au visage long, amical et séduisant comme n'importe quel Apunien. Sous ses pieds, au sol, il y avait quelque chose comme un tapis d'herbe, avec des dessins représentant des livres, des machines, des animaux, des gens réfléchis et heureux, des planètes et la carte de la région terrestre d'Atlanta, coulée il y a des milliers d'années à cause de tremblements de terre, d'un événement dont Ivanka était déjà un peu au courant. - "Comment ce parc reste-t-il en l'air, Gad9" - a-t-elle demandé.

- C'est très facile pour nous, Ivanka. Ce que vous voyez est une dégravitation contrôlée. Il faut juste avoir le pouvoir d'utiliser des ions positifs ; Sachant cela, ils sont réunis et tout ce qui est imaginable est réalisé avec eux.

-Qui est cet homme9

- Voici notre maître Zay, qui s'est incarné en plusieurs terriens. L'un d'eux était Jésus-Christ.

- Bon sang ! Qu'est-ce que tu dis?! Jésus-Christ est mort sur Terre ; Il a été crucifié il y a plus de mille neuf cents ans. Faites-moi une faveur, parlez-moi sérieusement ! Vous me surprenez.

- Tu as raison, Ivanka, pardonne-moi, je ne devrais pas encore te parler comme ça. Mais continuez à regarder le parc ; Vous verrez que mon discours ne vous surprendra pas.

Ivanka continuait à chercher ; Par hasard, il baissa les yeux et réalisa que l'étrange matière luminescente qui recouvrait les lagons reflétait tous les mouvements de l'homme qui se trouvait dans le parc et de tout ce qui s'y trouvait. Il semblait donc que tout cela se passait au sol et qu'il pouvait aussi bien voir ce qui se passait, en regardant le parc ou à côté de sa table. Quelques secondes plus tard, son esprit s'éclaircit et un intérêt inexplicable à en savoir plus sur la vie et les mystères d'Apu le plus tôt possible surgit dans son esprit.

"Comment te sens-tu, Ivanka9"

- Bien, mon Dieu ; continue de parler, fais-moi une faveur.

- Maintenant, vas-tu croire ce que je te dis ?

- Je ne sais pas. Peut être. Au moins, je veux vraiment l'écouter.

- Eh bien alors. Les Terriens croient que Jésus-Christ, Bouddha, Mahomet, Moïse, David, Marx, Martin Luther et d'autres qui étaient des sages et des « saints » sur Terre, comme vous les appelez, sont morts. Mais ce n'est pas vrai. Aucun d'eux n'est mort. Ils sont tous immortels. Ils ont emmené Jésus sur la croix pour qu'il meure, mais dès qu'ils ont commencé à le clouer, Zay incarné était déjà en voyage à Apu. Ni les gardes romains ni les personnes en deuil ne remarquèrent leur désintégration. Il est l'un des meilleurs professeurs que nous ayons. Il voyage continuellement dans toutes les galaxies, visite fréquemment la Terre et à chaque voyage il charge plusieurs hommes d'essayer d'organiser la vie terrestre sur la base de l'égalité et de la fraternité sans égoïsme. C'est très positif et de nombreuses planètes, comme Na, Aux et Zhi, lui doivent l'harmonie de vie actuelle.

- Alors, Jésus-Christ est vivant ?

- Bien sûr. Il est immortel comme n'importe quel Apunien, sauf qu'il a pris pour mission d'aider les êtres d'autres galaxies et planètes à se civiliser. Jusqu'à présent, il a été condamné à mort cinquante-sept fois par des habitants de différentes planètes. Sur Terre, il a été condamné à plusieurs reprises. L'un d'eux en la personne d'un sage né en Grèce, Pythagore, que les terrestres de l'époque accusèrent d'être un faux philosophe et jetèrent à la mer. Près de cinq cents ans plus tard, Zay, ou Jésus-Christ, comme l'appellent les Terriens, est revenu sur Terre. Cette fois, il s'est incarné dans le corps d'un enfant né d'un mariage juif, dans le but de signaler aux terriens la formation d'une nouvelle société ouvrière sans différences, libre et fraternelle, qui réaliserait bientôt les avancées apuniennes.

- Dis-tu que Jésus-Christ est vivant, Gad9 - insista-t-elle.

- Oui, Ivanka ; Celui que vous voyez là est le professeur et penseur Zay. -6E1 qui a incarné Jésus9 - Exactement Ivanka.

- Elle réfléchit quelques instants à ce que son bien-aimé Gad venait de lui confier, et tout cela lui parut être une plaisanterie que l'Apunien essayait de lui faire. C'est pour cela qu'il n'a plus posé de questions. Il n'y réfléchit pas davantage non plus. Là, dans l'espace, Zay se tenait debout. La même voix qui avait été entendue avant son apparition commença à annoncer la première démonstration aux personnes présentes : "Notre maître Zay va vous montrer une de ses magnifiques expériences, que nous avons tous déjà maîtrisées. Le maître désintègrera n'importe lequel des personnes présentes, il la soulèvera à ses côtés et l'intégrera à nouveau. Soudain, Ivanka Il éprouva un plaisir inexplicable, et un instant plus tard il ne ressentit plus rien, ni la lumière, ni son Gad bien-aimé, ni les lagons, ni les reptiles ; Il ne pouvait voir ni le ciel ni la surface d'Apu. Son être, avec toutes ses facultés, tel qu'il l'avait été à table, apparut aux côtés de Zay. Elle ne pouvait pas expliquer comment elle se comportait dans l'espace, mais elle était là, assise en face de l'homme qui, sur Apu, comme sur Terre, avait provoqué des événements qui apparaissent dans l'histoire de l'univers. Se trouvant devant Lui, et n'ayant pas peur d'être dans les airs sans aucun soutien, assise, elle commença à penser que tout ce que Pierre et Gad lui avaient dit était vrai.

- Vous êtes une terrienne nouvellement arrivée, ma sœur ; C'est pourquoi je t'ai choisi pour les démonstrations que je dois faire.

"Je ne l'oublierai pas, bien-aimé," répondit Ivanka, "mais comment m'as-tu fait monter ici ?"

- Pedro vous l'a déjà expliqué. Tu ne te souviens pas ?

- Oui, mon frère, oui ; "Je m'en souviens", répondit-elle, ressentant une forte sympathie pour lui. - Ensuite nous sommes d'accord, pour faire les démonstrations avec vous.

- Oui, bien-aimé ; "Je suis d'accord", répondit-elle joyeusement.

"Je ne l'oublierai pas, Ivanka", dit-il, et instantanément, à sa place, une hirondelle au plumage de couleur adaptable est apparue sur son siège, et ce qui a le plus surpris Ivanka, c'est qu'elle n'avait pas réalisé qu'elle avait été transformée. en hirondelle. Il pensait, raisonnait et jugeait comme il le faisait lorsqu'il était sous forme humaine. Soudain, il eut envie de voler vers la table de Gad, il le fit rapidement ; Il atterrit sur sa main droite et commença à lui picorer les doigts. Le peuple a applaudi. L'hirondelle revint aux côtés de Zay, dans l'espace. En s'asseyant sur la chaise d'où elle était partie, elle reprit sa forme féminine.

"Je ne l'oublierai pas, bien-aimé", dit Zay, et Ivanka disparut de la chaise, réapparaissant à côté de Gad assis.

- Comment te sens-tu, Ivanka ?

- Inexplicablement bon, Gad ; "C'est quelque chose d'extrêmement beau", a-t-il souligné en regardant dans l'espace. Mais à cet endroit, il n'y avait rien ni personne. Alors qu'il s'apprêtait à demander à Gad ce qui était arrivé au parc de la plateforme, à sa droite, cette fois au sol, dans un espace circulaire libre à quelques mètres de la table de Gad,

Ivanka, Zay apparut avec tous les animaux qu'elle avait vus entre les tables. Quelques instants plus tard, il improvisait un autre spectacle : les animaux prenaient la forme d'êtres différents issus d'autres civilisations, qu'Ivanka avait déjà vus sur l'écran de puissance maximale. Une fois cette démonstration terminée, Zay commença à expliquer comment il avait perfectionné le sang qui régénère les cellules usées des organismes et les rend immortels. Mais cette expérience n'a pas autant excité Ivanka. Elle en avait fait l'expérience elle-même lorsqu'elle était arrivée à Apu et elle en connaissait l'influence. Ce qui exaspérait Ivanka, c'était de pouvoir s'approcher de cet homme aux pouvoirs extraordinaires pour leur demander s'il avait réellement incarné Jésus-Christ il y a deux mille ans. Immédiatement, le grand professeur - qui, il y a des centaines de milliers d'années, avait réussi à perfectionner cette découverte très positive, l'un des secrets les plus prodigieux que l'univers cachait dans son royaume mystérieux - disparut de la scène. A sa place, un autre Apunien est apparu, et la voix mélodieuse a annoncé à travers ses haut-parleurs invisibles qu'il était l'inventeur de machines spéciales qui concentrent les ions positifs de l'espace et les convertissent en énergie pour divers usages. L'inventeur a pris quelques petites boîtes carrées et les a laissées suspendues grâce à son pouvoir mental. Puis il en fit apparaître différents ; qui donnaient une lumière positive beaucoup plus brillante que celle du Soleil, et d'autres qui

Ils ont disparu dans l'espace à des vitesses supérieures à la lumière, ont mis quelques secondes, puis sont apparus arrêtés au même endroit où ils avaient commencé et sont devenus des objets différents. Mais ce qui impressionnait le plus Ivanka, c'était lorsque l'homme restait immobile, debout, les mains levées : du bout de ses doigts sortaient des rayons de lumière si éblouissants et si vifs qu'Ivanka croyait attendre l'éclair d'un orage. Puis les rayons changèrent d'intensité, prenant des couleurs différentes, formant des auréoles, des fleurs et des animaux. Soudain, quelque chose d'inattendu s'est produit pour Ivanka. Entre les tables, à l'avant, Pedro, Key et l'Apunien qui l'avait soulevée dans les airs, la transformant en hirondelle, sont apparus quelques minutes auparavant. Elle ressentit une sensation agréable.

- Voici ton bien-aimé Pedro, Ivanka ; et qui vient avec lui ?

- Non, mon Dieu ; et de qui parlez-vous ? - demanda-t-elle, même si elle avait déjà reconnu le nouvel ami.

- À Zay. Nous aurons un être cher de plus dans notre groupe terrestre apunien.

- Comment ? ! Je savais que toi, Zay et Pedro viviez sur Terre mais je n'imaginai pas que Key y était aussi.

- Oui, Ivanka, mais pas beaucoup... environ huit cents ans, rien de plus.

-Et quel âge a Key ?

- Deux mille trois cents.

Ivanka ne put réprimer un hoquet de surprise. A ce moment-là, ses bien-aimés Pedro et Key étaient déjà à ses côtés.

- Est-ce qu'ils nous attendaient ? -Demanda Peter en souriant.

- Ouais; Nous ne les avons pas appelés pour ne pas interrompre leurs émotions, mais nous sommes heureux de leur retour.

- Rencontrez une nouvelle amie apunienne, Ivanka, comme on dit sur Terre.

Elle trembla d'émotion, car elle venait de reconnaître l'homme que Pedro lui présentait.

- Je m'appelle Zay. J'espère que vous n'avez pas eu peur des expériences que nous avons faites il y a quelques instants.

"Je m'appelle Ivanka", murmura-t-elle, bégayant presque d'émotion. Zay tendit la main ; Ivanka retira sa main et Zay tourna son regard vers Gad.

- Oui - répondit-il - ; C'est déjà positif.

Bien que Zay n'ait posé aucune question, d'après la réponse de Gad, Ivanka réalisa que c'était l'analgésique que Gad lui avait donné pour la calmer. Ils s'assirent tous ; Ivanka est restée debout. Puis il s'est assis aussi. Il regarda ensuite Zay. Même s'il n'en était toujours pas sûr, il pensait que devant elle se trouvait l'un des êtres vivants les plus positifs de l'univers. Devant elle était donc assis cet être mystérieux dont elle entendait la bonté depuis qu'elle raisonnait. Une idée alarmante lui traversa l'esprit lorsqu'il réalisa qu'il y avait quelques instants il avait touché la main de cet Être qui, dans le chien, est considéré par beaucoup comme le fils du Créateur de l'univers, un exemple de bonté et de justice, terreur et tendresse ; punisseur et sauveur. C'était celui qui était venu sur Terre pour le bien de l'homme et qui avait été crucifié pour cette raison, lui, celui qui était la cause des guerres, des inquisitions et des actes de foi. À côté d'Ivanka se trouvait, selon Pierre et Gad, cet être pour qui, lorsqu'elle pleurait, elle suppliait désespérément le pape Savo de lui parler des tortures que, selon la Bible, elle avait subies de la part des hommes, et elle commença pleurer, pleurnicher. Combien de fois l'avait-il supplié de l'aider à obtenir du pain, tandis que ses petits frères pleuraient de faim ! Combien de fois, en désespoir de cause, avait-il tourné les yeux vers le ciel pour communiquer avec cet être bienveillant qui, selon les égoïstes, n'était que le protecteur des rois, des guerriers et des plus forts ! "Pourquoi la vie sur Terre sera-t-elle ainsi ? Mon Dieu, pourquoi ?" se dit Ivanka tandis que Zay interprétait ses pensées et posait sa main sur ses épaules pour la reconforter.

- Oui, ma fille, oui ; C'est la vie sur terre, mais il ne faut pas blâmer l'homme pour tout cela. Nos proches vous l'ont déjà dit, et vous savez très bien qu'il existe d'autres éléments qui influencent négativement la vie sur terre. Bien sûr, l'homme ne met pas sincèrement tous ses efforts à améliorer sa vie et celle des autres êtres, mais cela restera aussi dans l'histoire ; Des corrections et des améliorations viendront.

Ivanka se taisait d'émotion. Elle voulait parler, demander, écouter et savoir, mais elle n'en avait pas la force. Zay comprit son humeur, lui caressa les cheveux puis dit :

"Demande, bien-aimé, demande ; ne t'arrête pas ; je suis comme toi, comme eux, comme n'importe qui ; demande tout ce que tu veux savoir, et si tu veux, je deviendrai n'importe quelle autre personne que tu voudras pour que nous puissions parler simplement. À Pedro, à Gado à Key...- en lequel d'entre eux veux-tu que je me transforme ?"

- Dans aucun d'entre eux, amm .a .do - Ivanka répondit - Alors, vous... ou vous. .

- Oui, Ivanka ; mais n'oubliez pas que vous êtes à Apu, où tous les êtres sont positifs et égaux. Personne n'est plus ou moins qu'un autre ; Nous travaillons tous dans un seul but, qui est le bien de notre prochain ; Je suis déjà venu plusieurs fois sur Terre, pour me mettre au service de mes frères terrestres, mais pas pour qu'ils me prennent pour un "surhomme", puisque chacun des hommes peut devenir un "surhomme". Nous avons tous le même potentiel ; Il ne manque plus qu'une organisation fraternelle et sincère pour pouvoir se consacrer à l'étude et au travail qui conduisent au développement d'un tel potentiel. Je ne suis pas non plus allé sur Terre pour enseigner aux terrestres comment ils devaient me prier, s'humilier et construire des bâtiments pour cela, ou invoquer mon aide pour gagner des guerres et exploiter leurs semblables. Je suis allé seulement pour guider les terrestres vers une union fraternelle, pour que chacun se sente comme un seul homme, dans une seule famille et forme ainsi un puissant noyau de pensées pour pouvoir affronter et résoudre les problèmes créés par les phénomènes spatiaux ; Je suis allé leur apprendre à atteindre le bien-être, l'immortalité et autre ? pouvoirs que, comme vous le voyez, nous avons ici à Apu.

Ivanka pensa l'interroger sur sa vie, son arrivée et les sacrifices qu'il avait subis sur Terre. Zay interpréta ses pensées et répondit :

"Eh bien, mon amour, je vais te le dire," dit-il d'une voix douce.

- Pendant que tu imbéciles, nous allons observer les forêts pour voir s'il manque quelque chose - l'interrompt Gad.

- C'est vrai, nous sommes de retour. "Allez Key", a ajouté Pedro.

Ils se levèrent et s'éloignèrent l'un après l'autre vers là où chiens, loups, renards et chacals multicolores chantaient de leur voix, comme pour chanter.

- Il est donc arrivé, Ivanka - dit Zay - qu'à une époque où la galaxie lactique flottait à travers une zone de tourbillon négatif de l'univers, les terriens, chargés de cette force négative, sont devenus ambitieux pour l'argent et le pouvoir politique et ont menacé détruire la population de la Terre, pour la troisième fois. Les empereurs romains, pleins d'égoïsme et de force négative contre la vie, proposèrent d'exterminer toutes les races humaines qui ne leur plaisaient pas. L'homme était sur le point de devenir anthropophage, et il fallait le corriger et essayer d'empêcher sa destruction. Alors je suis allé sur Terre. J'ai atterri dans une région qui conserve encore des vestiges de constructions réalisées avant la séparation de la Terre d'Apu. De là, j'ai continué mon voyage vers des pays où l'oppression et les conflits menaçaient de se transformer en destruction totale de la race humaine. Dans un village voisin de la ville de Nazareth vivaient un couple juif, Hélène, de Détania, et David, de l'ancienne ville de Jéricho, dont les parents avaient émigré des années auparavant depuis l'actuelle Monemvasia, dans la région grecque de Laconie, pour s'installer Gaza, pour rencontrer leurs coreligionnaires esséniens, qui possédaient alors un port près de cette ville, au bord de la Méditerranée. Le mariage durait depuis cinq ans et Helen avait déjà connu des malheurs en tant que mère dans sa vie conjugale. Cinq mois après son mariage, elle est tombée enceinte. A cette époque, ils vivaient dans la même ville, Jérusalem, où David se consacrait à réparer les voitures des riches habitants et de ceux qui passaient par la ville. Hélène, l'heureuse future maman, a pris soin d'elle et n'a pas fait de travaux pénibles pour ne pas affecter la normalité de l'enfant qui allait bientôt venir au monde. Mais un jour, l'inattendu s'est produit. Une patrouille de soldats romains, dédiés au pillage, entra dans la ville et, par malchance, pénétra dans l'atelier du charpentier David. Hélène - qui attendait le retour de son mari parti chez sa mère à Jéricho - était allongée sur son lit et se reposait. L'entrée violente des soldats romains terrifia la femme de David, qui se leva et commença à défendre leur maison. L'un des soldats l'a frappée au ventre et elle est tombée au sol, évanouie. Lorsqu'elle revint à elle, elle aperçut plusieurs femmes et hommes du quartier autour d'elle, venus l'aider. Mais tout s'est avéré inutile. Le lendemain, avec l'aide d'experts en accouchement, la jeune femme donne naissance à un enfant sans vie, au crâne brisé. David revint le lendemain de la naissance de son fils mort-né. Découragé par l'événement et effrayé par la violence des soldats étrangers, il dut se résigner et enterrer l'enfant enveloppé dans une peau de mouton. Trente jours plus tard, il fit ses bagages et, avec sa femme Hélène, se dirigea vers la ville de Nazareth, où les Juifs de cette région avaient conclu un accord spécial avec les chefs militaires de Rome, afin que certains droits leur soient reconnus. . Un an plus tard Helen est tombée enceinte pour la deuxième fois et je suis devenu son enfant à naître.

- Zay, je peux te demander quelque chose0

- Oui, Ivanka, bien sûr.

- Pedro m'a expliqué que les Apuniens s'incarnent dans les enfants à naître, après s'être désintégrés, et font associer les minius de leurs cellules à celles de l'enfant. C'est comme ça

- Oui, c'est comme ça.

- Je crois, Zay, qu'un adulte possède un nombre de cellules plusieurs fois supérieur à celui nécessaire à la formation du corps d'un enfant ; J'aimerais savoir ce qui arrive au reste des cellules de l'Apunien adulte, lorsqu'il réalise cette incarnation.

- Ce qui favorise la désintégration et l'intégration, ce sont les minius, comme vous l'a dit Pedro. Ce sont aussi les principaux facteurs de l'incarnation, qui est l'une des principales manifestations de la désintégration et de l'intégration, puisqu'il faut se désintégrer pour s'incarner. Lorsqu'un Apunien incarne un enfant, un fœtus ou un embryon, il utilise uniquement le minius nécessaire. Pour cette incarnation, on utilise l'un de ces deux procédés : remplacer toutes ses cellules, la désintégrer et l'intégrer dans sa forme originelle, déjà avec les nouvelles cellules. , de l'être apunien, ou faire en sorte que les minius des cellules apuniennes s'unissent progressivement à celles de l'incarné, au fur et à mesure de sa croissance. Le reste des minius reste toujours autour de l'incarné, dispersé et invisible à l'œil humain, prêt à exécuter les ordres de celui qui exécute l'incarnation. Quand je t'ai transformé en hirondelle, je n'ai utilisé que la quantité de ton minius nécessaire pour former l'oiseau ; Les autres étaient autour de vous, prêts à exécuter mes ordres, puisque j'ai procédé à la désintégration. Ainsi, Ivanka, le bonheur des époux était infini, puisque leur rêve d'avoir un enfant commençait à se réaliser, et dans la ville de Nazareth il n'y avait pas d'abus de la part des soldats romains. Mais cette tranquillité ne dura pas longtemps. Les dirigeants qui avaient fait la paix avec les Juifs de Nazareth furent affectés dans d'autres provinces, et soudain la violence et le désordre éclatèrent dans la ville. David et Helen ont décidé de retourner à Jérusalem, pensant que, selon les nouvelles qui arrivaient, les violences étaient déjà passées. Un matin, ils ont fait leurs valises et se sont dirigés vers la ville de Jéricho pour rencontrer leurs familles. À leur arrivée dans la ville, ils ont provoqué la joie de leurs proches. Les sœurs d'Hélène ont pris soin de leur apporter toutes sortes d'aides afin qu'elles n'exposent à aucun danger leur fils attendu. Deux mois plus tard, des violences et des émeutes ont commencé à se faire sentir dans toute la région, en raison des protestations des nationalistes juifs. Le groupe local d'Esséniens auprès duquel mon père prêchait lui conseilla d'emmenner sa femme dans l'endroit le plus sûr possible, pour la garder en sécurité jusqu'à la naissance de l'enfant. Il est devenu nerveux. Il médita et, obéissant aux conseils, décida de l'emmenner dans un village appelé Héliopolis, situé près de la ville du Caire, où vivait sa tante, la sœur de sa mère. Il n'y avait ni pillage ni violence dans ces régions, alors ils ont accepté de fuir Jérusalem au plus vite. Il n'y avait aucun danger pour mes parents, car ils étaient protégés.

par des ions positifs, mais comme ils ne le savaient pas, ils furent très alarmés par les émeutes. Même si Helen était enceinte de six mois, ils ont décidé de partir immédiatement. Les sœurs de ma mère lui ont donné le seul âne dont elles disposaient pour faciliter le voyage. David prépara les choses qui devaient être emportées et ils partirent. Lorsqu'ils arrivèrent à Héliopolis, la tante de David l'accueillit avec enthousiasme, mais elle avait un sérieux problème à résoudre. Les autorités du Caire et de ses environs ont exigé que chaque citoyen soit enregistré et porte le numéro d'enregistrement, avec son nom respectif. À l'époque où David quittait Jérusalem, il y eut une rébellion dans cette ville de la part des Juifs, qui avaient fait face aux patrouilles des soldats romains. Les habitants de Jéricho, les non-Romains, accusèrent David d'avoir participé à l'organisation de la rébellion, ce qui conduisit à une enquête des autorités romaines sur la fuite de David et de son épouse. La bonne tante s'appliqua au travail de recherche de la solution, elle confia son problème à un prêtre, Essénien, conseiller de la communauté ; Il l'emmena derrière un jardin, pour que personne n'entende leur conversation, et à voix basse il lui dit : "Bon ami, ton neveu et sa femme doivent s'inscrire immédiatement, mais ils doivent changer de nom, pour qu'ils soient pas découverts." "Que Yahweh te bénisse, toi et les tiens, frère !", s'exclama la tante. Elle comprit le regard et répondit aussitôt : "Le nom de mon neveu est Joseph et sa femme est Marie." "De jolis noms, c'est mieux", a répondu le curé en leur donnant deux signes d'identification pour que je puisse les donner à mes parents. A son retour, ils furent surpris. Ils n'ont eu aucune difficulté à s'habituer à répondre à leurs nouveaux noms, car ils étaient entourés d'ions positifs, ce qui les aidait en tout.

- Dis-moi, Zay, que prêchaient les Esséniens ? Quelle est leur origine ?

- C'est une histoire, Ivanka, de mes incarnations passées, que tu verras éventuellement sur l'écran de puissance maximale. C'est arrivé lorsque j'ai incarné Moïse. A cette époque, j'ai donné les règles ou commandements, comme on les appelle sur Terre, à un groupe d'hommes positifs afin qu'ils puissent les diffuser à l'humanité. J'ai enseigné à ce groupe les détails de la vie collective en Apu, appelés Es Nie, mots dont le sens dans la langue terrestre pourrait être similaire à celui des termes "forces unies", et qui plus tard au fil du temps se sont transformés en "Essénien" ou "Essénien". . . ". Ainsi, Ivanka, quelques jours plus tard, soit huit jours après les ides d'octobre de l'an 741, calendrier romain, à 0,3 heure et 27 minutes, heure terrestre, à Héliopolis Hélène (Moria) donna naissance à un enfant qui fut plus tard, il reçut le nom de Jésus. Mais en ces temps très négatifs, il n'y avait de paix nulle part. Dans la ville de Jérusalem, la tension avait diminué en raison des changements soudains des dirigeants de l'armée romaine, mais dans la ville du Caire, des contrôles spéciaux sur le comportement des citoyens ont commencé. J'ai transmis mentalement un message à mon père, David (Joseph), expliquant la situation, et il a décidé de retourner à Jérusalem. En chemin, mon père est tombé malade. Nous arrivâmes au village de Bethléem, près de Jérusalem ; nous nous sommes installés dans la maison de quelqu'un

parents de Joseph, mais Marie était mourante. La nuit suivante, j'attirai une quantité d'ions positifs, qui descendirent violemment dans l'espace en forme de boule ; J'en ai enveloppé ma mère. À l'aube, elle s'est réveillée en bonne santé, et les gens qui avaient vu la luminosité produite par les ions positifs que j'attirais de l'espace ont dit qu'à Bethléem, une étoile était tombée.

Ivanka frissonna de surprise et se demanda si les terriens étaient au courant de cette étrange nouvelle, mais Zay interpréta ses pensées et lui répondit ;

"Ne t'inquiète pas, Ivanka, tu as déjà vérifié que les Apuniens aident les terrestres, sinon tu serais à Apu maintenant. Tu as rencontré Pedro à Dubrovnik et tu l'as trouvé ici. Tu sais bien que les Apuniens ne font que dire ce qui s'est passé. "Vous vouliez que je vous raconte, en résumé, la vie que j'ai vécue sur Terre lors d'une des tentatives pour sauver la race humaine ; c'est pourquoi je vous raconte ces choses."

« Continuez, maître, s'il vous plaît », supplia-t-elle à voix basse ; Zay a continué :

- Ma mère était complètement guérie et les gens disaient que cela s'était produit miraculeusement à cause de la lumière émise par l'étoile qui était descendue du ciel cette nuit-là... Quatorze mois plus tard, mon frère Felipe est né. La joie de mes parents était débordante, mais même s'ils étaient heureux, ma mère avait toujours peur des Romains et des Juifs pro-romains. J'avais huit ans lorsque les Romains firent prisonniers des milliers de Juifs et les exécutèrent sur la place de Jéricho. Mes parents décidèrent alors de déménager à Sepphoris, la capitale de la Galilée, où il y avait alors beaucoup de commerce. Ma tante Magdalena, la sœur de ma mère, travaillait comme danseuse dans un cirque romain qui y opérait, dirigé par un marchand romain appelé Fortis. Nous avons donc eu l'aide de ma tante et nous sommes partis. J'ai mentalement conseillé à ma mère de ne pas emprunter le chemin des caravanes marchandes, car les soldats romains les contrôlaient strictement. Puis il suivit un chemin de berger qui traversait les territoires montagneux de Samarie. Mais en arrivant dans les montagnes, nous avons rencontré des difficultés inattendues. Les Juifs de Samarie haïssaient ceux de Judée à cause de leurs désaccords sur de nombreuses questions, et ils ne pouvaient pas se voir. Même si nous nous étions déguisés avec des vêtements locaux, ils nous ont reconnus et nous ont arrêtés. Cependant nous avons trouvé une solution. C'était le mois de mai, comme on l'appelle sur Terre, le printemps, mais un phénomène atmosphérique s'était produit qui affectait toute la Samarie. Trois mois s'étaient déjà écoulés sans qu'une goutte de pluie ne tombe sur la région. Une sécheresse persistante continuait de sévir dans ces localités et la surface des champs était devenue si dure qu'il était impossible de labourer pour effectuer les semailles. Même selon les règles apuniennes, j'ai dû attendre encore quelques années pour appliquer les pouvoirs, mais j'ai osé les utiliser car je devais effectuer un travail absolument nécessaire. J'ai profité du moment où mes parents dormaient et je suis sorti là où les aînés discutaient de notre sentence.

Ils furent surpris de me voir, mais je les focalisai avec les ions positifs, puis je m'agenouillai devant eux, selon les coutumes du lieu, et leur parlai. Je leur ai promis que je ferais tomber de la pluie sur Samarie et qu'un fleuve constant apparaîtrait et coulerait à travers les champs jusqu'à la Grande Mer. Personne ne croyait que je ferais une telle chose et ils ont rejeté ma proposition. Alors je dis au plus âgé du groupe : « Sortez, mon père ; restez devant la porte assez longtemps pour qu'un homme s'habille et se déshabille dix fois de suite, lève les yeux vers le ciel et tu verras. Le vieil homme ordonna au plus jeune de ses hommes de commencer à se déshabiller et à s'habiller et sortit vers la porte. "Fais attention, Galiléen, à ce que tu dis : souviens-toi que je perds patience." "Je suis à votre disposition, mon père ; si ce que je dis n'est pas vrai, crucifiez-moi." Je me suis concentré, j'ai collecté les positifs de Jones, je les ai fait accumuler sur la zone et avant que l'homme ne s'habille pour la septième fois, la pluie a commencé à tomber à torrents. Tout le monde a couru dehors, mais le vieil homme est entré dans la maison, s'est approché de moi, m'a embrassé la main, s'est incliné et m'a demandé : « Es-tu le roi de la Terre, qui as tant de pouvoir⁹ » « Me laisseras-tu partir maintenant, Père⁹ », lui ai-je demandé sans répondre. "Oui," dit-il, "réveille ta famille et pars." Je lui ai immédiatement expliqué : « La pluie va tomber pendant trois jours, puis une rivière apparaîtra qui coulera dans des endroits où elle ne nuira pas aux gens. Avertissez votre population pour qu'elle ne soit pas alarmée par l'apparition de la rivière », je lui dit. J'ai réveillé ma famille; Il a ordonné à cinq de ses soldats de nous accompagner jusqu'à ce que nous quittions son territoire, et nous nous sommes préparés à partir. Lorsque nous lui avons dit au revoir, il m'a appelé à haute voix et m'a dit : « Tu ne m'as pas répondu, mon fils ; pourquoi ? "Je ne suis pas de ce monde, grand-père ; l'important est que tu puisses désormais planter tes champs ; fais du bien à ton prochain et aime-le comme toi-même ; ainsi tu me remercieras." Mes parents ont commencé à douter de moi. En chemin, j'ai dû leur expliquer beaucoup de choses... Je l'ai magnétisée positivement et ensuite ils se sont calmés. Lorsque nous entrâmes sur le territoire de Galilée, dans la plaine d'Esdraelon, une armée romaine apparut devant nous, commandée par le roi Archelaus. Dès que ses espions nous ont vus, ils nous ont encerclés pour nous maltraiter. Mon frère s'est mis à pleurer et mon père s'est préparé à se battre. J'ai alors rassemblé une quantité d'ions positifs, je les ai fait vibrer, et j'ai provoqué un vent glacial et tout le monde était immobilisé par le froid. Nous nous sommes cachés entre des rochers. Depuis la cachette, je les ai réchauffés avec des ions positifs et lorsqu'ils sont arrivés à eux, ils ont couru de toutes leurs forces, sans se rendre compte de ce qui s'était passé. Mes parents étaient surpris mais ils commençaient déjà à s'habituer à mes capacités. Quand nous sommes arrivés à la ville de Sepphoris, ma tante Magdalena nous a installés dans un endroit, en dehors de la ville, où vivait un groupe d'Esséniens qui aidaient mon père à commencer ses travaux de menuiserie. Là, j'ai été présenté à des prêtres qui dirigeaient une synagogue dépendant de Jérusalem. J'ai aimé la façon dont ils parlaient et je leur rendais visite presque quotidiennement. Ma tante Magdalena m'a appris à écrire. Même si je connaissais tous les alphabets utilisés dans l'univers, je devais faire comme si je ne faisais qu'apprendre. J'ai demandé à l'un des prêtres, nommé Simon, de me donner

un parchemin Il appréciait mes efforts pour apprendre à écrire et il me donna deux ou plusieurs restes de son travail à la synagogue. Lorsque, selon ma tante, j'ai appris à écrire, j'ai commencé à lire quelques parchemins que Simón m'avait fournis. Son

L'écriture contenait des mots et des pensées qu'ils considéraient comme sages, mais qui n'apportaient pas d'enseignement positif à l'homme. Un jour, j'ai écrit mon opinion, en quelques mots, sur la violence que les hommes puissants exerçaient sur leurs semblables. Ma tante Magdalena les lisait et les aimait. Il m'a demandé si j'avais appris ces idées en lisant les manuscrits que Simon m'avait prêtés, et je lui ai répondu que je les avais apprises d'un Essénien, alors que je parlais avec mes parents. Elle fut surprise ; Il savait ce que j'avais fait en Samarie et il m'observait comme si j'étais un être étrange. En plus de cela, la nouvelle selon laquelle une rivière était apparue parmi les collines de Samarie, produit de la magie d'un bon enfant sorcier, dont le nom et l'origine étaient inconnus, se répandit partout. Dans l'endroit où nous vivions, personne d'autre que mes parents ne connaissait l'origine de cette rivière et ils me considéraient comme un être étrange. Un jour, ma mère s'est approchée de moi alors que je m'exerçais à écrire et m'a dit : " Mon fils, comme tu es bon ! C'est comme si Dieu avait rassemblé toutes ses puissances en ta personne. Tu es un miracle de la nature. Bientôt tu seras le roi de toute la Terre." "Non mère, je ne suis pas venu dans ce monde pour être roi ou pour protéger les rois ; je suis venu aider tous les hommes, leur apprendre le chemin de la fraternité, s'aimer et s'estimer, former une seule famille de l'égalité et l'amour. "Je te bénis, mon fils!" s'exclama-t-il et partit ; je vois]'écrivais.

Ivanka était surprise. Il n'a jamais entendu dire que Jésus avait écrit un mot. Il se souvenait de la fois où il avait vu le pape Savo lire un livre ancien avec des pages en cuir en langue grecque, écrit selon lui par l'apôtre Paul lui-même, lorsqu'il vivait en Grèce. Cette carcasse de cuir attira son attention et lui demanda :

- Popé Savó, quel est le nom de ce livre0.

- C'est le Saint Évangile, ma fille.

-Qui l'a écrit ?

"L'Apôtre Saint Paul", répondit le prêtre, déjà curieux de ses questions.

- Et de quoi s'agit-il ?

- Ce sont des paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, ma fille, qui parlent de la bonté et de l'amour qui doivent régner parmi les êtres.

- Existe-t-il des livres écrits par Notre Seigneur ?

- Non, Ivanka. "Notre Seigneur Jésus-Christ n'a rien écrit, il a prêché et donné des enseignements verbalement.

Zay interpréta ses pensées et dit :

- Maintenant tu sais ce que c'est. J'ai écrit plusieurs centaines de rouleaux, la plupart en grec koine et le reste en hébreu. Lorsque j'habitais à Nazareth, le groupe essénien auquel nous appartenions et le prêtre Simon étaient mes fournisseurs de matériel d'écriture, mais ensuite je les créais en concentrant des ions positifs. J'ai donné une partie de mes écrits de cette époque à des prêtres esséniens, et la plupart à ma tante.

Magdalena, qui les emmena pour les cacher dans une grotte profonde, sèche et cireuse au bord de la mer de Galilée, aujourd'hui lac Kinéret ; Mais quand il est allé à Jérusalem, il les a laissés chez des tantes à Béthanie et elles les ont ensuite cachés dans des grottes de la vallée du Jourdain.

Ivanka réfléchit à la raison pour laquelle elle cacherait ses écrits. Zay a répondu :

"Comme mes écrits parlaient d'une idéologie pacifiste et fraternelle d'égalité entre les hommes, et tentaient de réactiver l'enseignement essénien, que j'avais transmis aux terrestres il y a plus de mille ans, ils ne pouvaient pas être délivrés aussi soudainement aux hommes, magnétisés par la force solaire négative. Les dirigeants romains, tout comme Hérode, ont tué tous ceux qui s'opposaient à leurs idées. Tous ceux qui osaient penser différemment de lui étaient exécutés. Parler en bien à l'homme est la chose la plus noble que nous devrions faire. est négatif, il réagit contre le bien et devient encore plus dangereux pour celui qui lui parle. De plus, mes écrits enseignaient des règles pour un nouveau mode de vie, plus positif, presque inconnu de l'homme de cette époque. de nouvelles révélations de la vie et des hommes, des règles positives qui rejetaient l'égoïsme, enseignaient l'altruisme, l'union et le développement des pouvoirs positifs que chaque individu possède dans ses cellules.

"Je ne l'oublierai pas, Zay", dit Ivanka, se familiarisant déjà avec l'un des êtres les plus importants qui aient vécu sur Terre jusqu'à nos jours.

-Mes parents restaient certains jours à la synagogue, d'autres avec la congrégation essénienne ; Je les ai accompagnés. Ma mission était de me mêler aux gens et d'enseigner à chacun ce qu'il ne savait pas et n'avait aucun moyen d'apprendre. Les puissants croient toujours en savoir plus que les pauvres ; Son ambition est de s'emparer de la sagesse et des choses. Un jour, une rébellion éclata dans la ville de Sepphoris. Trois soldats romains avaient violé deux femmes qu'ils avaient trouvées seules dans un verger. Un jeune homme nommé Juda le Gaulanite a répondu aux cris des femmes et a réussi par surprise à tuer les soldats romains. La nouvelle se répandit dans la ville et les hommes et les femmes, indignés contre les agresseurs, se placèrent sous le commandement de Gaulanite pour lutter contre les Romains. Quelques jours plus tard, des milliers de soldats romains arrivèrent, encerclèrent la ville, prenant hommes, femmes et enfants prisonniers. Ils ont tous été crucifiés du côté des

les routes et autour de la ville. Ces troubles nous ont obligés à partir vers la ville de Nazareth. Là nous nous sommes installés dans un village et mon père organisait la vente des objets en bois qu'il fabriquait. Mon frère Felipe était chargé de les offrir aux gens qui passaient par la ville ou aux voisins et aux agriculteurs. Même si l'argent est le travail le plus négatif de l'homme, j'ai dû accepter le mode de vie terrestre et, dans le cadre du travail, parler aux gens pour l'expliquer. à eux que tant que cette façon de vivre existait, il ne pourrait y avoir ni fraternité ni sincérité entre les hommes, puisque chacun dépend du métal et que l'égoïsme cultive tout le monde, un poison mortel pour les êtres.

A Nazareth, j'ai rencontré un jeune Essénien, Juan, avec des idées positives, et je lui ai expliqué en quelques parties sommaires les idées positives qu'il faut enseigner aux hommes, et ce faisant, il

J'ai donné un rouleau de mes écrits déjà magnétisés pour le positiver ainsi que, à travers sa personne, à ceux qui écoutaient sa prédication. Même si j'étais beaucoup plus jeune que lui, mes idées lui plaisaient et nous les avons rencontrés pour planifier la revitalisation en secret, dans l'atelier de mon père. Mon frère venait de temps en temps et un jour il en a parlé à mon père. Celui-ci m'a parlé sérieusement : "Je t'en supplie, mon fils, "N'essayez pas d'organiser un quelconque combat contre les Romains."

Que pouvons-nous faire contre la plus grande puissance sur Terre ? "C'est déterminé par Dieu. » « Ne vous inquiétez pas », répondis-je ; Je n'organiserai aucun combat contre qui que ce soit. Ma mission est d'apprendre aux hommes à s'aimer et non à se battre les uns contre les autres. Mon enseignement est la vie et l'amour, et non la mort ou la haine. » Il s'est levé, m'a regardé et a dit : « Je suis fier de toi ; Je ne sais pas qui t'a envoyé ni d'où, mais je sais que tes paroles sont sages et parfaites, suffisantes pour guérir les malades. J'ai réalisé que tu étais lorsque nous sommes passés par la Samarie. Je ne suis pas sage de vous expliquer comment vous allez instruire les hommes, mais prenez soin de vous. Je veux que vous viviez de nombreuses années et que vous instruisiez les Esséniens", dit-il et il partit. Plusieurs années s'étaient écoulées depuis cette conversation. Les facteurs négatifs, naturels ou provoqués par l'homme, s'associaient, donnant lieu à des ambitions, à l'égoïsme, à la destruction et au retard. Mes parents et moi avons dû retourner à Jérusalem, mais mon frère Felipe est resté avec ma tante Magdalena, qui travaillait encore au cirque à Jérusalem... nous avons monté provisoirement un atelier avec l'aide des proches de ma mère et. les affaires marchaient. J'avais déjà trente ans sur Terre lorsque la nouvelle se répandit qu'un homme d'âge moyen prêchait de ville en ville l'enseignement essénien, basé sur l'union fraternelle, le travail et l'étude collectifs, et la communauté des biens. J'ai dit qu'à cette époque il se trouvait dans la vallée du Jourdain. Tout cela n'était pas nouveau pour moi. Je savais que c'était mon ami Juan, qui s'appelait maintenant aussi Baptiste, parce que je l'avais instruit à plusieurs reprises par transmission de la Bible. pensa-t-il, lui expliquant ainsi comment il devait

suivez sa prédication. J'espérais juste qu'il viendrait à Jérusalem pour commencer à travailler ensemble. C'était le mois de Pâque, lorsqu'un parent de mon père vint à Jéricho et nous dit que ce Jean était arrivé dans la ville et qu'il baptisait dans le Jourdain tous ceux qui voulaient le rejoindre, pour répandre l'enseignement de la bien et l'union de tous les hommes sur Terre. Cette cérémonie devrait être effectuée avec les nouveaux membres, pour les laver symboliquement et les libérer de toutes les pensées et habitudes égoïstes apprises de la société, et les remplacer par une pensée et un comportement altruistes. Même si j'avais rejeté plusieurs invitations de mes amis à rejoindre Juan, cette fois-là, j'ai jeté les outils que j'avais en main et j'ai dit à ma mère : « Je vais rejoindre ce Juan, qui, dit-on, baptise là-bas. . " . « Après l'avoir rejeté tant de fois, mon fils ? "Qu'à cela ne tienne, maman : le repentir est une action noble et positive : j'essaierai d'y participer." "Je te bénis, mon fils," répondit-il. Je suis parti. Il y avait beaucoup de monde dans la ville de Jéricho à cause de la Pâque. Les gardes et les espions des souverains romains surveillaient partout. Mon parent m'a dit que l'homme que je cherchais baptisait dans le Jourdain, sur les rives de Jéricho. Nous y sommes allés. Je me suis présenté et lui ai dit que je voulais être son disciple ;

pour que notre union soit plus positive pour les autres. Il a fait semblant de ne pas me connaître et a refusé de m'accepter. Puis j'ai insisté. Il a encore refusé ; Je m'éloignai, sachant qu'il allait bientôt « réagir ». C'est ainsi qu'il s'est mis à courir après moi en criant que j'étais le professeur attendu et que je devais revenir, il m'a baptisé et je lui ai donné les quatorze. règne devant tous les disciples les aspects positifs de notre enseignement pour lui servir de guide dans sa prédication.

- Quelles étaient ces règles, Zay ?

-Ceux qui prêchent mon enseignement les appellent « commandements ».

Ivanka se souvint qu'elle avait seulement entendu parler de l'existence des dix commandements que Moïse avait reçus de Dieu. Il fut surpris et était sur le point de lui demander. Zay interpréta sa pensée et lui dit : « Oui, ma sœur, les mêmes 14 règles que j'avais données à l'homme par Moïse il y a plus de mille ans, je les ai données à Juan et lui ai expliqué qu'elles étaient la base pour enseigner le respect, la bonté. et l'union des hommes... mais seulement dix furent révélés, les quatre autres furent éliminés peu à peu par influence négative, des années après la mort de Moïse" ; Ivanka eut envie de lui demander comment et ce qu'étaient les frères. Il devint nerveux et, un jour, il me dit d'une voix menaçante : « Assez de ces manœuvres inutiles. Je préfère vivre avec les Romains : ils me donneront de la nourriture, des vêtements. , un logement et le pouvoir de faire ce que je veux. Frère : ce mode de vie que tu comptes enseigner aux hommes n'est qu'un sacrifice et aucune jouissance, je vais rejoindre les Romains !", m'a-t-il dit en criant et il est reparti. Même si j'ai agi comme un Terrien et que son

les règles m'autorisaient à m'opposer à la décision de mon frère. Les règlements apuniens l'interdisaient. Alors je lui dis : « Va, frère Felipe ; Allez-y, mais rappelez-vous que tout ce qui fait plaisir au corps n'est pas positif. Lorsque l'esprit de l'individu cède aux désirs, aux instincts et aux plaisirs, il n'est plus positif ; Cela devient négatif et entrave la vie des plantes et des animaux. » « Je suis déjà saturé de vos leçons et de votre sorcellerie. Tu ne me convaincras pas qu'avec mes sacrifices ils feront du bonheur à d'autres qui ne bougent pas de leur siège. Je pars et ne cherche pas à me chercher, je te préviens. "Que tu sois heureux, mon frère. " Je lui ai dit. Il est parti. Il a dû marcher une demi-journée. Je l'ai suivi, mentalement, puis alors qu'il se reposait parmi les rochers, un serpent l'a mordu, et mon frère est mort quelques minutes plus tard. J'ai vu quoi ce qui se passait, je l'ai signalé à Juan, qui était le chef du groupe, et nous avons convenu de revenir l'enterrer. Le lendemain matin, nous sommes arrivés sur place, mon frère gisait sans vie et à côté de lui se trouvait le serpent venimeux. J'ai attrapé l'animal, je l'ai neutralisé avec des ions positifs et je l'ai effrayé. "6Pourquoi fais-tu ça ? ", a protesté vigoureusement et a essayé de tuer la vipère. "Laisse-la partir. Et rappelez-vous bien ce que je vais vous dire : « N'attaquez la vie d'aucun être, car tout le monde veut continuer à vivre. N'oubliez pas, Maître Juan ; C'est la règle numéro quatorze écrite sur le parchemin que je vous ai remis il y a quelques jours ; souviens-toi de ça." Je me suis approché de mon frère, je l'ai désintégré et je l'ai fait paraître en bonne santé, comme il l'était avant de se séparer de moi. Il s'est levé, s'est agenouillé devant mes pieds et a dit en criant : " Merci, frère. Je te reconnais comme un Maître et je serai fidèle à ton enseignement. " "Je ne te demande pas cela, frère", lui dis-je; Si vous ne vous êtes pas sincèrement et volontairement convaincu que c'est ce que vous souhaitez,

Il vaut mieux que tu partes. Continuez votre chemin jusqu'à ce que vous soyez autokinésiquement convaincu que la bonté est le pouvoir du paradis." "Je me suis convaincu, professeur, pardonne-moi", répondit-il. Je l'ai fait se lever et nous sommes partis. Quand nous sommes retournés à Betabara, nous avons trouvé beaucoup de gens. qui était venu écouter les prédications de Jean-Baptiste. Là, j'ai rencontré trois de mes amis, les frères Andrés et Simón, et un qui savait chanter les prières, appelé Nathanaël ou Barthélemy. Nous sommes partis de là pour la Galilée, parce que mon. mes parents, voyant que moi et Felipe avions décidé de prêcher, ils étaient partis vivre à Nazareth avec ma tante Magdalena, parce que la violence avait déjà diminué dans la ville de Canaa, j'ai rencontré ma mère à ce moment-là. Un jour, un jeune homme que j'avais rencontré alors qu'il vivait à Nazareth, avant les massacres, il célébrait son mariage. Lorsqu'il apprit que j'étais arrivé à Canaa, il m'invita ma mère, moi et mes compagnons. la fête. Connaissant ma présence, de nombreuses personnes se sont rassemblées, invitées et non invitées. Mon ami vivait dans la pauvreté et n'avait pas assez de ressources pour nourrir et boire autant de personnes. J'ai supplié quelques jeunes qui servaient de remplir d'eau toutes les cruches qu'il y avait. Ma mère m'a regardé et, surprise, m'a dit : « Pourquoi veux-tu autant d'eau, mon fils ? " Pour en faire du vin, maman, ne vois-tu pas que les gens n'ont rien à faire ? "

boire9"Les jeunes ont posé les carafes d'eau sur la table et je leur ai dit : « Remplissez vos verres et buvez ce vin, qui est le produit de la force positive que j'ai attirée de l'espace. Personne n'a compris ce que j'ai dit. Certains ont commencé à rire. Simón et Felipe se levèrent et commencèrent à verser le vin dans les verres et à servir les personnes présentes. La foule a été très surprise et beaucoup se sont portés volontaires pour me suivre. J'ai immédiatement préparé une quantité de pains et j'ai demandé à Bartolomé de les distribuer. Cela a été accueilli avec beaucoup d'émotion par tous et ils m'ont demandé de leur dire quelques paroles de sagesse, et je leur ai parlé ainsi : " Travaillez et vivez ensemble pour être forts ; nourrissez-vous des plantes, de leurs fruits, de leurs graines. "

"Règle numéro treize, Maître," commenta Felipe. "C'est vrai, souviens-toi toujours de ça", répondis-je. Deux jours plus tard, nous avons déménagé dans la ville de Capharnaüm, située sur la rive nord-est de la mer de Galilée, par où de nombreuses personnes sont passées. Là, nous nous sommes installés avec des amis de Felipe et avons commencé à prêcher. Ma tante Magdalena venait de Nazareth, elle a sorti mes parchemins de sa cachette et, comme ils étaient écrits en grec koine, une langue couramment utilisée, il était facile pour tout le monde de les lire. Quand nous avons fini d'en lire certains, Magdalena nous en a apporté d'autres, pendant ce temps, j'ai continué à écrire et mes collaborateurs ont continué à connaître mon idéologie, devenant petit à petit positifs.

Ivanka pensa : « Pourquoi ai-je dû écrire en grec koine ? Les Gailiens n'avaient-ils pas leur propre langue ? » Zay interpréta sa pensée et répondit :

" A cette époque, Ivanka, de nombreuses langues étaient parlées dans les pays où je prêchais, et chacun devait savoir en parler plusieurs. On parlait l'araméen, l'hébreu et le latin, langue imposée par les Romains, et dans les rues , les marchés et les maisons marchandes, un grec mêlé à plusieurs autres langues, mais qui était devenu une langue populaire. Mes plans étaient d'attirer positivement les peuples opprimés des zones juives et arabes, puis de déménager à Rome, pour faire de même avec le oppresseurs.

Les langues latine et grecque étaient également utilisées, outre la Grèce et Rome, dans de nombreux autres pays. A cette époque, la plupart des gens parlaient la langue gréco-latine ou koiné.

"Je ne l'oublierai pas, Zay," dit respectueusement Ivanka, et il continua :

- Après nous être préparés, nous sommes repartis pour Nazareth. Là, l'influence de l'égoïsme, créée par l'oppression des Romains, était très forte. Les gens les plus positifs étaient à Canaa et nous sommes retournés à cet endroit. Dans la ville, on m'a dit que le fils d'un collaborateur du gouverneur romain était en train de mourir. Nous nous y sommes rendus mais à notre arrivée, l'enfant était déjà mort. Son père sanglotait et la mère avait subi un choc violent à la mort de l'enfant, elle était devenue folle...cio. A cause de la tristesse qui a accablé les personnes présentesC'est vrai, personne ne l'a remarqué

notre arrivée. Je me suis approché du cadavre, mais le père, désespéré de douleur, m'a attrapé par l'homme et a crié : « Qui es-tu, pour que tu t'approches de mon fils ? » « Je suis le professeur, porteur du message de fraternité. J'enseigne les règles de bien et je viens te ranimer fils". "Si tu plaisantes, je te brûlerai avant l'enterrement." "Laisse-moi m'approcher et Tu verras." Il m'a laissé m'approcher. J'ai désintégré le petit et je l'ai intégré en bonne santé, debout devant son père, qui a attrapé le petit en désespoir de cause, l'a serré dans ses bras et en pleurant, déjà de joie, m'a demandé : "Maître , avec quoi puis-je te payer Qu'est-ce que tu viens de faire?" "Je suis allé chez la mère de l'enfant, qui était attachée, j'ai coupé les cordes qui la retenaient, et elle, en bonne santé, a couru et a serré dans ses bras l'enfant, qui était en elle les bras du mari. "Maître, je vous prie de me répondre", dit l'homme à genoux. " Lève-toi, mon ami, et aime ton prochain comme toi-même ; je ne l'oublierai pas ; c'est tout ce que tu dois. " La mère de l'enfant a couru vers moi et m'a serré les genoux. Je l'ai suppliée de se lever et de partir. En chemin, Simon m'a demandé : « Maître, vous venez de dire la règle numéro onze, n'est-ce pas ? "Oui, mon frère, c'est vrai", répondis-je, heureux de voir que mes collaborateurs devenaient chaque jour plus positifs. De retour à Capharnaüm, sur la rive sud de la mer de Galilée, dans un endroit très reculé, nous avons trouvé un homme abandonné atteint de la lèpre. Son nez avait été rongé par la maladie, il n'avait plus de lèvres et son visage tombait en morceaux. J'ai essayé de me rapprocher du patient mais mes collaborateurs m'ont arrêté par peur de contagion. Je les ai suppliés de me laisser l'aider et ils ont finalement accepté. Le malade ne pouvait pas parler et a tenté de s'enfuir. Je l'ai désintégré immédiatement et je l'ai réintégré. La foule qui nous suivait était stupéfaite. L'homme s'est agenouillé et a commencé à demander ce qu'il devait faire pour que je paie ma guérison. Je l'ai supplié de se lever, et lorsqu'il l'a fait, je lui ai dit : « Sacrifiez-vous pour les autres, car c'est l'action la plus élevée. L'homme était perdu dans la foule. Simon s'est approché de moi et m'a parlé à voix basse : Maître, est-ce que ce que tu as dit était la douzième règle ? " C'est vrai, Simon. " Et as-tu aussi guéri le malade en le désintégrant ? "Oui, c'est comme ça... mais comment l'avez-vous réalisé ? " Il y a eu un très bref instant pendant lequel le patient a disparu. Il n'y avait rien sur terre." Cette capacité positive que j'ai découverte dans l'esprit de Simón m'a plu. J'ai réalisé qu'il était suffisamment avancé pour pouvoir remarquer le moment de désintégration, une action impossible à capter par l'œil de l'humain terrestre. "C'est vrai, Simon", lui ai-je dit. À l'avenir, nous pratiquerons pour que vous puissiez aussi faire de même." "Merci, professeur", a-t-il répondu et j'ai vu en lui un terrien avec un esprit éduqué pour exercer des pouvoirs positifs. À cette occasion, Simón m'a recommandé d'accepter trois d'autres collaborateurs, Jacques, Jean et Matthieu ont accepté. Nous les avons baptisés, leur avons donné les règles de notre enseignement et sommes allés vers le sud pour célébrer la Pâque à Jérusalem. Au cours de ce voyage, nous avons été accueillis avec joie dans de nombreux endroits pour assister à notre enseignement et beaucoup sont venus. pour nous suivre et nous aider.Nous sommes arrivés à Jérusalem et y avons trouvé beaucoup d'enthousiasme. À Jéricho et à Béthanie, ils ont eu des nouvelles des actions positives que nous avons menées en Galilée et en Samarie ; c'est pourquoi nous

Ils les acceptèrent comme professeurs et guides. Après la célébration de la Pâque, je suis allé dire au revoir aux parents de ma mère à Béthanie et, sur le chemin du retour, Simon et moi avons senti le danger. Deux soldats romains et trois civils de Jéricho nous avaient préparé une embuscade, parmi les oliveraies de Gethsémani. . Alors que nous passions, Simón, Felipe et Mateo ont été rattrapés. J'avais été laissé derrière quelques dizaines de pas et quand j'ai vu le combat, j'ai arrêté les agresseurs en paralysant leurs forces. Simón s'est jeté sur eux pour les tuer mais je l'ai arrêté. Il a compris mon intention et s'est calmé. J'ai ensuite rassemblé davantage d'ions positifs et rendu des forces aux agresseurs. Les trois habitants et le soldat se sont éloignés respectueusement, mais un Romain s'est approché et, à genoux, m'a dit : « Maître, je veux être meilleur que je ne le suis : apprends-moi. " "Que veux-tu que je fasse pour toi, frère ?" "Laisse-moi te suivre ; peu importe si les Romains me tuent ; je veux mourir en t'écoutant parler." "Lève-toi et suis-moi", dis-je. Il a obéi. A Jéricho, nous avons trouvé beaucoup de gens qui nous attendaient. Je ne leur ai pas dit ce qui s'était passé. Parmi ces adeptes, j'ai choisi cinq autres collaborateurs. Nous nous sommes dirigés vers le nord, pour nous installer dans la région de la mer de Galilée. Mais nous étions à peine à deux jours de Jérusalem que je vis dans mon esprit que mon oncle Lazare était en train de mourir. Puis j'ai dit à Simon de continuer à prêcher avec les autres collaborateurs. Je suis retourné à Béthanie. Le chagrin a submergé les sœurs de Lazare et ses proches. Je me suis approché de mon oncle, décédé une demi-journée auparavant, et par désintégration, je l'ai guéri et lui ai dit : « Lazare, lève-toi. Il s'est levé. Je suis retourné vers mes compagnons. Lorsque nous sommes arrivés sur les rives de la mer de Galilée, les gens nous ont accueillis et nous ont honorés de célébrations. Dans la ville de Capernaüm, de grandes foules s'étaient rassemblées pour m'entendre parler. Jour après jour, les famines et les femmes de partout s'y rassemblaient et il arriva un moment où elles commencèrent à souffrir de la faim. J'ai décidé de les aider. Des rencontres positives et je les ai transformées en pain et en vin. Tout le monde a mangé et bu. Nous nous sommes installés dans cette évasion. La majeure partie de ma vie terrestre s'est déroulée en Galilée. Dans la ville de Capharnaüm, j'ai écrit de nombreux manuscrits. Mes collaborateurs en apprenaient chaque jour davantage et lorsqu'ils furent capables d'enseigner chacun de leur côté, nous décidâmes de nous disperser ainsi à travers le monde : Thomas, Jacques le Petit et Simon le Canonier le feraient. sois téléporté par Moi, par désintégration, vers les pays de la partie orientale de la Terre Judas, le frère de Jacques, Philippe et Jacques le Majeur, vers les pays de la partie centrale ; aux pays du sud, à Juan et Mateo. Au nord, il téléporterait André et Judas Iscariote ; à l'ouest, à Barthélemy ; Simon et moi allions nous établir dans la ville de Rome dans le but de magnétiser avec des ions positifs les dirigeants romains qui menaçaient de détruire la population terrestre. Nous pensions alors, y former le premier noyau positif de penseurs terrestres, pour initier une communication permanente entre la planète

La Terre et d'autres mondes positifs dans l'espace et apporter des avancées positives à nos frères terrestres.

Ivanka se demanda pourquoi Zay aurait préféré que la ville de Rome établisse la station de communication entre la planète terrestre et l'univers, ayant tant d'autres villes sur Terre. Zay interpréta ses pensées et répondit :

"Il y avait deux raisons positives pour nous de nous installer dans la ville de Rome. La première était qu'il y avait un groupe d'hommes avec des idées négatives, égoïstes et dangereuses sur la vie sur terre, qu'il fallait rendre positifs ; et la seconde, que la ville de Rome avait été fondée par deux Apuniens, des milliers d'années après le naufrage d'Atlanta.

- Pourquoi les Apuniens ?

- Oui, Ivanka. La ville de Rome a été fondée par deux Apuniens après le naufrage d'Atlanta.

- Alors la légende selon laquelle la ville de Rome aurait été fondée par deux frères orphelins, allaités par une louve, n'est pas vraie ?

- Les terriens, Ivanka, mémorisent les événements, mais à cause de diverses forces négatives qu'ils reçoivent du cosmos, la réalité des événements, dans leur description, subit des changements au fil des années. Lorsque survint le naufrage de l'Atlanta, la Terre venait tout juste de finir de se peupler, après la dernière catastrophe, ou inondation. Alors qu'Atlanta avait développé une civilisation aux avancées supérieures, son effondrement a provoqué une paralysie du progrès humain, dont les effets se font sentir encore aujourd'hui. Les terriens avaient peur de l'eau, les mers les terrifiaient et ils fondèrent des villes aussi loin que possible des rivages. Des milliers d'années plus tard, les Apuniens sont arrivés pour nous aider à fonder des villes le long des côtes et d'autres endroits proches des mers et des océans. C'est ce qui s'est passé lors de la fondation de la ville de Rome. Les Apuniens se sont construit une maison. Ensuite, ils ont attiré les hommes terrestres de différentes manières pour s'installer dans cet endroit, en les favorisant avec des maisons qu'ils leur construisaient du jour au lendemain, et en éliminant les vents qui, à cette époque, fouettaient continuellement, en raison des déséquilibres des courants atmosphériques. Mais comme aucun terrestre ne savait d'où venaient ces hommes mystérieux, ils inventèrent diverses histoires sur leurs origines et leur provenance.

- Tu veux dire ? Zay, il y a plusieurs villes sur Terre fondées par ces mêmes Apuniens ?

- Oui, Ivanka, ils ont eux-mêmes fondé les villes d'Atlanta, d'Athènes, de l'ancien Caire et d'autres, avec des noms apuniens, qui ont ensuite été modifiés par les terriens, au fil du temps.

- Comment s'appelaient ces villes avant, Zay ?

- Les Apuniens donnèrent le nom de Kidez au Caire ; Athènes s'appelait Ett et Rome s'appelait Rain. Plus tard, ils reçurent également d'autres noms que les terriens leur donnèrent pour différentes raisons. Ainsi, ma sœur, Rome était un endroit idéal pour s'installer. Mais bien que les hommes acceptent positivement les enseignements, je savais que des difficultés surgiraient avec l'égoïsme, puisque les cellules de chaque être terrestre contiennent en elles des affectées par les rayons du soleil, ce qui détermine le degré de négativité de chaque être.

Ivanka se demanda pourquoi il n'avait pas évité sa fin malheureuse sur Terre. Zay interpréta ses pensées et répondit :

"J'étais venu sur Terre sous la forme d'un homme, et comme tel je devais agir, vivre et terminer le cycle de ma vie terrestre. Vous avez déjà appris, en partie, que notre mission est de positiver les cellules des êtres pour qu'ils raisonnent et décident de leur propre gré, de manière autokinésique, d'adhérer au positif. Faire pression, forcer ou commander n'est pas notre philosophie. J'aurais pu ordonner aux dirigeants romains de s'agenouiller devant moi, de brûler Rome, de se jeter. la mer. ou qu'ils mènent toute autre action, mais cela aurait été de cultiver la destruction, de semer le mal et d'empoisonner l'espace.

"Je ne l'oublierai pas, Zay", a déclaré Ivanka.

Il a poursuivi :

- Nous avons donc convenu de nous rendre à Jérusalem pour assister à la fête de Pâque, et de là d'emprunter différents chemins à travers le monde, que nous avons décidés dans la ville de Capharnaüm. Lors de la dernière rencontre que nous avons eue, avant de quitter la Galilée, un de mes collaborateurs, Judas Iscariote, m'a demandé : « Maître, pourquoi ne me nommez-vous pas pour prêcher dans les pays de la partie centrale de la Terre9 Pour que je sois proche de chez moi." Je savais que des pensées négatives étaient renaissantes dans leur esprit, et j'ai essayé d'en expliquer les raisons de manière positive : « Écoute, mon frère », je lui ai dit : « Tant que la force négative dominera la Terre, le prophète sera écouté avec plus d'attention dans un pays étranger." "Dans leur propre pays et dans leur maison, ils ne vous écoutent pas. Vous avez très bien appris les langues des hommes qui vivent dans les pays du nord de votre terre ; y enseigner sera très positif." Il ne m'a pas répondu. Il est parti aussi satisfait que s'il avait atteint son objectif. Lors du voyage à Jérusalem, nous avons réalisé qu'un certain nombre de citoyens avaient lancé une offensive contre nos principes pédagogiques. On disait que je me faisais passer pour le roi de Judée et de la Terre entière, que j'essayais d'affaiblir la foi des hommes en leurs dieux. qui projetait de renverser les humbles pour retirer les biens des riches et de nombreuses autres inventions négatives nées dans des esprits obsédés par le pouvoir et l'égoïsme. Malgré tout, notre entrée à Jérusalem a été quelque chose de très beau et de positif ; des milliers de personnes de

Diverses nationalités, positivées par les Esséniens, s'étaient rassemblées sur les bords de la route pour nous accompagner. Les soldats romains et juifs nous ont ouvert la voie et nous avons pu parler sans crainte. Il restait trois mois, temps terrestre, jusqu'à ce que Pâques soit célébrée, et entre-temps nous nous préparions à réaliser nos projets de départ pour le

monde. Les jours de Pâques approchaient et la fin de mon séjour parmi les hommes. Une semaine avant les vacances, j'ai retrouvé mes collaborateurs chez Lazare à la demande de sa famille et d'un groupe d'Esséniens qui nous avaient préparé une gourmandise. Même si les privilèges sont contraires à nos règles, j'ai accepté. De nombreuses personnes nous ont également rencontrés. Après m'avoir prodigué des honneurs, ils m'ont oint les pieds d'huile, m'ont offert différents cadeaux qui ont ensuite été distribués aux pauvres et des chants positifs ont été chantés. Un vieil homme s'est approché de moi et après s'être agenouillé m'a dit : « Maître : nous parlons de vous. Je l'ai supplié de se lever et quand il l'a fait, j'ai répondu : « Homme bon : mes jours parmi vous ont été brefs, et les paroles que je vous ai dites ont été beaucoup plus brèves. J'ai connu votre gloire et votre douleur, et bientôt la cloche va sonner." pour que je parte. Je ne suis pas pressé de le faire, mais je dois y aller. Mais si ma voix s'affaiblit dans vos oreilles et si l'amour du prochain s'efface dans vos cœurs et si votre esprit cesse de travailler pour le union fraternelle des hommes, alors je reviendrai. Certains d'entre vous m'ont traité de « solitaire » et ont dit : « Celui-ci consulte les arbres, les forêts, les mers et le ciel ; mais je vous le dis : vous, moi et mes paroles sommes les ondes positives d'une mémoire scellée, qui garde notre passé, des jours anciens, quand la Terre ne nous connaissait pas, ni elle-même, et même des nuits dans où la Terre a commencé à exister et quand elle a été tourmentée par le feu et l'eau. Des sages de mon monde sont venus sur Terre, vers vous, pour vous donner leur sagesse, leur amour, leur union dans la fraternité et leur bonté. Nous, venus d'un autre monde, voyageons même lorsque la Terre dort. Nous sommes les graines éternelles d'une planète tenace, jetées au vent et dispersées dans l'espace, et j'ai parlé ici de la plus grande sagesse. Sachez donc que du plus grand silence, je reviendrai ; Je reviendrai vers toi avec le brouillard, avec la pluie ou avec le vent ; Mon amour pour toi est une promesse, et mon retour, même s'il est orageux, ne sera pas vain. » Un jeune homme, qui n'était pas encore décidé à adhérer à notre enseignement, m'a demandé : « Maître : quoi de plus positif , prier ou donner ? Celui qui se donne au prochain a les portes ouvertes. » Une femme portant son enfant dans ses bras s'est approchée de moi et, en pleurant, m'a dit : « Maître : mon fils était aveugle de naissance ; Pour l'amour de Dieu, aide-le." J'ai souri, et pendant qu'elle attendait ma réponse, par désintégration, j'ai fait en sorte que le garçon Il a recouvré la vue instantanément et je lui ai dit : « Bonne maman : ton fils a maintenant une vue saine. Laissez-le marcher." Elle remit l'enfant sur ses pieds et le petit se mit à courir en criant :

"Maman ! Je vois ! Je vois le professeur !" Ils s'inclinèrent tous et lui demandèrent de les bénir. À la fin de la réunion, mes collaborateurs et moi avons convenu de rencontrer ceux d'entre nous qui devaient voyager, jeudi soir, dans la cabine d'un ami essénien de Lazare, près de Betama, pour se préparer et se déplacer vers le port d'Azoto, où se trouvaient quelques navires appartenant à des Esséniens, qui nous conduiraient à Chypre, comme nous en avions convenu. Même si nous savions que les soldats romains et les pro-Romains locaux nous poursuivaient, nous sommes allés à la réunion. Là, nous avons dîné pour la dernière fois dans la région de Jérusalem. Nous sommes sortis en groupe pour nous retrouver en ville. Simón et moi avons parcouru un chemin entre quelques oliveraies, où nous passions lors de voyages précédents. Je savais que dans cet endroit je serais arrêté et j'ai dit à Simón que si nous rencontrions les poursuivants, nous ne les ferions pas.

nous opposerions de la résistance. C'était comme ça. Treize soldats nous ont encerclés. J'ai crié : "Laisse cet homme, je suis celui que tu cherches !" Ils ne m'ont pas obéi. Je les ai magnétisés avec une force positive et ils sont tous restés immobiles. J'ai profité de l'instant pour dire à Simón de partir et de prévenir les autres pour aller à la mer de Galilée, pour attendre ma visite à l'aube du deuxième jour après qu'ils m'ont crucifié. Il s'est éloigné et s'est caché derrière un olivier, il a regardé, attendant ce qui m'arriverait. Je lui ai dit mentalement de repartir et quand il a obéi, j'ai ramené les soldats à la normale et je me suis rendu. Ils, ne remarquant pas l'absence de Simon, m'ont ligoté et m'ont emmené aux forteresses de Jéricho, où se trouvaient momentanément le gouverneur romain, les pilotes. Nous avons traversé la place du grand cirque de Jéricho, où les dirigeants romains exécutaient les Juifs de Judée, et nous sommes entrés dans un passage aux murs très hauts qui menait à une cour, devant la résidence du gouverneur. Nous nous arrêtons là. Quelques minutes plus tard, nous passâmes devant une grande pièce où, au fond, était assis le souverain de Judée, Pilatos. Il m'a demandé : "Es-tu Jésus de Nazareth, celui qui prétend être le roi des Juifs ?" "Je m'appelle Jésus, mais je ne prétends pas être un roi terrestre ; j'ai mon royaume éternel dans un autre monde, et je suis venu apprendre aux hommes à s'aimer les uns les autres, à vivre ensemble dans la paix et l'amour. Je ne suis pas venu gouverner. C'est donc ma mission sur Terre et c'est pour cela que je parle aux gens." Soudain, ils firent entrer un homme, grand et large d'épaules. Le gouverneur, brusquement, de mauvaise humeur, demanda : « Qui est-ce ? "C'est Juda Barabbas." "Quelles sont les accusations portées contre lui ?" "Il a organisé des rébellions contre l'armée romaine dans la ville de Sepphoris en Galilée" "Puisque les deux sont de Galilée, emmène-les à Jérusalem. Le gouverneur de Galilée est là pour la Pâque ; qu'il les juge ; je n'interviendrai pas dans leur juridiction ».

Ivanka était désolée. Combien de fois sur Terre ai-je pleuré sur la mort de Jésus ! Cette mort l'attristait toujours et maintenant elle avait aussi le même sentiment que Zay interprétait ses pensées et comme toujours, il lui répondit avant qu'elle ne lui dise un mot :

"Calme-toi, Ivanka", dit-il, "c'est fini. La vérité est éternelle et ne mourra jamais. Tu as déjà réalisé notre vie et tu n'as pas à te sentir désolé. Si tu décides d'apprendre nos principes, de même quelque chose pourrait t'arriver aussi dans ta vie." quelque planète dans l'univers - dit-il. Puis il continua -: Ils nous emmenèrent à Jérusalem, devant le gouverneur de Galilée, Hérode, qui demanda à Barabbas: "De. " De quoi vous accusent-ils, soldat Barabbas ? " " Ils m'accusent d'avoir fomenté des émeutes et d'avoir organisé des émeutes. rébellions contre l'armée de Rome. " " Et toi, Jésus de Nazareth, qu'as-tu fait ? " "J'essaie d'apprendre aux hommes à vivre comme des frères." "Je sais, je connais Nazaren."soit. Vous organisez une armée de pauvres et d'esclaves pour qu'ils puissent vous aider à devenir roi." "Je vous ai déjà dit quel est mon but sur Terre." "Ah! Vous venez d'un autre monde. C'est vous qui accomplissez des actes de magie et des miracles. Un ennemi invisible est bien plus dangereux", dit-il en regardant ses conseillers. Ils inclinèrent tous la tête et exprimèrent avec un tel geste leur approbation des paroles du gouverneur. "Prenez-les. à Jéricho, et dis à Pilotes que l'ennemi invisible est plus redoutable que celui qu'on peut voir. " Le même jour, ils nous ramenèrent à Jéricho. Le lendemain, ils nous conduisirent devant Pilotes. Ses conseillers l'entourèrent et répétèrent les paroles d'Hérode. , avec Pilotes se leva avec enthousiasme. Il ordonna qu'on lui apporte une cruche d'eau et devant tous les conseillers, chefs, gardes et soldats, il se lava les mains en disant : « Et vous, juges, qui devriez être justes, faites-le. justice. Je me lave les mains de ce jugement, qui est le commandement d'un homme injuste. Les gardes détachèrent Barabbas et me mirent sur la tête une couronne d'aiguilles insérées vers l'intérieur, qu'ils m'enfoncèrent comme pour percer le crâne. Les gardes et ceux qui torturaient me haïssaient de toutes leurs forces. Ils disaient que j'avais l'intention de leur amener un Dieu inconnu qui les asservirait tous, et que pour cette raison ils me faisaient souffrir autant qu'ils pouvaient. Ils m'ont fait porter une lourde croix de bois, pleine de clous enfoncés dans mon corps, destinée à l'origine à crucifier un soldat romain qui s'était rebellé contre Hérode.

Ivanka fut surprise par la nouvelle, mais Zay répondit : « Voilà comment cela s'est passé, Ivanka : je n'ai pas été crucifiée sur la croix que je portais le long de la route. Lorsque nous sommes arrivés au lieu d'exécution, les soldats romains ont coupé deux longues des branches d'un olivier, et avec elles ils ont fait la croix pour moi. La croix en bois que j'ai portée jusqu'à ce que j'atteigne le lieu de la crucifixion, les Romains m'avaient ordonné de la porter comme punition. Elle était extrêmement lourde. ma mère, les femmes Esséniennes et d'autres pleuraient, croyant que je souffrais de poids, mais j'avais déjà perdu du poids et je ne ressentais ni poids ni douleur. Ils m'ont consolé, mais ils ont pleuré en pensant qu'ils souffraient. à cause du poids, ils ont essayé de m'aider à porter la croix. Ils n'ont pas obéi et les soldats les ont frappés avec le fouet sur le lieu de l'exécution, ils m'ont déposé sur la croix de branches d'olivier et ont commencé à m'y clouer. À ce moment-là, les soldats et les personnes présentes ont vu une image qui s'est désintégrée dans laquelle ils avaient été enregistrés.

quelques minutes auparavant, mais rien de vrai. Je suis devenue invisible, je me suis approchée de ma mère et je lui ai dit à l'oreille : " Ne pleure pas, maman, ton fils n'est pas mort, il est à tes côtés ; rentre chez toi, je viendrai tout de suite. ". Elle connaissait mes pouvoirs et elle obéit. Pendant que Marthe et Marie avec leurs amies étaient témoins des souffrances de mon image, qui la voyait crucifiée, j'étais déjà aux côtés de ma mère, lui expliquant la réalité et la vie de notre monde. Puis je l'ai amenée à Apu. Vous êtes maintenant sur la planète My ; À ton retour, tu rencontreras ma mère de cette époque. »

Ivanka était choquée, et alors qu'elle était sur le point de crier d'excitation, Zay l'arrêta mentalement. Elle tomba et il continua :

"C'est vrai, Ivanka. A Apu il y a beaucoup de gens de cette époque-là, tu auras l'occasion de les rencontrer. Samedi à l'aube, les soldats ont descendu de la croix ce qu'ils pensaient être mon cadavre et un homme à qui Pilotos a confié le commandant des fossoyeurs a ordonné à ses subordonnés de le prendre et de le placer dans une fosse commune dans laquelle se trouvaient déjà plusieurs cadavres de la veille. Ils ont roulé plusieurs pierres qui, tombant dans la tombe, l'ont recouverte, puis ils ont marché. Magdalena est restée la nuit à côté de la niche. Je suis apparu pendant la nuit, j'ai sorti les pierres de la tombe et je les ai éloignées de plusieurs pas. Quand l'aube est venue, Marta s'est approchée de la niche, a vu que mon corps n'était pas à l'intérieur et a disparu. Elle s'en alla alarmée ; elle courut avertir Lázaro, mais lorsqu'elle arriva chez lui, elle y trouva ma mère qui montra une joie inexplicable, et avant que María ne dise un mot, elle lui dit : « Je sais ce que tu vas dire. moi, Marthe. Vous me direz sûrement que le corps de mon fils a disparu de la tombe. Je sais aussi que l'on se demande qui a bien pu déplacer ces lourdes pierres qui recouvraient la tombe. Eh bien, réjouissez-vous, comme moi, car mon fils est ressuscité, il va là-bas, au ciel, d'où il vient, où, selon lui, il n'y a ni haine, ni guerre, ni égoïsme. " La nouvelle se répandit rapidement, et tous les prêtres et conseillers des pilotes se sont rendus au Calvaire, à Jéricho, pour le vérifier. Je savais que s'ils ne trouvaient pas mon "cadavre" dans la tombe, ils penseraient que mes amis l'avaient volé pendant la nuit, et je l'ai envoyé. pour le voir, au même endroit où ils pensaient l'avoir laissé la veille. Lorsque les prêtres "vérifièrent" que la nouvelle n'était pas vraie, ils acceptèrent de rechercher qui l'avait inventé pour le punir. pour quitter les lieux, je leur ai fait écouter une petite détonation, accompagnée d'une fumée. Ils sont retournés à la tombe et n'ont plus vu le "cadavre", ils ont été surpris. Mais ils n'en ont pas informé Pilotos non plus. ils en parlent à n'importe qui pour ne pas attribuer des pouvoirs extraordinaires au Nazaréen qu'ils ont injustement fait crucifier.

Ivanka pensa : « Qu'y avait-il de positif à faire apparaître et disparaître l'image de son cadavre devant les prêtres de Pilotos9 ? » Zay interpréta ses pensées et dit :

"J'ai informé Marta de ce qui se passait pour que mes proches ne souffrent pas de ma mort, mais la deuxième action que j'ai entreprise a été pour que les conseillers de Pilotos puissent être témoins de l'événement et ne blâmer personne pour la disparition de mon corps."

-Je ne l'oublierai pas -Répondit Ivanka et Zay continua : -Après cela, je suis retourné chez ma mère, je lui ai expliqué ce qu'elle devait faire pour que les soldats et les conseillers pilotes ne la torturent pas. A l'aube du deuxième jour après la crucifixion, j'ai rencontré mes collaborateurs. Nous avons passé toute la journée ensemble. Je leur ai donné des instructions sur la façon dont ils devraient agir parmi les gens, et utiliser toute leur force mentale et physique pour poursuivre l'enseignement positif et laisser chacun seul prendre la décision. Je suis retourné chez ma mère et je suis allé dans la galaxie de Rum, pour sauver les Ruminos d'une étoile qui était soudainement apparue et qui émettait une lumière négative qui gelait tout être exposé à ses rayons pendant plus d'un quart de journée. Les années et les siècles ont passé, et entre-temps mes frères terrestres ont également changé le sens de l'enseignement que je proposais lorsque j'essayais de les guider. Pendant que mes collaborateurs travaillaient sur Terre, leur enseignement laissait des règles propices au positif, qui favorisaient le prochain et le guidaient sur le chemin de la fraternité, de l'union et de l'amour ; Mais lorsqu'ils ont achevé leur cycle de vie terrestre, l'égoïsme, effet de la partie négative des rayons du soleil, a commencé à combattre ce que nous avons enseigné jusqu'alors. Ceux qui avaient déjà appris comment se comporter avec les autres ont commencé à être persécutés par ceux qui n'acceptaient pas notre enseignement. Ils furent donc obligés de se défendre. La lutte et l'incompréhension entre persécutés et persécuteurs les ont conduits à recourir uniquement au négatif, c'est-à-dire à la douleur, à la mort et à la destruction. Mais lorsque les persécutés, sous la protection des ions positifs que nous leur envoyions de temps en temps selon nos possibilités, prirent le dessus dans les batailles, ils devinrent encore plus négatifs que ne l'étaient au début leurs persécuteurs. Au lieu de tenir des réunions fraternelles et positives pour former un noyau positif et développer positivement leur puissance mentale pour corriger les défauts spatiaux et orienter leurs pensées vers le bien, développer leurs forces naturelles que chaque individu apporte à la naissance, former un enseignement pour des inventions bénéfiques, qui ont conduit à l'immortalité, la maîtrise de la matière et de la cellule, et la création de la force positive comme je le leur avais enseigné avec tant d'exemples, les principes de mon enseignement ont été oubliés. L'amour envers notre prochain a relégué le point principal de notre sagesse, « le positif » et a commencé à faire pression sur les humains pour qu'ils rejoignent et les acceptent comme supérieurs. Ils ont abandonné leur mission de servir de guides dans la civilisation humaine, d'enseigner la fraternité, la liberté, l'égalité, l'altruisme et l'amour entre les hommes ; Ils se mettent au service du négatif, de la force, des rois ; Ils formèrent leur armée et commencèrent à faire la guerre. L'irradiation négative qui entoure la planète tellurique a trouvé en elle sa nourriture et une arme efficace contre ce qui

positif, opprimant ainsi le principe le plus sacré de la vie, la liberté d'études, de découvertes et de raisonnement : le droit de créer et de communiquer de nouvelles découvertes et de raisonnement : le droit de créer et de communiquer de nouvelles découvertes aux autres êtres humains. Les prédicateurs et représentants de mon enseignement ont établi, en mon nom, l'inquisition et son « saint » tribunal. Il a créé des lois à sa guise avec des règles qui l'autorisaient à persécuter, détenir, accuser, procéder à des interrogatoires, recourir à la violence et à la torture, au sermo generalis et à diverses manières de tuer, parmi lesquelles la plus courante était le feu. Le vent répandait dans tout l'espace la fumée des feux de joie, chargée de l'odeur de chair brûlée d'hommes et de femmes, penseurs et découvreurs de tout ce qui est positif pour l'homme. Le développement et le progrès de la civilisation humaine sont entrés en collision avec la croix, signe de l'auto de fe, et là elle est tombée parmi les flammes des feux de joie, alimentés par les corps humains, se transformant en cendres avec ses découvreurs. La population terrestre mourait de douleur et de peur. La galaxie laiteuse a pénétré des endroits de l'espace chargés de négativité, ce qui a rendu les professeurs de mon enseignement encore plus négatifs. Les Apuniens sont venus sur Terre pour aider leurs frères terrestres et ont constaté que mon enseignement, au lieu d'être fraternel et pacifique, servait de prétexte, d'emblème aux guerres, à la haine, à l'égoïsme et à la destruction. Ils ont eu recours à diverses procédures pour positiver l'atmosphère terrestre et ainsi arrêter l'avancée de la force négative qu'ils rayonnaient vers les Terriens, mais ils n'y sont pas parvenus. Cette tempête a duré plusieurs siècles. Pendant ce temps, j'ai guidé les habitants des galaxies lointaines X, Y, N et Xa vers la civilisation. Lorsque j'ai considéré que mon objectif sur ces planètes était rempli, j'ai décidé de revenir sur Terre pour tenter de stopper les avancées négatives et unir mes frères terrestres, autour de la fraternité, de l'amour et de la paix. Je savais que mon retour sur Terre provoquerait quelques troubles parmi les terriens négatifs, mais il fallait commencer à les corriger pour éviter que la vie terrestre ne soit détruite par les forces négatives qui la menaçaient. Un grand nombre d'Apuniens avaient accompli leurs objectifs positifs sur Terre, mais cela n'a atténué que partiellement les objectifs négatifs, et le développement de la civilisation a beaucoup progressé.

lentement. Les terriens vivaient isolés les uns des autres. Les nouvelles inventions ne leur faisaient pas connaître leurs voisins ; Plusieurs fois, ils ont échoué dans leurs tentatives de réalisation en raison du manque d'éléments nécessaires à la construction, que leurs voisins possédaient peut-être en abondance. Il était urgent de positiver les frères sur Terre et je suis revenu les aider. Même si je savais ce qui se passait parmi les Terriens, à mon retour sur Terre, ce qui m'a le plus surpris était la milice inquisitoriale. Cette armée, cruelle et impitoyable, a imposé la mission, en mon nom et mon enseignement, de considérer comme ennemis et de persécuter tous les hommes et femmes qui n'acceptaient pas son idéologie. Ils semblaient avoir acquis les qualités négatives des

soldats et commandants des empereurs romains qui m'avaient condamné à la crucifixion pour avoir tenté de guider les hommes vers l'union fraternelle. J'ai donc recommencé ma vie sur Terre, sous la forme d'un homme.

-Combien de fois as-tu vécu parmi les Terriens, Zay ?

- Ivanka l'interrompt, surprise.

- Beaucoup, Ivanka. J'ai incarné des centaines de personnes sur Terre-trois au cours des trois cent mille dernières années de ma vie. Maintenant, je vais vous dire ce que j'ai fait lors de mes deux dernières incarnations après celle de Jésus, mais ensuite j'expliquerai mon travail dans les personnes de Moïse, Protagoras et d'autres. Ainsi, Ivanka, quatorze siècles après avoir incarné le Nazaréen, comme l'appellent les terriens, je l'ai fait chez un enfant, fils d'un couple de Saxe.

- Mon Dieu ! -S'exclama Ivanka, pleine de surprise, elle resta silencieuse un moment comme pour reprendre son souffle puis elle demanda : - Comment s'appelle cet homme, Zay ?

-Martin Luther. -Qui était-il ?

- Je te le dis tout de suite, Ivanka. Son histoire est triste et intéressante, mais son travail a laissé un résultat positif, pour deux raisons.

- Lesquels, Zay ? -Demanda Ivanka, surprise, car pendant qu'elle était sur Terre, personne ne lui avait parlé de Martin Luther.

- La première raison, Ivanka, c'est que Luther a montré aux hommes que Jésus n'était pas venu sur Terre pour être loué, et qu'il ne prétendait pas être privilégié en proposant aux hommes de s'aimer comme des frères et des sœurs. travaillé ensemble. La seconde est qu'avec mon incarnation dans la personne de Luther, le terrible pouvoir inquisitorial et la torture qu'il appliquait aux humains ont commencé à prendre fin. Même si ce mal ne s'est pas complètement arrêté là et a duré plusieurs siècles plus tard dans certaines régions de la Terre, avec l'annulation de l'inquisition des peuples du nord de l'Europe, l'homme avait déjà un exemple positif à regarder et pouvait comparer son effet avec le négatif que le juges des terribles tribunaux de la foi causés.

- Dis-moi, Zay, fais-moi une faveur, je veux savoir ce que tu as fait en tant que Martin Luther

- Cela s'est passé, Ivanka, dans la seconde moitié du XVe siècle, selon le calcul des terrestres. J'étais revenu parmi les terriens quatre-vingt-deux ans avant d'incarner Luther. Toutes ces années que j'ai consacrées à positiver les hommes et à les préparer à poursuivre la réalisation du véritable but de mon enseignement pour l'avancement des frères terrestres, dont je leur avais indiqué les règles lorsque j'incarnais Moïse. Depuis mon précédent séjour sur Terre, quatorze siècles et demi se sont déjà écoulés.

Au cours du voyage de la galaxie lactique dans l'espace, la Terre a subi à plusieurs reprises des décharges négatives provenant de phénomènes sidéraux. Ces manifestations avaient provoqué des changements et d'autres influences différentes sur les êtres terrestres en général. Les hommes qui habitaient le centre de la planète, approximativement le long de la ligne équatoriale, comme l'appellent les terrestres, depuis le naufrage d'Atlanta ont subi un retard dans toutes les formes de civilisation. Bien que dans plusieurs régions de ce que nous appelons aujourd'hui l'Amérique, il y ait eu des lieux positifs et des travaux réalisés par les Apuniens avant que la Terre ne se sépare d'Apu, les hommes de ces lieux avaient régressé dans la civilisation jusqu'à l'âge dans lequel se trouvaient les Apuniens il y a des milliers d'années. de millions d'années. Ceux du sud du globe, outre le retard, avaient également connu des insuffisances en matière de reproduction. Les femmes étaient devenues stériles et celles qui concevaient donnaient naissance à des enfants rabougris, déficients et déformés. Ceux qui peuplaient la partie nord de la Terre, en plus du retard, avaient acquis une formidable agressivité que les Apuniens n'avaient connue à aucun moment de leur histoire. Mais malgré tout et grâce aux visites que les Apuniens effectuaient de temps à autre pour les aider de différentes manières, les hommes qui habitaient la partie nord de la planète avaient conservé des traces de certaines qualités positives similaires à celles des Apuniens et se distinguaient de les autres en ce que leur race était plus forte et plus robuste ; Ils disposaient de certains outils un peu plus positifs que ceux du sud et du centre de la planète, ils étaient en avance sur d'autres dans la construction et dans d'autres domaines scientifiques. Puisqu'à cette époque régnait la loi du plus fort, et que les peuples du Nord étaient les seuls capables de se défendre contre l'Inquisition, alors - lorsque j'eus corrigé la reproduction défectueuse de ceux du Sud - je trouvai positif de poser les racines de la deuxième partie de mon enseignement vivant sous la forme d'un homme dans la partie nord de la Terre et acceptant tous les sacrifices à venir, tout comme il l'avait fait mille quatre cents ans auparavant, à Jéricho et ses environs. Dans un petit village allemand, Eislebem, vivait un couple saxon, composé de John Luther et de Margaret Ziegler, originaire d'Eislebem, fille des éleveurs les plus riches de la région, où John avait travaillé comme berger. Les parents de Margarita s'opposèrent au mariage de leur fille avec le pasteur Luther, mais les deux jeunes gens s'enfuirent et se marièrent à Eislebem, où Juan fut embauché pour travailler comme mineur. C'étaient des gens positifs, amoureux de l'amour, et ils espéraient se remettre de la déception qu'ils avaient subie lorsque les parents de Margarita s'opposaient à leur mariage, car Juan n'avait pas de richesse matérielle pour pouvoir aspirer à aimer sa fille. Margarita était tombée enceinte et j'ai décidé de m'incarner dans son bébé à naître. Donc à 0. Le 11 novembre 1483, à 30 heures, naissait l'enfant qui allait instaurer une nouvelle ère d'égalité et de justice entre les hommes. Cette nuit-là, John Luther était à son poste de gardien dans la mine et n'était pas présent lorsque sa femme a mis leur fils au monde. Un voisin s'était occupé de Margarita pendant l'accouchement, et l'enfant et la mère se sentaient

eh bien Quand l'aube s'est levée, Juan est arrivé de la mine et a été surpris de voir que sa famille s'était agrandie. Il prit l'enfant dans ses bras et, regardant le voisin, lui dit : « Vous avez contribué à la naissance d'un homme d'affaires minier et industriel. La femme sourit, mais Marguerite intervint en disant : « Je préférerais qu'il soit un bon religieux. »¹ Je grandissais dans la misère, je vivais à la manière d'un humble terrien et je devais endurer tous les défauts de la vie terrestre. Pour mes études supérieures, mon père m'envoya dans la ville de Magdebourg, où vivait un de ses parents, il paya un muletier pour qu'il m'emmène en ville sur ses chevaux, avec la charge, mais en chemin un prêtre apparut, qui m'emmena. chez moi, et j'ai été abandonné, sans argent ni protection. J'ai donc dû mendier que chanter est ce qui excite le plus les terriens et j'ai commencé à chanter des chansons de mendiant pour survivre. des parents de mon père. Ils ont été surpris par mon arrivée et ont accusé mon père d'irresponsabilité pour avoir envoyé un garçon de douze ans seul, ou avec des inconnus, faire un voyage de dizaines de kilomètres, comme le plaisaient mes chants de mendiant. , j'ai aussi continué à chanter dans les rues de la ville pour avoir du pain. En 1498, mes parents ont découvert ma vie de mendiant et ont donc accepté de changer d'école et de m'installer dans la ville d'Eisenach, où vivaient mes grands-parents maternels. Ils se sont occupés de moi pendant environ quatre mois, mais ensuite ma tante, épouse du frère de ma mère, m'a dit un jour : « Va, mon enfant, vis ailleurs si tes parents ne sont pas capables de t'entretenir, pourquoi le devrions-nous ? vagabond de ton père, je ne sais pas pour quelle raison. Probablement juste pour regarder ses yeux de taureau en colère.' J'ai fait semblant de me sentir blessé de manière terrestre et c'est pourquoi j'ai dû procéder avec la plus grande prudence. J'ai continué à chanter de porte en porte, vivant ainsi de la charité publique. Un matin, je me promenais dans la rue, observant les coins propices pour passer la nuit, quand j'ai vu une porte entrouverte et j'ai découvert que la maison avait deux étages. avec des murs bien peints et plusieurs fenêtres aux cadres en bois sculpté. Bien sûr, je savais que la veuve d'un comte, Conrad Cotta, vivait là, je me suis arrêté devant la porte et j'ai commencé à m'entendre chanter à sa porte. Mme Ursula Schalbe, veuve de Cotta, s'est émue. Elle est partie précipitamment et quand elle m'a vu, elle m'a demandé : « Pourquoi fais-tu ça, jeune homme ? Je lui ai raconté tout ce qui m'arrivait et elle m'a dit d'une voix impérieuse : "Entre. Si tu te comportes bien, ce sera ta maison jusqu'à ce que tu termines tes études." J'entrai et me blottis contre le mur, n'osant pas avancer. Elle m'a pris par l'épaule, m'a regardé dans les yeux et m'a dit d'un ton affectueux : " Vas-y, entre,asseyez-vous à table; Je sais que tu as faim. » J'ai obéi. Pendant que nous mangions, il m'a demandé quelle carrière j'aimerais faire, ce à quoi j'ai répondu : « J'aimerais étudier la philosophie, mais mon père veut que j'étudie pour devenir enseignant. avocat." "Non, mon fils, ces professions d'avocat sont compliquées et elles te causent toujours des ennuis. Le meilleur métier est celui d'enseignant. Enseigner aux enfants est une bonne action", m'a-t-il dit en me regardant dans les yeux ; je

J'ai accepté, mais ma mission était d'entrer dans un couvent et de là commencer à positiver les hommes qui avaient déformé mon enseignement et utilisé

comme emblème de destruction. La veuve Schalbe m'a emmené chez un professeur, Juan Trebonio. C'était un de ces personnages qui avaient reçu l'aimantation positive d'un Apunien, Aman, qui inspirait positivement le sage Léonard de Vinci et le guidait dans ses surprenantes inventions.

- Léonard de Vinci a été dirigé par les Apuniens Zay9 - a-t-il demandé avec surprise.

- Oui, Ivanka ; Le but d'Aman était d'enseigner aux frères de la Terre la technique la plus courante et la plus habituelle, que nous avons au début de notre civilisation, il y a des millions de millions d'années terrestres. Aman est l'un des inventeurs apuniens les plus positifs, et son objectif est de technifier les êtres intelligents de l'univers. Il a visité la Terre à plusieurs reprises et son séjour là-bas totalise quatre cent trois mille ans. Il a civilisé les habitants de plusieurs planètes, qui possèdent désormais des machines volantes, tout comme nous. Il a également dirigé la civilisation d'Atlanta jusqu'à son naufrage.

-Et comment Aman a-t-il approché Léonard pour l'instruire en inventions ?

- Tu sais déjà, Ivanka, que les Apuniens agissent de manière visible et invisible. Aman se faisait passer pour un mendiant, un enseignant, un marchand et prenait souvent la forme de n'importe quel animal pour contacter Leonardo lorsqu'il était enfant et le magnétisait ainsi avec des ions positifs, le préparant à une expérience très importante. Mais lorsque Léonard termina son apprentissage dans l'atelier Verrochio à Florence, et commença à produire ses inventions multi-positives sous la protection des hommes puissants de l'époque. Aman est apparu à côté de Leonardo comme un garçon orphelin, nommé Giacomino, que Leonardo a trouvé impuissant dans la rue et qu'il a adopté.

- Le Pape Savo a dit, Zay, que Léonard de Vinci avait échoué dans beaucoup de ses inventions, pourquoi est-ce arrivé ?

- Le but d'Aman, Ivanka, était de démontrer aux Terriens, à travers Léonard, autant d'inventions apuniennes anciennes que possible, qui correspondaient à l'époque dans laquelle vivaient les Terriens à cette époque. L'important était que Léonard montrait les points essentiels des inventions, qui pouvaient servir aux penseurs terrestres afin que, à partir d'elles, ils puissent développer la perfection des avancées. C'est pourquoi Léonard a donné les notions fondamentales des études anatomiques, des lois de la force et du mouvement, de la lumière, de la médecine/diverses applications en architecture, de l'utilisation de la force de l'eau, des machines volantes, des machines qui remplacent l'humain. cerveau, de la reproduction artificielle - extra-utérine - des êtres, de la vie au fond des mers, de la créativité

positif dans l'art de la peinture, et dans d'autres choses, pour lesquelles il fut considéré comme négatif et accusé par les moralistes de l'Église.

- Quelles ont été les œuvres les plus positives de Léonard de Vinci. Zay ?

- En fait, Ivanka, tous tes travaux étaient positifs ; Les expériences d'anatomie se distinguent car ce sont des notions de l'enseignement réalisé à Apu, celles de l'oiseau volant qu'il a lui-même construit, du cheval de bronze et de la peinture de la Joconde.

- Qui a été représenté dans le tableau de La Joconde, peint par Leonardo9

- À la mère d'Haman.

- Alors la Joconde est le portrait d'une femme apunienne ?

- D'une femme apunienne, non. C'est le portrait d'une femme terrestre, originaire de l'Inde, que les Apuniens avaient emporté à Apu quand elle avait dix ans, avant la catastrophe du déluge ; Elle a eu son fils Aman à Apu.

- Quel était ton nom terrestre ?

- Indira, et elle faisait partie d'un groupe de bergers, qui l'ont abandonnée lorsqu'elle l'a vue gravement malade. Des Apuniens l'ont trouvée mourante dans un pré, l'ont guérie et l'ont amenée ici, à Apu. Après avoir été guérie de notre manière, comme vous le savez déjà, elle a connu une guérison convenable. Puis elle a grandi et s'est mariée avec un Apunien, avec qui elle a eu son fils Aman. Lorsqu'il guidait les inspirations de Léonard, il lui transmettait l'image de sa mère, Indira, pour qu'il puisse la représenter ; c'est pourquoi ce travail est si positif

Ivanka soupira d'émotion. Zay fit une pause quelques instants puis continua :

"Donc, Ivanka, Juan Trebonio a été magnétisé par Aman, c'est pourquoi il était un professeur juste et positif. Il respectait son voisin et insistait pour l'aider dans tout ce qu'il pouvait. Lorsqu'il est entré dans la salle pour nous enseigner, il a enlevé son chapeau et il s'inclina pour nous saluer en disant : « Disciples, ne soyez pas surpris de ma façon de procéder. Qui sait si l'un de vous vient d'un autre monde, ou peut-être un sage qui vient nous apprendre une transformation positive ! " C'est là, à Eisenach, que j'ai terminé mes premières études. Le 20 juillet 1501, mon amie patronne, Ursula Schalbe, m'a envoyé à l'université d'Erfurt, dirigée par l'archevêque de Mayence et financée par les princes et ducs de Saxe. Bien que mon père et la veuve Ursule voulaient que j'étudie le droit, j'ai profité de la gentillesse d'un de ses amis. . , à qui il m'avait recommandé, et je m'inscrivis à la faculté de philosophie. Cinq ans plus tard, c'est-à-dire le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier 1506, j'obtins mon diplôme de professeur de philosophie. Mon père espérait encore que je me consacrerai. .pour mettre en pratique les applications des lois, mais j'ai plutôt commencé à lire la Bible, pour la montrer déjà à mes compagnons.

les enseignants qui étaient dotés par nature de qualités particulières pour être une personne religieuse et, entre-temps, je les ai encouragés à me soutenir dans la tâche de combattre les procédures sanguinaires des tribunaux inquisitoires. D'un autre côté, j'ai dû aussi persuader mon père et mon amie Ursula que j'étais en réalité prédestiné uniquement à prêcher la religion. Un jour, j'ai rendu visite à mon père à Mansfeld et je lui ai dit : « Don'. Ne t'inquiète pas, mon père, mais je dois entrer dans un couvent". "Fils, pourquoi me dis-tu ça, si tu sais que je préfère te voir mort plutôt que vêtu de la soutane ?" "Je suis vraiment désolé, père, mais j'ai déjà fait la promesse d'entrer au couvent et, comme tu me l'as appris, tu dois tenir ta promesse." "Qu'est-ce qui t'a poussé à faire une telle promesse, sachant qu'en le faisant, tu blesses profondément ton âme pourrie !" "Pardonnez-moi, je ne voulais pas que cela arrive, mais comme j'ai déjà fait la promesse, je ne peux pas revenir en arrière." Que s'est-il passé ? Peut-être que les prêtres vous ont ensorcelé pour devenir membre ? de la cour inquisitoriale, grogna-t-il avec colère. Cela ne m'a pas ensorcelé. pas de prêtre. Je n'ai jamais parlé à aucun d'entre eux. Tout cela s'est passé la semaine dernière, alors que je revenais à Erfurt, après vous avoir rendu visite. J'étais près de Sotterheim, quand tout à coup le ciel devint nuageux, menaçant. Soudain, un horrible coup de tonnerre a explosé. La foudre est tombée à côté de moi et m'a projeté violemment à plusieurs mètres du chemin, je suis tombé à terre sur les pierres et je me suis évanoui. En reprenant mes esprits, j'ai découvert que ce choc violent m'avait cassé deux côtes et m'avait luxé la cheville droite. À une vingtaine de pas de là, j'ai aperçu un énorme ours enragé qui était sur le point de m'attaquer. Je me sentis terrifiée et m'écriai : « Sainte Anne, sauve-moi et je deviendrai moine ! » Dans les nuages qui volaient au-dessus de moi, une silhouette féminine apparut entourée d'une auréole. Elle me regarda en souriant et m'ordonna : « Va-t'en. en haut!" Je me suis levé. Je ne ressentais plus de douleur dans la poitrine, ma cheville était revenue à sa place et l'ours s'enfuit, effrayé. Tout cela s'est passé là-bas, dans la forêt, alors que ma vie était en danger. Je dois tenir ce que j'ai promis." Quand j'ai fini de parler, mon père ne m'a rien répondu. Il a saisi sa tête à deux mains, puis s'est levé et a quitté la pièce. Au bout d'un moment, il est revenu et m'a regardé pendant un moment. quelques instants, et il a dit: "Ce que tu viens de me dire, mon fils, il semble que cela ait été écrit par le destin, tiens ta promesse." J'ai couru vers lui, je l'ai serré dans mes bras et je l'ai remercié. Le même jour, je suis revenu à Erfurt. Le lendemain, c'était dimanche, j'ai informé mes amis de ma décision. Ils m'ont accompagné et nous nous sommes dirigés vers le couvent de San Agustín comme pour aller entendre la messe. Quand je suis arrivé à la porte, j'ai rencontré deux prêtres et je leur ai parlé de ma situation. décision. Et ils me présentèrent au Supérieur, qui me connaissait déjà. Il fut surpris de mes intentions, et en informa tous les Augustins rassemblés pour me féliciter. Ils m'acceptèrent avec joie et me nommèrent Frère Augustin. cérémonie de réception, j'ai été soumis aux règles rigoureuses du noviciat. Le plus « douloureux » des tests a été celui où ils m'ont ordonné de mendier avec le sac sur le dos.

Puisque pour les Apuniens, se sacrifier pour le bien des autres est la raison de leur existence, je l'ai fait avec plaisir. Après deux ans et demi d'épreuves rigoureuses au couvent d'Erfurt, j'ai été ordonné prêtre et nommé titulaire de la chaire de théologie dans la même université où j'avais auparavant enseigné la philosophie. Cette position me donnait le droit de consulter les archives secrètes des travaux réalisés par les tribunaux ecclésiastiques. Sur les étagères de la bibliothèque monastique d'Erfurt, j'ai trouvé un exemplaire des œuvres littéraires de Jean Huss, pour lesquelles il avait été brûlé en 1415 et condamné par le concile de Constance. Je n'ai rien trouvé dans ces ouvrages d'aussi mauvais pour l'homme que l'était l'Inquisition, qui les avait condamnés, ainsi que leur auteur. Quelque temps plus tard, je fus transféré à l'Université de Winterberg, fondée par Frédéric le Sage, et je lui fus présenté. C'était un homme intelligent et facile à magnétiser positivement. Au cours de la conversation, nous avons découvert que nous étions d'accord sur presque tous les sujets abordés. Je l'ai magnétisé encore plus positivement et nous sommes restés amis. « Vos idées sont positives, m'a-t-il dit, et si un jour vous avez besoin de protection, comptez sur mon aide », m'a-t-il dit. Je l'ai remercié et lui ai dit au revoir. Quelques mois plus tard, j'ai eu une dispute avec le curé de l'université pour avoir défendu un étudiant de Souabe accusé d'hérésie. J'ai utilisé mon pouvoir positif et je l'ai sauvé, mais cette même année 1510, j'ai été transféré à nouveau dans la ville d'Erfurt. A mon retour, je me réinstallai dans le couvent où j'avais subi mes premiers sacrifices. Mais la ville d'Erfurt a également connu des évolutions négatives. Les couvents de Santa Ana, San Agustín et d'autres avaient appelé la population à faire des dons pour améliorer les églises. La majorité des citoyens n'ont pas répondu à cet appel, ce qui a provoqué le mécontentement des autorités civiles et religieuses. Le magistrat municipal, utilisant de nombreuses astuces, s'est prononcé en faveur des couvents et a commencé à forcer la ville de différentes manières afin que chacun puisse contribuer plus efficacement. J'ai discuté de la question avec les étudiants de l'Université d'Erfurt et je les ai encouragés à commencer par là. .une nouvelle ère de la civilisation des frères terrestres. Quelques jours plus tard, les étudiants universitaires se révoltèrent et organisèrent la première protestation positive organisée dans l'histoire de la civilisation, dans laquelle ils exigeaient l'abolition des dispositions qui stipulaient les dons obligatoires, la reconnaissance de la libre décision de l'individu en matière de croyance religieuse et le changement immédiat des magistrats de la ville. L'électeur de Saxe mobilise ses troupes et démolit le bâtiment universitaire par des bombardements. De nombreux étudiants ont été tués mais c'est là que l'étincelle du feu positif pour les terriens a commencé. Et tandis que les citoyens d'Erfurt devenaient chaque jour plus positifs, je préparais mon voyage à la ville de Rome pour rencontrer celui qui était considéré comme le leader suprême de mon enseignement de paix et de fraternité que j'avais fondé sur terre il y a trois mille ans. Le 14 septembre 1511, je quittai Erfurt pour Rome, à pied, comme un mendiant. Les prêtres de l'ordre des Augustins d'Erfurt m'avaient chargé de porter plainte contre le vicaire

général des Augustins d'Allemagne pour avoir tenté de reprendre notre couvent, jusqu'alors administré de manière indépendante par nous-mêmes. Les courtes journées d'automne étaient remplies de pluies permanentes qui rendaient ma progression difficile. J'ai passé les longues et froides nuits là où le jour m'abandonnait ; la plupart se passaient dans la forêt, dans les prairies et les champs, au bord des routes. Il mendiait de maison en maison, demandant de la nourriture aux bergers ou aux voyageurs qu'il croisait parfois. Ainsi, après quatre semaines, je suis arrivé à Rome. L'armée du pape Jules II, bien armée et bien organisée, gardait cette ville fondée par les Apuniens des milliers d'années après le naufrage d'Atlanta. Les soldats défilaient dans les rues avec le signe de croix sur la poitrine, symbole de paix et de fraternité, mais ils jetaient des regards sombres et menaçants et traitaient les gens comme le faisaient les empereurs romains à l'époque où j'incarnais Jésus de Nazareth. Le commerce, la torture et la violence étaient le seul travail de ces soldats, dirigés par leur commandant suprême, le pape Jules II. Je me rendis au couvent des Augustins à Rome, qui me logeait à côté de leurs esclaves, qui travaillaient dans les champs, les écuries, les transports et les industries, pour nourrir et approvisionner cette puissante armée ecclésiastique. Le claquement du fouet était le signal pour se coucher au crépuscule, et l'écho du tambour était le signal pour se lever le matin, avant l'aube. Malgré toutes les humiliations et les mauvais traitements que j'ai reçus de la part des frères augustins à Rome, j'ai persisté dans mon intention de rencontrer le Pape. Je connaissais les pensées du Pape en devenant invisible et en étant à ses côtés pendant des jours, mais mon problème était de l'approcher sous forme humaine avec sa permission et de converser avec lui comme le prêtre de l'ordre des Augustins d'Erfurt. C'était extrêmement difficile à réaliser. Après quelques mois de travail avec les esclaves, j'ai réussi à positiver un homme de confiance du pape, le cardinal Gregorio Venetti, qui commandait les troupes d'assaut et la garde du palais pontifical. Le cardinal s'était distingué dans la bataille que le pape Jules II avait menée contre Mirarla d'abord, puis contre l'armée pontificale d'Asconio Sforza. Après quatre mois de ma vie parmi les esclaves, Venetti a facilité mon entretien tant attendu avec le Pape. Douze soldats armés jusqu'aux dents me conduisirent au bureau papal et m'ordonnèrent d'y entrer. Un cardinal est venu à ma rencontre et m'a conduit chez le pontife. Je me suis agenouillé à ses pieds. Que veux-tu, petit Allemand ? m'a-t-il demandé en latin, sans attendre que j'aie fini de le saluer. Je lui ai expliqué le problème qu'avaient les couvents augustins d'Erfurt avec le vicaire Jean Staupitz. Il fit un mouvement brusque sur son siège, croisa les jambes et me dit à contrecœur : « Écoute, petit Allemand : Le vicaire général de l'ordre des Augustins en Allemagne est Jean Staupitz, qui exécute mes instructions et tout ce qu'il ordonne doit être accompli. Celui qui ne le fera pas en subira les conséquences, à ses risques et périls. Traduisez bien dans votre langue ceci des Augustins d'Erfurt, et dites-leur de ne plus jamais oser porter une telle plainte contre le Vicaire de Rome en Allemagne. Maintenant

Levez-vous et sortez. Je vois en toi une personne pleine d'hérésies, un mauvais croyant. Je vous ordonne de quitter Rome dans les deux jours. aujourd'hui, c'est mardi .. N'oubliez pas que si mes soldats vous trouvent vendredi dans la ville de Rome, vous ne reverrez plus l'Allemagne. Je me suis levé, je suis parti sans dire au revoir. Le même jour, je suis parti pour Erfurt. A mon arrivée, les frères augustins m'ont demandé de leur raconter mon entretien avec le Pape, mais je ne l'ai pas fait, je leur ai simplement dit que le pontife ne m'avait pas reçu.

"Et pourquoi ne leur as-tu pas dit, Zay0", a demandé Ivanka.

- Dire cela aux prêtres augustins d'Erfurt aurait été très négatif. La plupart ne m'auraient pas cru, et ceux qui l'auraient cru auraient pu lancer une lutte contre l'ordre du Vatican. Cela aurait eu un résultat négatif, car les principales personnalités influentes n'étaient pas encore positives, comme l'électeur de Saxe, Frédéric le Sage, Link, le vicaire général Staupitz, et de plus les frères augustins n'étaient pas suffisamment magnétisés, ni suffisamment nombre de personnes qui avaient confiance en moi, et que c'était nécessaire pour la Réforme. Les Terriens sont des êtres sceptiques quant à l'existence de leurs pouvoirs individuels et aux avancées positives. En raison de l'influence négative du cosmos, ils limitent eux-mêmes leurs pouvoirs. Un fils de terrestres ose avec beaucoup de difficulté faire une expérience d'avancement, simplement parce que son père ne l'a pas fait.

L'égoïsme leur fait croire qu'ils sont les seuls êtres intelligents dans l'Univers, que l'homme ne peut pas vivre fraternellement, car la paix est une chose impossible à établir, que la vie en union est inutile et stérile, que les guerres sont nécessaires, que pouvoir aimer son prochain comme soi-même est une tromperie, une fiction, et que la vie terrestre sans affaires, sans exploitation et sans argent est une utopie. Du naufrage d'Atlanta au XVIIIe siècle ; selon le décompte terrestre, la majorité des tentatives positives ; car les progrès, inspirés par nous à travers les terriens, échouaient sans être testés, étaient des objets de moquerie et de ridicule, et étaient déclarés créations fantastiques et irréalisables. Ce n'est qu'après le XVIIIe siècle que cette situation s'est améliorée. À mesure que la Terre entre dans des champs spatiaux plus positifs, sa position par rapport au Soleil s'améliore et les hommes deviennent également plus positifs. Vous commencez déjà à vous intéresser aux inspirations rares et spontanées qui viennent de certains esprits partiellement positifs. Bien que de nombreuses découvertes soient encore considérées comme des utopies ou nécessitent une preuve immédiate, dans certains cas, elles y prêtent attention. Ils les prennent, les étudient et les soumettent à des expériences jusqu'à ce qu'ils connaissent leur vraie nature. Bien qu'à petite échelle, des progrès sont réalisés vers un objectif positif. Dans quelques siècles encore, ils prendront également conscience de notre existence, et le jour viendra où les terriens développeront leurs facultés de la même manière.

que nous ; alors nous travaillerons ensemble, unis, comme nous l'avons fait il y a des millions de millions d'années.

- Est-il essentiel, Zay, que les Terriens croient à l'existence d'Apu et à l'aide des Apuniens ?

- Ce n'est pas nécessaire, Ivanka ; Ce serait imposer notre supériorité que d'en être loué, ce qui est pour nous infiniment positif. Nous ne l'acceptons pas. Notre seul objectif est que les terriens et aussi ceux de nombreuses autres planètes de l'Univers, que nous aidons, soient attentifs à leurs propres facultés, aient confiance en eux-mêmes, pour qu'ils se consacrent à la recherche de l'immortalité des êtres, cultivent l'altruisme "Et crois en ton propre pouvoir", répondit Zay en souriant. Ainsi, Ivanka, les hommes de l'époque, quand j'agissais en la personne de Martin Luther, exigeaient des preuves de la Réforme et pour la montrer, il fallait positiver un grand nombre de personnes capables d'enseigner aux autres le caractère positif de leur action. A mon retour de Rome, j'ai essayé de démontrer aux Augustins que j'étais devenu un parfait connaisseur de la doctrine chrétienne. J'ai réussi à rendre positifs ceux qui m'ont élu, de sorte qu'ils ont élu mon ami Wenceslao Link comme Prieur du couvent de Wittemberg. Ensuite, elle m'a recommandé pour le poste de Supérieur, ce qui a été approuvé par tout le monde, sans objection. Un an plus tard, j'ai terminé mes études supérieures et obtenu un doctorat en théologie. L'électeur de Saxe, Frédéric le Sage, m'a fait un cadeau important à l'occasion de mon doctorat, ce qui a amené tous les citoyens de son duché à me faire confiance. Je me mis alors à rédiger quatre-vingt-dix-sept thèses, qui furent étudiées et corrigées par mes protecteurs, qui exigeaient que je les fasse moi-même connaître au cours d'une cérémonie spéciale. Mon but n'était pas de montrer ma sagesse mais d'enseigner aux autres, et c'est pourquoi j'ai décidé qu'une autre personne fasse connaître mes propositions aux hommes. Le 7 septembre 1517, un prêtre positif, Franz Gunther, de Nordhausen, qui aspirait à obtenir une licence biblique, appuya mes propositions. Même si ces écrits constituaient un tout petit pas correctif qui guiderait l'homme vers mon véritable enseignement, raison de mon arrivée sur Terre, je savais qu'ils provoqueraient des tempêtes parmi les hommes, déjà habitués à l'enseignement dévié de la réalité par l'influence de l'égoïsme. , mais il fallait le faire. La civilisation terrestre avait commencé à reculer et l'homme mourait, torturé par la misère. Cinquante-quatre jours après que Franz Gunther eut approuvé mes propositions, les Augustins accrochèrent de grandes affiches sur la porte du pinceau électoral et sur les murs du couvent, sur lesquelles étaient lues mes thèses. Mais il n'y en eut que quatre-vingt-quinze, car la censure de mes protecteurs avait éliminé les deux principaux... Le pape Léon X apprit par ses collaborateurs tout ce qui se passait. Rempli de colère, il envoya un ordre aux dominicains de Francfort avec pour instruction d'arrêter et d'enterrer pour toujours la doctrine de mes thèses, jusqu'à ce que le tribunal du Saint-Office prenne des décisions définitives et ordonne la

Ducs et rois d'Allemagne pour me livrer aux juges de la foi et me mettre au bûcher. Les Dominicains convoquèrent une réunion de tous leurs membres. Là, ils convinrent de m'écraser par tous les moyens ; Ils écrivirent leurs opinions et protestations contre mes thèses et les envoyèrent avec leur missionnaire à Wittenberg pour qu'ils soient lus en public et affichés sur les murs des rues principales. Mais quand le missionnaire est arrivé, les étudiants ont déchiré ses écrits et ont fait un auto de Fe en les brûlant sur la place principale. Le Pape a commencé à agir avec ruse, exactement comme je l'avais prévu au début, lorsque j'ai commencé à corriger son enseignement négatif et erroné qu'il imposait à l'humanité en mon nom. A la fin de l'année 1518, le pape Léon D'un ton doux et avec toute la courtoisie avec laquelle j'avais l'habitude de le traiter, je rejetai sa demande. Le légat papal s'est mis en colère et, me regardant avec haine, a dit à haute voix : « Je vous ai officiellement ordonné de vous rétracter à ce moment ; sinon, j'ordonnerai aux soldats de l'armée du Pape de s'occuper de votre sort. Je l'ai regardé attentivement; Je ne voulais utiliser aucun de mes pouvoirs contre lui ; J'ai décidé d'agir comme un brave terrien face à l'ennemi. Je me suis arrêté. J'ai quitté la pièce sans rien dire. A Rome, le 3 janvier 1521, fut publiée l'excommunication formulée contre moi. Tous les couvents d'Europe venaient de recevoir une copie de la sentence prononcée par bulle papale contre Martin Luther. Qui à cette époque pouvait se protéger de la bulle Decet Romanum... ? On pouvait encore moins persuader les navires, les rois et les puissants d'obéir et de protéger un moine déclaré « hérétique » par le pape et son pouvoir. Mais rien ne pouvait empêcher un Apunien d'aider son prochain. Au lieu de me rétracter, j'ai publié ces mêmes jours la deuxième édition de mes propositions qui, à Rome, avaient été condamnées au bûcher, comme moi. La magnétisation de mes propositions avait tellement positif dans le nord-ouest de l'Europe et en Allemagne que les soldats de l'Inquisition ne pouvaient plus recourir à la violence contre le peuple, comme c'était leur habitude. En mai de la même année, je reçus une convocation du roi Charles V pour comparaître à une assemblée à Worms, accusé d'hérésie par la cour du pape. Je me suis préparé. Le maréchal de l'empire, envoyé par Charles Quint, vint me conduire devant la diète réunie par lui. La cathédrale de Worms était peuplée de puissants, propriétaires de la terre et exploiters des pauvres qui la travaillaient.

Des électeurs, ducs, rois, comtes et prélats de toute l'Europe s'étaient rassemblés pour assister au procès auquel je fus soumis pour avoir tenté de corriger ceux qui, influencés par les facteurs négatifs de l'espace, avaient déformé mon enseignement. Un officier de l'archevêque de Trèves fut désigné pour être mon accusateur. "Ce livre a-t-il été écrit par vous?", me demanda-t-il en mettant sous mes yeux un livre de la deuxième édition, qui

Il contenait ma thèse. "Oui, mon Honneur." "Etes-vous son auteur?" "C'est vrai, je suis l'auteur de cet écrit." Charles Quint sourit. La positivité que j'avais acquise en lisant mes thèses se reflétait dans son regard. Bien qu'il soit l'un des hommes les plus influencés par le règne du pape, il commença à corriger son comportement. Il toussa, croisa les jambes, un acte qu'un roi ne faisait jamais en public, et soupira légèrement. Le silence dominait la pièce. J'ai comparu pour la deuxième fois devant les juges terrestres pour la même cause : celle qui conduit l'homme vers la fraternité, l'égalité, l'union, l'altruisme et une vie collective sans exploitation, seule manière de vivre qui assure le progrès et le dépassement de ses problèmes. propres pouvoirs aux frères de la Terre. Quinze cents ans s'étaient écoulés depuis que j'avais été jugé par les Romains. Même s'ils m'avaient condamné à mort cette fois-là, ceux qui l'avaient propagé avaient transformé mon enseignement en business, en terreur et en arme de destruction. Les juges de Jéricho étaient ceux qui persécutaient mon enseignement ; En revanche, le jury de Worms était composé de ceux qui le dirigeaient. Ceux de Jéricho tuèrent les disciples de Jésus en les crucifiant ; Ceux qui étaient rassemblés sur ordre du chef de l'Église chrétienne ont tué ceux qui protestaient contre leurs abus, les brûlant simplement sur le bûcher. "Je vous suggère de retirer les idées exprimées dans ce livre." "Pouvez-vous me donner le temps d'y réfléchir jusqu'à demain ?" "Oui, vous êtes autorisés à répondre à la question lors de la séance de demain", a déclaré l'officier. Pendant la nuit, j'ai préparé un discours positif dans lequel j'expliquais les erreurs que les dirigeants de l'Église avaient commises avec leurs voisins. lisez-les-leur. La dernière page n'était pas encore lue lorsque Charles Quint se leva, se dirigea vers la porte de sortie et, avant de partir, dit à ses amis qui les attendaient : " Mes amis, cette affaire est désormais terminée. Frère Luther est comme une sorcière. Il à peine jette son regard sur quelqu'un, on est incapable de lutter contre lui. Les personnes présentes, voyant que Charles V s'éloignait, se dispersèrent aussitôt. Seuls les cardinaux et le représentant du pape restèrent dans la salle. Mes amis m'ont escorté et je me suis dirigé vers Wartburg. Charles Quint, influencé par les chefs de l'Église, publia le 26 mai un édit par lequel ils m'exilèrent de son empire. Entre-temps, je me suis consacré à traduire la Bible en langue allemande, afin de la faire parvenir plus facilement au plus grand nombre d'hommes, avec des objectifs positifs. Un an plus tard, j'ai contacté l'électeur Federico, qui m'a permis de m'installer à Wittenberg. Là, j'ai trouvé plusieurs amis instruits positivement. Le chevalier Franz Von Sickingen lance un défi à l'archevêque, grand électeur de Trèves, lui reprochant de haute trahison envers le peuple et l'enseignement qu'il dirigeait. Il était soutenu par Felipe de Flesse, Ulrich Von Hurten et d'autres qui devenaient encore plus positifs. Enfin, Les terribles tortures de l'Inquisition, dirigées par les représentants de mon enseignement, furent abolies par les princes positifs d'Allemagne, laissant la preuve de leur collaboration positive avec leurs voisins. Suite à cette noble volonté des ducs et princes allemands, l'aimantation positive pénétra dans les demeures, les champs et les couvents du couvent de Nimbchen-lez-Grimma, propriété du comte de Mansfeld,

souveraine de la région où se trouvait le couvent, dans la nuit du 15 avril 1523, neuf jeunes religieuses s'enfuirent et se réfugièrent au couvent de Wittenberg, où je me trouvais alors, et qui était désormais libre des tortures habituelles. . La plus jeune d'entre elles s'appelait Florentine d'Oberweimar, ou Catherine de Boro, son nom de couvent. Elle fut consacrée au couvent à l'âge de onze ans sur ordre de sa tante Catherine de Watzdorf, mère supérieure du couvent. Trois ans après son admission, la jeune fille déclara qu'elle ne se sentait pas satisfaite de la vie au couvent. Sa tante répondit qu'il était trop tard pour se repentir et qu'elle devait prendre le voile et continuer au couvent, effrayant Satan, qui s'emparait de son âme, par la prière. À l'âge de seize ans, il avait entendu parler de mes thèses et, dans une lettre qu'il envoyait à un de ses camarades de classe, il me demandait conseil. Mais son compagnon, au lieu de me la livrer, rapporta Catalina au supérieur et elle l'attacha couchée face contre terre, au fond d'une cave glacière, pendant quatre mois, en la nourrissant uniquement avec de l'eau salée, afin que elle mourrait. Je l'ai découvert peu de temps après et je suis venu à son secours. Je me désintérais pendant les nuits, et j'allais dans sa cellule, je la magnétisais avec des ions positifs qui la rendaient forte, invincible. Je l'ai détachée et nous avons parlé de tout. Elle pensait qu'elle rêvait. Il ne se rendait pas compte de la réalité, mais il ressentait de la douleur ou de l'agacement de quelque nature que ce soit. Sa tante, voyant que la jeune fille ne souffrait pas d'un traitement aussi horrible, appela son père Wilfredo et lui dit : " Le diable est dans le corps de cette fille ; plus je la torture, plus elle devient forte et capricieuse. Je pense que "Il vaudrait mieux la jeter à la rivière : mettez-lui les chaînes les plus lourdes et attachez-la en position debout. Nous voulons qu'elle serve d'exemple aux autres afin que personne d'autre n'ose penser à l'évangile de Luther." J'ai continué à l'aider.

- Pourquoi ne l'as-tu pas laissé partir une fois pour toutes, Zay, pour qu'elle ne souffre pas ?

- Florentina n'a ressenti aucun abus, Ivanka. Mais sa permanence dans cette position a servi à faire comprendre à la mère supérieure et aux prêtres que les personnes positives, qui ont tendance à faire du bien à leur prochain, sont invincibles. Florentina était devenue pour eux un miracle en endurent la torture. Durant les huit mois de son martyre, tous les prêtres des couvents lui rendirent visite pour se convaincre de son état. Le jour de Pâques, le 15 avril, j'ai désintégré ses chaînes, j'ai endormi le gardien du donjon et j'ai laissé les portes ouvertes. Florentyna rassemble ses neuf amies et les amène au couvent de Wittenberg. Le 15 juin 1525, je la pris pour épouse, selon les règles morales des terrestres.

- Tu l'as épousée, Zay !?

- Oui, j'ai montré aux hommes que mon enseignement ne cherche pas à empêcher aucune fonction établie par les êtres de la nature, car s'il s'opposait à la reproduction il serait alors négatif. Je suis venu sur Terre pour enseigner aux hommes ce qui est positif, ce qui unit, ce qui fait germer, grandir, avancer, se reproduire, magnifier, aimer et créer.

Alors que ceux qui déformaient mon enseignement se sentaient blessés par mon intention positive, dans les champs et les usines, mes thèses positivaient les opprimés et les exploités. En quelques mois, la rébellion des paysans, ouvriers, bergers, esclaves et domestiques éclata.

répandu dans toute l'Allemagne. En juin 1524, un Allemand positif, Hans Müller Von Bulgebarch, avait rassemblé sous ses ordres un grand nombre d'hommes, aimantés par son véritable enseignement, qui demandaient à la bourgeoisie l'émancipation immédiate, l'abolition de l'esclavage et la liberté du travail, de la chasse et de la pêche. D'autres hommes positifs, Goetz Von Berlichingen et Sebastián Lutaer, avaient organisé le reste des personnes positives pour le bien des autres. Mais parmi ces rangs d'hommes qui, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, descendaient de la troisième population de la Terre, revendiquaient leurs droits et l'égalité, il y avait aussi ceux qui avaient de forts téléchargements négatifs de l'espace, associés aux parties négatives de l'espace, qui, associé aux parties négatives des rayons du soleil, les avait imprégnés de tout ce qui était négatif dans les cellules composantes de leur être. Ceux-ci profitèrent de la situation de déséquilibre qui se manifestait pour la première fois parmi les hommes et cherchèrent inconsciemment à satisfaire leur instinct égoïste, en nuisant à leur prochain. Une ligue paysanne se forme. Ceux regroupés sous les ordres de Hans Müller adoptèrent comme signe décorant leurs chapeaux d'une plume rouge, se faisant appeler brigades rouges, mais les autres utilisèrent des croix noires et blanches. Et pendant que les hommes positivement magnétisés par mon enseignement expérimentaient les premiers pas vers l'union et la fraternité, mes protecteurs me maintenaient enfermé, contrôlant chacun de mes mouvements, m'obligeant à publier sous ma signature différentes déclarations négatives pour l'homme et son développement. Ils m'avaient déjà interdit de sortir en public. Ils m'ont blâmé pour tout ce qui s'était passé et m'ont menacé, disant qu'ils récupéreront tous les dégâts causés par les manifestants aux biens de la bourgeoisie en me pendant à un arbre n'importe où dans la forêt. Mais je n'ai pas eu peur de ses menaces. Ma vie ne m'importait pas. Aimer l'homme à penser à exterminer le mal, l'esclavage, l'exploitation, la misère et à laisser la preuve que la Terre n'est la propriété de personne et que les hommes sont frères, telle était ma seule mission. J'ai communiqué mentalement avec Baltazar Hubmaier, ancien curé de Waldshut, et je l'ai éclairé du contenu de onze articles de revendications amicales, afin qu'il puisse les publier au nom de la première ligue paysanne organisée par l'homme. C'était comme ça. À la mi-mars 1525, les demandes de Baltazar furent publiées, qui subirent ensuite de nombreuses corrections négatives. Les comtes, ducs et princes mobilisèrent leurs armées et les dirigèrent contre les sans défense et les pauvres, qui avaient seulement le tort d'avoir soudainement ressenti le désir de liberté et de fraternité. Les tortures, les meurtres et les sacrifices se répandirent si vite dans toute l'Allemagne. qu'Hérode était ressuscité ces mêmes jours et revenait

avec toute sa barbarie pour détruire la race humaine. La galaxie lactique est entrée dans les zones négatives de l'espace et cela a fortement influencé les terrestres, les incitant au combat et à la destruction. J'avais déjà rempli ma mission. L'Inquisition, avec ses règles de torture humaine, a été abolie en Allemagne, et le prolétariat allemand a marqué une époque en établissant, dans les pages de l'histoire, les premières revendications des droits de l'homme. Mes protecteurs ont pris mes thèses comme si elles étaient leur propriété et ont commencé à les utiliser en politique, en faveur de leurs pouvoirs, et à les négocier de toutes les manières possibles, en les modifiant à volonté. En compensation de mon travail qui leur a profité, et pour m'empêcher de protester, ils ont augmenté mes revenus financiers, et rénové les chambres pour les rendre plus confortables.

mieux accueillir ma famille. Florentina s'est consacrée à s'occuper de nos enfants et a également donné pension aux étudiants allemands et étrangers venus étudier à l'Université de Wittenberg où j'ai continué. la personne de Luther pour positiver ces jeunes, qui devraient bientôt assumer des responsabilités en tant que professionnels. J'ai ensuite entamé des conversations avec eux sur différents sujets, au moment où ils se retrouvaient pour manger, et nous appelions ces conversations « discussions d'après-dîner ». Les étudiants se réunissaient pour des conférences en grand nombre et très fréquemment. Ne pouvant parler à tout le monde, qui arrivait à tout moment, j'ai décidé d'écrire mes conférences pour les envoyer à chacun des étudiants et au public en général. Mes protecteurs étaient d'abord opposés à cette idée, mais ensuite ils ont accepté, à condition qu'ils les corrigent selon leur façon de penser. J'ai accepté. De toute façon, je ne pouvais pas refuser. Puis mes conférences éditées ont commencé à paraître et ont été vendues au public. À certaines occasions, je livrais certains de mes écrits les plus positifs aux étudiants pendant que nous mangions. Ceux-ci n'ont pas subi de censure et ont été publiés en préservant fidèlement le contenu, du moins dans la première édition. Lorsque les étudiants les ont portés à la connaissance des lecteurs, des discussions animées et des analyses de leur contenu ont commencé, car seuls ces écrits contenaient mes pensées légitimes. Lorsque les étudiants ont annoncé mon discours d'après-dîner n° 2125, une grande menace s'est présentée à moi. Finalement, ils ont dû le « corriger » en disant que j'avais été influencé par le diable lorsque je l'écrivais. Mais lorsqu'un étudiant croate, Gúpec Mathies, a publié mon discours n° 2043-B des années plus tard, mes protecteurs se sont réunis lors d'une séance spéciale et ont décidé de m'imposer des conditions pour que je puisse le rétracter en raison de son contenu positif, selon eux. , a favorisé les rébellions des travailleurs européens, qui se sont soulevés contre les exploiters. Je leur ai dit de me laisser réfléchir. Puis vinrent d'autres événements plus intéressants. Mon discours a été « corrigé » par mes protecteurs, mais je ne me suis pas rétracté.

- Que dit cette conversation, Zay ?

- Tous ces mouvements, Ivanka, ont été réalisés sous le nom de mon enseignement. Au nom du Christ, les rois, les prêtres, les papes et les princes tuaient les pauvres et en faisaient des esclaves ; Au nom du Christ, ils ont mené des guerres impérialistes, attaqué et exploité. Au nom du Christ aussi, les pauvres, les esclaves, les exploités et les soumis ont levé la tête et ont demandé la liberté et les droits de l'homme. Et c'est sur cette base que j'ai écrit : « Laissez Jésus entrer parmi vous. Mais vous devez comprendre que son intention, son esprit, comme vous l'appellez, et son enseignement sont positifs. Jésus ne lutte pas contre les mendiants, contre les pauvres et contre les pauvres. faible, mais contre les grands, les puissants, les rois, les papes, les prêtres et les princes. Son intention n'est pas de transformer les riches en pauvres, mais de transformer les pauvres en riches. Il ne veut pas de divisions, ni de classes. ni de différences. "Il veut l'amour, l'union et la fraternité ; il veut un travail fraternel, pacifiste, sage et positif pour vivre sur la Terre." C'était le contenu de mon discours d'après-dîner Ne 2403-B.

- Qu'est-il arrivé à l'étudiant croate qui a publié le discours 2403-B ? Vos protecteurs l'ont-ils tenu pour responsable de la publication ?

- Oui, ils l'ont emprisonné pour avoir participé à une rébellion menée par les ouvriers d'une ferme appartenant à l'électeur de Sajorna, qui se sont sublimés en exigeant qu'on leur accorde un salaire pour leur travail. Il a été réduit en esclavage pendant de nombreuses années, mais lorsqu'il a réussi à s'échapper, il a organisé une grande rébellion paysanne en Croatie.

Ivanka écoutait Zay très attentivement, car devant elle se trouvait l'un des plus grands sages de l'univers, qui lui parlait de sa participation positive au développement des terrestres, dont les hommes savent très peu de choses. Mais lorsque Zay évoque la rébellion des paysans croates, qui avait eu lieu dans la seconde moitié du XVIe siècle, il se souvint que le pape Savo lui avait parlé d'un héros légendaire qui avait organisé une rébellion contre les gamonales croates, mais il ne le fit pas. rappelez-vous son nom avec certitude. Il regarda Zay et demanda :

- Qu'avez-vous dit, le nom de l'étudiant croate était Zay9

"Son nom était Gúpec et son nom de famille était Mathies", a répondu Zay. Elle réfléchit quelques instants et se souvint que le pape Savo lui avait dit que le nom du chef de la rébellion paysanne en Croatie était Matija et que son nom de famille était Gúpec. Zay interpréta les pensées d'Ivanka et avant qu'elle ne lui pose la question, il répondit : « Le pape Savo t'a dit ce qu'il avait appris, Ivanka ; le vrai nom de l'organisateur de la rébellion paysanne croate était prononcé en hongrois, allemand, esclave et latin, chaque citoyen prononçait les noms de la manière la plus simple à comprendre.

- Zay, fais-moi la faveur de me raconter la vie de Gúpec Mathies.

- Tout de suite, Ivanka. J'aime que tu sois positif. Vous aimez connaître les détails des choses et des événements, c'est bon signe, la sagesse est la source de tout.

positif. Le grand-père de Gúpec, Hans Mathies, était un guerrier du roi des Habsbourg. Il était originaire de Munich. Dans les années 1470, les armées turques avancèrent et occupèrent la partie sud de l'Europe que les Terriens appelaient les « Balkans ». Les ducs et le nouveau roi Corvino de Hongrie prirent la décision de défendre leur territoire et mobilisèrent tous leurs soldats. Le roi des Habsbourg avait l'intention de mettre sous son règne les États hongrois et tchèques, qui venaient d'être réunis en un seul, l'État hongrois-tchèque. ; C'est pourquoi il les a proposés ; C'est pourquoi il leur proposa une petite armée de volontaires pour les aider dans la lutte contre les Ottomans. Hans Mathies, blessé lors d'une bataille en Bosnie, rejoignit cette armée. Ses compagnons l'ont récupéré sur le champ de bataille et l'ont envoyé dans un hôpital près de Budapest, où il est resté environ quatre mois. Lorsqu'il fut libéré, Hans Mathies ne retourna pas dans sa ville natale, Munich, mais accepta un emploi de garde du corps pour un puissant dirigeant et collaborateur du roi Matthias Corbino, nommé Wolfgang Sthark, qui contrôlait toute la région sud du royaume hongrois. sa domination. Quelques années plus tard, Hans fut transféré dans la région aujourd'hui appelée Kaposvar, sur ordre de Sthark, en tant que gouverneur de la région. Grâce à son caractère joyeux et humaniste, il gagna la sympathie des Hongrois et des Croates et fut proclamé protecteur de la région. Un an après que ce titre lui fut conféré, il épousa Elizabeth-Vinickay, fille du parent de l'épouse du puissant Sthark, ce qui augmenta encore la sympathie de son puissant maître pour lui.

Le couple Mathies-Vinickay a eu trois fils et une fille, décédés alors qu'elle avait quatre ans, des suites d'un coup de pied donné par le cheval de son père. Le plus jeune fils du couple, nommé Federico-Mathies, était doté par la nature d'une agilité et d'une aptitude guerrière extraordinaires. Il n'avait pas encore dix-sept ans lorsqu'il fut proclamé champion invaincu du combat et de l'art guerrier de toutes les armées de Hongrie, de Pologne et de Bohême, qui s'étaient unies après la mort du roi hongrois Corvino pour se défendre contre les Ottomans et les rois de Habsbourg. À la suite de cette union, ces changements sont survenus dans la politique négative de ceux qui gouvernaient. Les Ottomans se contentaient des tributs que leur payaient les peuples soumis et ne s'intéressaient pas à leur politique intérieure, mais les rois des Habsbourg, en plus de l'hommage, les obligeaient à pratiquer leur langue, leur culture et leur région et leur imposaient des lois. . Ce comportement n'a pas plu aux pays de Hongrie et de Bohême. Alors que les Ottomans et les Habsbourg cherchaient à les soumettre, les peuples menacés décidèrent de pratiquer une politique pacifiste avec les Ottomans, afin de mettre un terme aux intentions agressives des Habsbourg. Ces événements ont également apporté des changements dans la vie de Federico Mathies. Sthark, âgé mais puissant, a également changé sa politique. Dans le but de donner aux rois des Habsbourg une apparence de plus grande puissance, il rechercha l'amitié avec les dirigeants balkaniques, turcs ou dominés. Au printemps 1515, Sthark invita le bey Hasan de Bosnie à lui rendre visite. Il accepta volontiers l'invitation et

Le jour de la Saint-Georges, Kaposvar arriva là où Sthark et son entourage l'attendaient. L'Ottoman fut reçu avec tous les honneurs et diverti avec des divertissements et différentes manifestations de paix et d'amitié. Il y avait des chants, des danses et toutes sortes de compétitions, parmi lesquelles il y avait aussi des démonstrations de Federico Mathies, déjà connu pour son agilité, sa force et sa maîtrise dans l'utilisation du sabre et d'autres armes militaires. Rien n'impressionna autant le bey de Bosnie que l'agilité de Frédéric. Dès qu'il eut terminé ses examens, qui furent très applaudis, le Bey appela ses élèves et leur ordonna de demander à Sthark en son nom de l'autoriser à emmener Federico Mathies en Bosnie comme instructeur dans son école militaire. Sthark accepta la demande de Hasan et Frederick fut emmené en Bosnie. Quelques années plus tard, la politique des rois des Habsbourg poussa le sultan Soliman II à entreprendre une expédition contre les régions danubiennes. Lors de la bataille de Mohaez, en 1526, le roi Louis II mourut et les Ottomans s'emparèrent d'une grande partie du royaume hongrois. Du côté de Louis II, le sultan turc Soliman II passa la couronne de Hongrie et de Bohême à Ferdinand d'Autriche, formant ainsi la nouvelle nation austro-hongroise Frederick Mathies, qui, dans des circonstances indésirables, resta toujours au pouvoir du bey Hasan de Bosnie. Conformément à l'accord conclu, il fut transféré par son maître dans les nouveaux territoires que les Turcs venaient de prendre aux Hongrois, afin qu'il puisse organiser des écoles où seraient formés les nouveaux soldats des armées ottomanes. Le lieu choisi par le bey de Bosnie pour les nouvelles activités de Frederick Mathies était la ville de Zagreb, récemment conquise par les armées ottomanes. La ville et ses environs étaient confrontés à Federico. Un an plus tard, c'est-à-dire en 1527, Frédéric épousa Erika Tahija, fille d'une puissante famille qui régnait sur la région de Stubice. Erika et Federico se sont installés à la périphérie de Zagreb dans un luxueux manoir construit et meublé spécialement par Bey Hasan. Le 14 mai 1528, à 22 heures, naquit le premier enfant du couple, à qui l'heureux père Federico donna le nom de Gúpec, le même nom que portait un de ses grands amis slovènes, qui travaillait dans les services secrets de le Bey de Bosnie. Le père d'Erika, Felipe Tahija, a offert à son petit-fils nouveau-né un berceau en or pur et a ordonné à tous ses sujets de déclarer le 14 mai jour férié pour son futur fils. L'année suivante, Erika donne naissance à une fille qu'elle prénomme Margarita. Mais au fur et à mesure que les mois avançaient et que la fin du contrat de Frédéric avec le bey de Bosnie approchait, il envisageait de maintenir à jamais sous sa surveillance Frédéric, qui par le travail qu'il effectuait avait pris connaissance de tous les secrets militaires des Ottomans. Mais Gúpec, après avoir appris les intentions du Bey concernant son ami Federico, Il lui envoya une lettre dans laquelle il expliquait tous les détails et lui conseillait de fuir à Vienne avant que le bey de Bosnie n'adopte des mesures de surveillance stricte sur lui et sa famille. Lorsque Federico a appris la nouvelle, il en a parlé à sa femme, qui a demandé conseil à son père. Le vieux Tahija préparait toutes sortes de protections pour son gendre,

Quelques jours plus tard, il partit librement avec sa famille pour la ville de Vienne, le 13 avril 1532. Dès son arrivée dans la capitale autrichienne. Les rois des Habsbourg le reçurent avec toute la courtoisie et le comptèrent parmi les conseillers en matière d'espionnage contre les Ottomans. Gúpec Mathies a été inscrit à l'Université de Wittenberg par son père à l'âge de 14 ans. Les étudiants qui ont visité ma maison l'ont apporté et me l'ont présenté. C'était un jeune homme aux yeux verts, grand, aux épaules larges et aux cheveux blonds. Il était grand et quand il parlait, il devenait sérieux. Je l'ai rencontré un an avant la mort de ma fille Magdalena. Ivanka, en entendant Zay mentionner la mort de sa fille, a été surprise. Il interpréta sa pensée avant qu'elle ne parle et répondit : Oui, Ivanka, Martin Luther, en la personne duquel je me suis incarné, a eu six enfants. Vous les connaissez ; Je les ai amenés à Apu avec leur mère.

"Que s'est-il passé ensuite avec Gúpec Mathies", a demandé Ivanka qui, bien qu'elle connaisse déjà la vie des Apuniens, était émerveillée par ce qu'elle venait d'entendre.

- J'ai terminé ce cycle de vie terrestre le 18 février 1546 et je suis parti pour la galaxie Omis qui s'approchait d'une zone de l'espace pleine de gaz négatifs enflammés par le mouvement provoqué par les choses étranges qui entrent dans la ceinture par où elles circuler. Quatorze mille planètes de la galaxie risquaient d'être brûlées avec tous leurs habitants. Je devais les aider. C'est le devoir des Apuniens. J'ai magnétisé positivement Gúpec un an avant de me désintégrer du corps de Luther. Il n'y a eu aucune difficulté avec lui. Il était très jeune et aussi très positif. Cinq ans après mon départ de la Terre, Gúpec Mathies a participé à une manifestation organisée par les paysans d'un village près de Wittenberg contre les patrons qui les maltrahaient. Ils demandèrent la protection des dirigeants. Le lendemain, des soldats à cheval pénétrèrent dans les villages, tuant et brûlant tout ce qui se trouvait à leur portée. Mais cela ne s'est pas arrêté là. Un mois plus tard, les étudiants universitaires, menés par Gúpec Mathies, rassemblèrent les paysans et, avec eux, ils pénétrèrent par surprise dans les maisons des patrons, tuèrent quelques gardes et incendièrent presque toutes les maisons. Cela a provoqué de terribles représailles de la part des dirigeants. Ils arrêtèrent tous les étudiants universitaires, fermèrent l'université pendant trois ans et arrêtèrent tous les paysans, les condamnant à mort, à la torture ou à l'esclavage. Gúpec Mathies fut accusé d'organiser les paysans et fut condamné par les ducs de Wittenberg, comme étranger subversif, à travailler comme serf. C'est là qu'il a passé toute sa jeunesse. Il réussit à s'échapper de captivité à l'automne 1568. Bien que tous les États de Croatie et de Slovénie depuis 1547 soient considérés comme des États indépendants mais liés à ceux des Habsbourg, Gúpec Mathies se dirigea vers la région croate de Stubice pour se réfugier sous la protection de ses oncles, parents de sa mère Erika. Les Tahijas reçurent leur neveu Gúpec Mathies avec toute l'affection. Ils l'ont fait

Dans son logement spécial, on mit à sa disposition des domestiques et une escorte de douze soldats qui étaient relevés toutes les trois heures. Les grands-parents de Gúpec étaient morts des années avant son arrivée, mais son oncle Tahija était toujours en vie et en excellente santé. Mais malgré tout le réconfort et la considération de ses proches, Gúpec n'avait pas l'esprit tranquille à Stúbice. Son oncle et ses cousins exploitaient les personnes qui travaillaient sous leur règne et les soumettaient à la torture. Un matin de juillet 1569, Gúpec fut témoin d'une scène terrible. Un de ses cousins se promenait dans la ferme de Stúbice. En chemin, il rencontre un jeune couple qui travaillait à la reconstruction de la petite maison dans laquelle ils vivaient. Le patron Tahija aimait la femme et décida de la soumettre à ses plaisirs comme le faisaient les terriens négatifs. La femme se mit à crier. Le mari est venu la défendre de toutes ses forces. Tahija a ordonné à ses hommes de l'attacher avec une corde et l'a obligé à le traîner sur le sol avec un cheval jusqu'à l'hacienda, où ils seraient jugés pour le crime d'opposition aux souhaits du patron. Dans la petite maison, on entendit le cri d'un enfant. Un des compagnons de Tahija y a mis le feu. Le feu monta dans le ciel et la voix du garçon se tut. Lorsque Tahija a satisfait son instinct, elle a remis la femme à ses compagnes en disant : "Quand tu auras fini ce que tu as à faire avec elle, emmène-la sur la place de la ville pour la juger". Quelques heures plus tard, les hommes l'ont ramenée inconsciente. Son mari était déjà mort en chemin. Il n'avait ni tête ni cou, et ses intestins étaient emmêlés, mêlés à la terre.

Lorsque Tahija arriva du terrain et vit que la femme était inconsciente, il leur ordonna : « Brûlez cette sorcière, elle ne sert plus à rien ».

Gúpec Mathies a observé la scène désagréable. L'aimantation positive que son esprit avait acquise au cours des quarante et une années de sa vie faisait naître en son être une inspiration positive, chargée d'altruisme et d'amour du prochain. A cette époque, il commença à préparer des plans pour la révolution paysanne en Croatie qui éclaterait en 1573, selon les calculs terrestres...

- Que s'est-il passé dans la galaxie d'Omis, Zay, as-tu réussi à empêcher ce gaz de s'enflammer ?

- Oui, nous l'avons empêché de s'enflammer. Nous préparons une composition chimique et gazeuse ; Nous en avons chargé l'atmosphère de la galaxie et l'avons observé jusqu'à ce qu'elle dépasse la zone dangereuse.

- Est-ce que toutes les galaxies doivent passer par cette zone, Zay ?

- Non, Ivanka : Aucune galaxie n'a cette trajectoire destinée à être fixée, mais n'importe qui peut y passer.

- Et aussi des produits laitiers ?

- Oui, Ivanka ; elle aussi.

Comment sont ces gens qui vivent dans la galaxie Omis9 ?

- Ils sont plus grands, ils marchent penchés en avant, leur tête est très petite et ils ont des mains très fines et longues qui peuvent ramasser n'importe quoi sur le sol sans se baisser.

-Les Terriens sont-ils scientifiquement plus avancés que nous ?

- Oui, ils sont plus avancés. - En quoi, Zay ?

- Ils sont plus paisibles, ils ne pratiquent pas de commerce et travaillent en communauté. Dans ces villes, il n'y a pas d'exploitation, mais elles sont mortelles. Le cycle de vie de ces personnes est d'environ trois cents ans.

- Combien d'années as-tu passé dans cette galaxie, Zay ?

- Deux cent cinquante-quatre ans, Ivanka.

- Tellement !? Pourquoi ?

- C'était la durée pendant laquelle la galaxie a traversé la zone de gaz inflammable.

-Et où es-tu allé à partir de là, Zay ?

- Je suis revenu sur Terre, vers l'an 1800, d'après les calculs des terrestres. -Pourquoi?

- Poursuivre mon enseignement et mon aide aux frères terrestres, que j'avais commencé des milliers d'années auparavant. C'est ça, Zay ?!

- Oui, Ivanka ; Je suis allé plusieurs fois sur Terre avec pour mission d'unir fraternellement les hommes, il y a plusieurs milliers d'années, comme je vous l'ai dit précédemment. Mais à cette époque, je n'étais sur Terre que quelques décennies.

- J'ai dû me rendre en urgence dans la galaxie Re pour corriger sa trajectoire et éviter qu'elle n'entre en collision avec une immense planète errante composée de bactéries négatives pour la vie.

- L'espace, Ivanka, est plein de corps, de planètes, de galaxies, de poussières et de gaz. Chacun de ces éléments a des caractéristiques, des manifestations et des formes différentes. C'est comme une forêt dans laquelle se trouvent des arbres, des herbes et des animaux. monde différent

dans la forme, la composition et la nature. Certains sont positifs pour certains, mais toxiques pour d'autres, d'autres sont négatifs pour tout le monde et seuls quelques-uns sont utiles pour d'autres. Il y a des planètes constituées de cellules, comme celles à qui notre existence est due, il y en a des stériles mais il y en a aussi tellement négatives qu'elles détruisent les cellules et la matière. L'une d'elles est la planète Cet, qui a une influence

néfaste pour la cellule ; Il ne le tue pas mais il le pervertit, il le dénature complètement. Quant à son action sur les êtres vivants, elle est donc extrêmement négative. Par exemple, les enfants naissent avec une tête de reptile, quatre pattes, un œil et pas de mains. Les plantes deviennent vénéneuses, produisent des fleurs différentes de celles de leur espèce et les oiseaux naissent avec la tête d'autres animaux.

- As-tu dit, Zay, que tu étais sur Terre au siècle dernier ?

- Oui, j'étais debout jusqu'à il y a trente ans, mais j'y reviendrai l'année prochaine.

- Y avait-il urgence à faire quelque chose ?

- Pour les Apuniens, il y a toujours urgence d'aider les autres car c'est leur mission. Nous visitons la Terre presque quotidiennement depuis de nombreux siècles, comme je vous l'ai déjà dit ; non pas pour accomplir des miracles, selon l'expression des terrestres, mais pour leur donner une idée sur la façon d'organiser la société humaine pour qu'ils vivent dans une union fraternelle, positivement. Mais ils doivent le forger eux-mêmes, sans que personne n'intervienne dans ces questions, puisque l'homme et seulement l'homme est responsable de leur développement technique, psychique, physique, chimique et mental. C'est à lui de surmonter le négatif et de le transformer en positif. Nous, les Apuniens, avons des expériences dans ce domaine. Nous avons développé nos facultés, qui sont les mêmes que celles des Terriens, à travers l'étude, le travail et les pratiques qui ont duré des millions d'années apuniennes, jusqu'à ce qu'elles deviennent des puissances et qu'il reste encore de nombreux domaines qui perfectionneront la vie apunienne. C'est vrai, Ivanka. Je suis venu sur Terre à la fin du XVIIIe siècle pour continuer à exposer aux hommes des idées positives, qui les guideraient pour établir une organisation sociale sur Terre, égale à celle d'Apu, et réaliser dans un avenir proche des avancées aussi positives que notre . Les Apuniens ont influencé positivement les hommes au cours des mille dernières années terrestres. Au cours des XVIe et XVIIe siècles¹¹, de nombreuses connaissances positives ont émergé. L'esprit humain pouvait désormais accepter la discussion et l'étude de nouvelles idées et découvertes qui, avant le XVe siècle, auraient été considérées comme inspirées par le diable, horribles et destructrices. Le moment était donc venu où je pouvais vraiment parler à l'homme et lui montrer les premiers pas qu'il devait faire pour construire une société positive qui lui permettrait de développer les facultés naturelles qu'il possède, et de devenir ou d'être un surhomme, fort, immortel, et un véritable ami et collaborateur dans le développement de tant d'êtres qui peuplent l'espace infini. Plusieurs Apuniens, en la personne des terrestres qu'ils incarnaient, avaient déjà écrit des pensées positives, qui exhortaient les hommes à former une seule famille terrestre collective de tous les hommes sans distinction. Certaines règles étaient également déjà pratiquées et étaient restées inutilisées depuis que je les ai écrites, lorsque j'ai incarné Moïse et Jésus de Nazareth, jusqu'à mon retour sur Terre dans le

personne de Martin Luther. Les mots : « L'homme est la mesure de toutes choses dans l'univers », que j'ai dit par l'intermédiaire de Protagoras d'Abdera, et l'enseignement de la collectivité que j'ai dit par l'intermédiaire des Esséniens, ont été utilisés sans que celui qui les prononçait soit considéré comme hérétique. L'homme, positif, avait commencé à croire en lui. Il n'a pas prêté beaucoup d'attention aux forces imaginaires dotées de puissances extraordinaires. Les Terriens n'avaient pas encore commencé à réaliser que sans travail et sans solidarité, il ne pouvait y avoir de vie sur Terre ; Les dures expériences de milliers d'années leur avaient assuré qu'aucune autre source que leurs études et leur travail ne pouvait leur apporter bien-être, paix et vie. Cette conviction les a rendus positifs dans la construction d'une société de justice, d'union et de travail. J'ai alors décidé d'écrire une clarification sur les aspects négatifs de la société qui servirait aux hommes de point de départ pour la formation d'une communauté positive, comme je l'avais fait à plusieurs reprises auparavant, dont les écrits, certains ont été révélés avec leur sens originel déformé. . et beaucoup n'ont même pas été pris en compte. Mais il fallait le refaire. Positiviser les personnes et les êtres est la mission des Apuniens, et ce travail ne nous fatigue pas. De nombreux autres Apuniens l'avaient déjà fait de différentes manières. Dans la partie nord de la Terre, l'œuvre de Luther avait éveillé positivement l'esprit des hommes et, dans de nombreux autres endroits, l'enseignement essénien renaissait. Le cours de la galaxie laiteuse avait favorisé la question, et les idées du Réformateur ont influencé l'esprit de l'homme, le libérant de nombreuses règles négatives qu'il avait jusqu'alors endurées. Le Der Apunien, chargé de la personne de Tomás Campanela, avait montré à l'homme la possibilité de l'existence d'une société organisée en communauté, dont le résultat était une harmonie entre le travail, la justice et la fraternité. Le maître Gad, que vous connaissez déjà, en la personne de Thomas More au XVIe siècle et de l'Apunien Amar, qui incarnait Erasmus Desiderius au même siècle, avaient également alerté les hommes sur l'urgence de former une société altruiste, de vie fraternelle et travail collectif. La galaxie, à laquelle appartiennent la Terre et le système solaire, se trouvait dans la seconde moitié du XIXe siècle au bout d'une zone positive très limitée de l'espace, à travers laquelle elle passait, et j'ai décidé de la compléter avant de la quitter, afin qu'il conserve toute sa puissance positive. Comme les terriens qui peuplaient la partie nord de la Terre étaient positifs pour être moins exposés aux rayons négatifs du soleil et aux fréquentes visites aux Apuniens, j'ai décidé de rester dans cette région également à cette époque. J'ai contacté un Apunien nommé Ly, qui le 2 juin 971 était apparu parmi les terrestres de la ville de Kath, dans la région du Khwarizm, aujourd'hui Ouzbékistan, sous la forme d'un enfant orphelin de la Terre qui a été recueilli par la pieuse famille irakienne.

- Comment ça va, Zay ? Je n'ai pas bien compris... Êtes-vous en train de dire que Ly est apparu comme un enfant terrestre, n'a-t-il incarné personne ?

- C'est vrai, Ivanka. L'Apunian Ly est apparu dans la ville de Kath alors qu'il était un enfant terrien de cinq ans. La famille irakienne l'a accueilli, lui a donné le nom terrestre d'El Biruni et ne l'a pas élevé. Pourquoi Ly n'a-t-il pas joué un terrien à cette occasion ?

- A cette époque, il y avait une grande influence des ions négatifs sur la Terre. Les terriens de ces endroits sont devenus agressifs et ont mené des guerres continues. La présence d'un Apunien était nécessaire de toute urgence pour les apaiser autant que possible. C'est pour cette raison qu'El Biruni n'a jamais révélé le nom de ses parents, car ils n'étaient pas terrestres.

- Quelle était la mission d'El Biruni, Zay ?

- Apaisez les terriens et enseignez-leur des principes positifs, Ivanka. Dans sa jeunesse, il se distinguait par son intelligence. "Il a montré aux hommes la formule pour calculer la circonférence de la Terre et a formulé une hypothèse sur le mouvement de la Terre autour du soleil, l'alternance cyclique des ères géologiques et d'autres réalisations positives qui ont ensuite servi aux hommes pour leur avancement."

Que faisait Ly en Allemagne quand tu l'as trouvé, Zay ?

- Cette fois, il avait incarné un terrestre et travaillait comme recteur de l'Université de Berlin.

- Quel était son nom ?

- Georg Wiihelm Friedrich-Hegel.

- Hegel était aussi un Apunien, Zay !0

- C'est vrai, Ivanka. J'étais avec Ly, qui incarnait Hegel, quand j'avais à peine 12 ans. Nous nous sommes contactés mentalement et depuis nous nous sommes retrouvés le soir dans la même université où il avait été nommé recteur. Nous y avons développé les règles les plus compréhensibles par l'homme d'aujourd'hui¹, afin qu'il puisse former une société de vie et de travail collectif, qui lui servirait d'expérience pour continuer à se perfectionner, à développer ses facultés, et ainsi pouvoir surmonter progressivement les causes de la misère. , et comprendre que l'homme est le créateur de sa chance ; qu'il peut être immortel et invincible et qu'il a la responsabilité de collaborer avec toutes les créatures de l'univers. Mais pour remplir cette mission très positive, le oui et en son pouvoir ; Elle doit organiser la société de manière à ce que tous les hommes et toutes les femmes unissent leurs pensées vers la pacification, la liberté, l'enseignement et le travail. Ce n'est que dans ces conditions que les terriens pourront surmonter la misère, se remettre de leur retard et développer leurs puissantes facultés pour pouvoir corriger les influences négatives de l'espace et aider les autres êtres de l'univers.

- As-tu dit, Zay, que tu avais 12 ans lorsque tu as rencontré Ly, lorsqu'il incarnait Hegel0 Dis-moi, qui incarnais-tu à cette époque0

- À Heinrich Kart Marx, Ivanka, et cela s'est produit alors que Ly terminait déjà le cycle de la vie terrestre en la personne de Hegel. Exactement un an plus tard, il partit pour la planète Qy pour y établir une éducation collective pour une société collectiviste.

-Qu'as-tu fait plus tard des notes que tu as préparées avec Ly ?

- Je les ai laissés chez une jeune voisine nommée Jenny, fille du Bourbon Von Westphalen, qui s'est avérée plus tard être ma femme, selon les règles sociales coutumières des terrestres.

- Cette jeune femme était-elle si positive que tu lui as confié les notes que tu avais prises avec Ly ?

- Oui, Ivanka ; Elle était également l'incarnation d'une femme apunienne nommée Pir. Son père, un terrestre, était un homme très riche et très respecté par la population locale. Mais c'était positif. Il avait aidé de nombreux pauvres, sans que personne ne connaisse son action. Jenny était née quatre ans avant moi. Lorsqu'il a eu quatorze ans, nous avons communiqué mentalement et avons décidé de travailler ensemble pour améliorer encore le travail que nous allions confier aux hommes. Il y avait une grande opposition de la part de ses parents contre notre syndicat parce que j'étais pauvre. Mais Jenny n'y prêta pas attention. Il a laissé sa part de l'héritage de son père et est venu avec moi. Sa famille s'est calmée grâce à cela. Mon enfance et ma jeunesse ont été dures, tout comme les enfants des terriens pauvres de l'époque. Dès mon entrée à l'école, j'ai commencé à exprimer mes pensées, faiblement proches de celles des enfants apuniens. Mais même ainsi, ces pensées ne correspondaient pas à l'âge d'un enfant terrestre, et cela causait de profondes inquiétudes à mes parents. Mon père est allé voir des médecins et, en secret, auprès de mes amis et de ma famille, il m'a emmené chez des guérisseurs et des sorcières qui prétendaient à l'époque être assez puissants pour ressusciter les soldats morts pendant la guerre de Troie. Les médecins n'ont rien trouvé d'anormal dans mon corps, mais les sorcières ont trouvé beaucoup chez mon père, augmentant le prix des consultations à chaque fois qu'elles m'examinaient, proposant à la place de chasser le démon qui, selon elles, me dominait. Une fois les ressources financières diminuées, mon père a dû se contenter des résultats des examens médicaux, mais il n'a pas cessé de penser que j'étais un enfant anormal. Malgré tout, je n'ai pas arrêté d'aller à l'école. Je ne sais pas si c'était parce que mon père s'était déjà convaincu que je ne souffrais pas de déséquilibre mental, ou parce que j'avais d'excellentes notes, la vérité est que mes études ont continué.

Les problèmes de l'humanité terrestre m'inquiétaient car ils restaient sans solution. La galaxie, à laquelle appartiennent le système solaire et la Terre, venait de quitter une zone négative de l'espace, mais s'apprêtait à entrer dans une autre zone bien plus négative pour les terriens. On s'attendait donc à ce que des perturbations se produisent dans la galaxie et conduisent les Terriens à la guerre, à la destruction et à la misère. C'était si dense

le négatif spatial de cette zone et de cette période était si court qu'il ne nous permettait pas de faire grand-chose pour éviter ce désastre. J'ai ensuite contacté les Apuniens qui incarnaient Hegel, Jenny, Bruno, Baner, Gay, Lussac, Dalton et Davy. Nous avons convenu de préparer un programme positif aussi simple que possible, afin que l'esprit des Terriens puisse facilement le comprendre et mettre en pratique, lors des bouleversements à venir, les idéaux positifs que plusieurs Apuniens avaient poursuivis à différentes époques depuis la colonisation du pays. . Lorsque nous avons fini de projeter les règles nécessaires qui guideraient l'homme vers mon objectif fraternel collectif, nous avons décidé de le faire ensemble, afin que le résultat que produirait ce travail soit le plus positif possible. Jenny et moi nous rencontrions continuellement et allions à la campagne pour observer la vie des plantes et des animaux qui, dans la vie terrestre, sont condamnés par l'homme à l'impuissance, au sacrifice et à la destruction. Un dimanche nous passions près d'un petit village composé de quelques maisons et d'une église où le dimanche les paysans des villages voisins se réunissaient pour prier. L'église et ses patios étaient pleins de monde. Des enfants, des femmes et des hommes s'étaient rassemblés dans cette maison qu'ils qualifient de « sacrée » pour prendre contact, selon eux, avec l'Être suprême. A quelques centaines de mètres au-delà de l'église, devant une maison au toit de lattes, deux hommes. d'âge mûr tenaient fermement dans leurs mains les extrémités d'une corde épaisse avec laquelle ils avaient attaché les pattes d'un taureau qui gisait à terre. Un jeune homme est sorti de la maison. Il portait une lourde corde dans ses mains et s'approchait fièrement de l'animal couché, comme s'il s'apprêtait à accomplir un acte positif, utile à toute l'humanité. Les cloches de l'église remplissaient le champ de leur son qui rappelait aux hommes la divinité, et depuis l'autel on pouvait entendre l'écho des paroles que le prêtre prononçait à la messe, accompagnées du murmure des fidèles qui les répétaient. Le jeune homme s'est approché de la tête du taureau, s'est signé et tandis que l'animal le regardait avec des yeux pleins de larmes, manifestation d'une terrible prémonition, de peur et de supplication, il a commencé à le frapper entre les cornes, avec autant d'enthousiasme que si Dieu lui-même lui ordonnait de les faire. Le forum a tourné les jambes et la tête. Il a appelé à l'aide, mais à qui ? L'homme qui s'est suicidé pour manger son corps ? Ou peut-être le Dieu des terrestres qui, dit-on, a créé tout ce qui existe pour former un monde d'harmonie et d'amour, où les êtres. s'aimer, se respecter et s'entraider ? Ce fait nous a émus. Jenny s'est concentrée, a désintégré le taureau et l'a déplacé dans la forêt. L'homme qui avait la corde donna son dernier coup à terre ; Les deux qui tenaient les extrémités de la corde sont tombés brusquement, mais lorsqu'ils ont réagi, ils ont commencé à courir effrayés en criant "Au secours ! Au secours !"Le démon venait d'apparaître. Il a pris notre taureau!", et ils ont couru dans l'église. Jenny et moi sommes retournés à la maison. Quelques jours plus tard, nous avons écrit un livre sur le sujet, qui n'a jamais été publié. -Eh bien, Zay ?

- Jenny l'a donné à un éditeur qui était un ami de son père pour qu'il le révise, mais quand il a vu de quoi il s'agissait, il l'a détruit.

- Qu'est-ce qui a motivé cet éditeur à faire ça ? De quoi parlait le livre ?

- Jenny et moi avons écrit à cette époque sur les relations entre les humains, les plantes et les animaux. Nous écrivons également sur le début de l'existence de la vie et des choses.

- Comment a commencé la vie de la terre et de ses habitants, Zay ?

- Ce processus, Ivanka, est extrêmement long. Pour vous le dire en détail, cela prendrait peut-être plusieurs mois, le temps terrestre, pour le terminer. Je pense que c'est mieux si vous le voyez vous-même sur l'écran temporel. De cette façon, vous capturerez tous les détails... qu'en pensez-vous ?

- C'est bon, Zay ; "Je ne l'oublierai pas", répondit Ivanka et, dirigeant son regard vers l'avant, à une cinquantaine de mètres, elle aperçut plusieurs écrans temporels sur un meuble en forme d'oiseau en vol. L'un d'eux se mit soudain à travailler.

"Ecoute, Ivanka," suggéra Zay ; puis il continua - : nos écrans positifs projettent tout, depuis l'apparition des ions positifs, qui ont provoqué la création de la matière et de la vie. Avant sa présence, l'espace était un vide et cela ne vaut même pas la peine de s'en occuper - a-t-il conclu.

Ivanka a regardé l'écran et a vu l'espace sombre infini dans lequel - grâce à une projection d'instruments positifs, capables de capturer la présence de tous les éléments qui existent où qu'ils se trouvent, c'est-à-dire qu'ils se trouvent dans l'obscurité, dans l'eau, dans l'air ou sous la surface, la présence d'un brouillard de poussière très fine était à peine perceptible, impossible à apprécier à l'œil humain, sans l'utilisation d'appareils positifs. "Qui pourrait me dire combien de temps, mesurée en années terrestres, a duré la transformation des phénomènes de l'univers depuis cette époque jusqu'à nos jours ?", pensa Ivanka à ce moment-là. Instantanément, dans le coin inférieur droit de l'écran. " Depuis le début que tu viens de voir (/ jusqu'à ta naissance, s'est écoulé un nombre d'années qui pourrait s'exprimer, selon l'écriture des terriens, par le nombre 17 plus cinq cent quatre-vingt-trois zéros à sa droite. "

-Que veulent dire ces mots, Zay ?

- C'est la réponse à ta pensée, Ivanka.

-Qui me répond, Zay ?

- Une machine à puissance maximale.

- Comment obtenez-vous la réponse9

- Vos pensées font vibrer les ions positifs qui sont en contact avec votre esprit, qui transportent vos idées vers un appareil, qui les épelle ; La machine de puissance maximale projette les mots avec sa lumière positive, les met en contact avec les ions qui ont enregistré les événements sur lesquels on recherche l'information, et ils fournissent la réponse.

- Comme tout cela est intéressant Zay ! - Ivanka a répondu, surprise et a continué à regarder l'écran. Le brouillard devenait de plus en plus dense, prenant une couleur légèrement sombre et, se rassemblant autour du centre, commençait à manifester la présence symptomatique du mouvement ; Il s'est transformé en nuages noirs. Ivanka a été surprise de voir que le brouillard poussiéreux devenait plus dense, changeant de couleur et elle réfléchit ; "Pourquoi est-ce que ça arrive ?" Il n'avait pas encore fini sa pensée, lorsque les phrases de réponse apparurent sur l'écran, qui disaient : "Tous ces changements se sont produits à cause des ions positifs. Ils sont à l'origine de la matière, de la cellule du mouvement, de l'atmosphère, de l'eau, ammoniac, méthane et bien d'autres

ingrédients positifs, qui ont alimenté le processus long et compliqué d'origine la vie dans un espace sombre, vide et stérile », Ivanka regarda Zay. Il sourit. Le écran de puissance maximale, avec son œil puissant, pénétré dans les profondeurs de l'espace sidéral, pour faire entrer en contact ses puissantes ondes avec les ions positifs et arracher les images qu'ils ont mémorisées au cours de leur existence, pour les montrer à Ivanka.

Une bande de papillons, volant artistiquement formant une gigantesque rose multicolore, passait devant leur table. Mais Elia n'a pas quitté l'écran des yeux et a continué à regarder. Les nuages devenaient de plus en plus denses à chaque instant, jusqu'à former une immense sphère. Par la suite, des quantités d'autres sphères plus petites ont commencé à se former, attirées par celle du centre, et ainsi sa taille est devenue si gigantesque qu'elle semblait avoir proposé de remplir tout l'espace sidéral de son immensité. Le mouvement de la sphère, dû au mélange de différents éléments, provoquant des explosions, des échauffements et d'autres phénomènes, était à peine perceptible, mais sa taille augmentait et elle se transformait en une masse dure et chaude. Plus loin, au loin, d'autres petites et grandes sphères apparaissaient, qui subissaient également la même transformation, certaines durcissaient, d'autres explosaient, et les parties éjectées par l'explosion entraient en collision avec les autres, augmentant leur vitesse de rotation, ce qui favorisait sa rotation. durcissement. Certains commencèrent à brûler comme des torches, et les températures élevées provoquèrent des gaz, des zones glaciales et de nouveaux phénomènes, positifs ou négatifs pour la formation de la vie sidérale, et pendant que cela se produisait dans l'espace, le

immense sphère continuait de se durcir jusqu'à ce que sa surface se transforme en un sol solide et dur, recouvert d'une poussière couleur de plomb, composée de différents éléments, favorables à la fertilité, Ivanka se demanda combien d'années terrestres s'étaient écoulées dans cette merveilleuse action des phénomènes, qui transformerait cette poussière, imperceptible aux yeux humains, en une immensité froide, solide et propice à la vie des êtres. Les mots suivants apparurent sur l'écran : « La formation, le refroidissement et le durcissement des sphères ou planètes que vous venez d'observer sur l'écran de puissance maximale ont duré le temps qui, en années terrestres, pourrait être exprimé par le nombre 10 plus cinq cent quatre-vingts. " et trois zéros à sa droite. Mais ce temps ne sera pas nécessaire pour la formation des planètes dans le futur. En raison des facteurs favorables provoqués par les planètes déjà formées, le temps de durcissement des planètes dans le futur sera beaucoup plus court. "

Ivanka regarda Zay comme pour lui demander si la réponse était correcte. Il répondit en souriant :

Oui, Ivanka ; c'est comme ça. Tout comme nous créons de nouvelles idées et de nouveaux modes de vie, l'espace produit également des nuages, de la poussière, des micro-organismes, des cellules, de la matière, des planètes et de nouveaux mondes. Mais celles-ci n'auront pas besoin d'autant de temps pour se développer que le monde dans lequel nous vivons en a besoin. Cela a amélioré les conditions des mondes futurs.

Ivanka continua d'observer les déplacements de l'immense planète déjà formée et remarqua un changement important dans l'espace. Soudain, un grand nombre de petites planètes ont commencé à émettre des flammes depuis leur intérieur, et l'immensité de l'espace a été faiblement éclairée. Soudain, cette famille composée d'un nombre immense de grandes et petites planètes, certaines enflammées, d'autres sur le point de s'éteindre et certaines dans lesquelles les explosions venaient de commencer, entra dans une zone glaciale de l'espace. Cette pénétration soudaine des planètes en éruption, dans la zone glaciale, a provoqué le phénomène chimique qui a provoqué la présence de vapeur, de nuages et de condensation, qui se sont précipités en pluie. Ivanka vit ainsi comment la formation de la pluie et de l'atmosphère avait commencé. Ce phénomène a abouti à la formation d'élévations, de pampas et de ravins sur l'immense planète ; ressorts; rivières et plantes ; mers et environnements atmosphériques.

-Comment s'appelle cette planète Zay ?

- Apu - répondit-il puis il ajouta - C'était Apu avant qu'elle n'explose à cause de la naissance du Soleil. Ivanka voulut poser d'autres questions, mais quand soudain elle vit qu'une énorme fleur rose multicolore, de la taille d'une étoile, s'approchait. planète, qui avait déjà des mers, des rivières et de l'oxygène, et que Zay venait de lui dire de

appelé Apu, il s'est abstenu. Il allait si vite qu'Ivanka se sentait désespérée.

- Zay !? Que va-t-il se passer maintenant ? - Je m'exclame, bouleversé.

- Là commença la vie des êtres d'Apu et de la Terre ; "Ne vous inquiétez pas", a-t-il répondu.

Elle s'est calmée, puis la planète en forme de fleur a frôlé Apu.

- Tu es en train de dire que la vie des êtres a commencé là-bas, Zay ? Explique-moi ça, fais-moi une faveur.

- Il y a quelques minutes terrestres, nous venions de parler de l'origine de l'homme, vous vous en souvenez ?

- Oui, tu m'as dit qu'une planète composée de cellules est entrée en collision avec Apu et que le grand nombre de cellules restées collées à sa surface, en trouvant des conditions favorables, ont commencé à s'attirer les unes les autres. De ces groupements est née l'organisation informelle des plantes et des animaux.

- C'est vrai, Ivanka. Vous venez de voir le début de la formation des êtres.

- L'origine de cette planète cellulaire est-elle connue, Zay ?

- Ouais; Vous aurez également l'occasion de voir leur entraînement. Il s'agit d'une planète formée dans une zone de l'espace chargée de produits chimiques qui composent la cellule, puis poussée par les coups qu'elle a reçus lorsque de petites planètes volantes sont entrées en collision avec elle, qui traversent l'espace à grande vitesse.

- Tu veux dire qu'il a aussi créé d'autres mondes vivants, Zay ?

C'est vrai, Ivanka. Toutes les planètes qui entraient en collision avec la planète cellulaire et qui possédaient des conditions de fertilité étaient peuplées d'êtres de formes différentes. La température était favorablement conditionnée par l'atmosphère et par les volcans encore en éruption, et selon cela, différents êtres apparaissaient. Ivanka vit le poisson apparaître en premier. Ensuite, d'autres espèces, qui n'ont pas résisté. Ensuite, les plantes. Ainsi donc, le monde cellulaire commença à manifester les produits de son union fortuite : des êtres de formes différentes. Certains sont morts et ont disparu pour toujours, d'autres sont restés à la surface pendant des millions d'années, puis leur sexe a été perdu ; d'autres sont morts lors de leur formation, et très peu sont apparus avec les conditions pour pouvoir résister à l'environnement encore défavorable de la planète. Après les plantes, les oiseaux sont apparus.

Ivanka fut surprise d'apprendre que plusieurs espèces d'êtres étaient apparues avant l'homme. Je voyais aussi des plantes se transformer en animaux et

animaux dans les plantes; Cela le surprit et il se demanda ce qui provoquait des transformations aussi intéressantes. Zay interpréta sa pensée et répondit :

"La cellule, Ivanka, est le résultat d'une composition chimique, animée par des ions positifs, qui la rendent capable d'avoir la vie par elle-même, de se régénérer de manière limitée et d'exercer différentes fonctions dans la composition d'une plante ou d'un animal. Elles présentent de nombreuses similitudes. , et sous certaines conditions, ils peuvent remplir des fonctions intégrantes de l'organisme d'un animal ou d'une plante. Celles de certaines plantes ont une durée de vie très longue. Celles-ci sont utilisées pour une partie de la production du sang positif qui régénère l'organisme. cellules usées de notre corps et nous permettent d'atteindre l'immortalité. Celles qui composent l'organisme animal ont une durée variable, allant d'un jour terrestre et demi à cent ans. Mais elles sont toutes renouvelables, dont nous profitons. .atteindre l'immortalité; a-t-il souligné. À ce moment-là, sur la planète Apu qu'Ivanka observait, sont apparus de très petits êtres d'une formation différente de ceux qu'Ivanka connaissait déjà. Ils avaient quatre membres, dont les supérieurs étaient beaucoup plus longs que les inférieurs. Il avait un dos large qui dépassait deux fois la longueur de sa taille. Sa tête était ronde et large, avec une bouche large, des mâchoires saillantes, un nez plat, un menton si petit qu'il était presque imperceptible, et les poils qui recouvraient son corps étaient courts, denses et noirs. Certains marchaient debout, d'autres rampaient et certains moururent avant de se lever. L'apparition de ces groupes d'animaux étranges surprit Ivanka, et elle pensa qu'il s'agissait de la formation d'une espèce de batraciens, à peine perceptible avec les yeux des humains. ..

- De quels êtres s'agit-il, Zay1 - demanda-t-elle avec enthousiasme.

"C'est le premier homme dont je vous ai parlé la dernière fois de la formation", répondit-il.

- Les Zay sont si petites ! On dirait des fourmis !

- En effet, Ivanka. Les premiers êtres dont nous descendons, lorsqu'ils sont apparus à la surface d'Apu, étaient si petits qu'ils ressemblaient beaucoup à des fourmis en termes de taille - a répondu Zay.

Ivanka a vu sur l'écran de puissance maximale que certains de ces êtres se sont levés pour marcher sur leurs deux jambes, d'autres se sont transformés, ont fait pousser deux jambes supplémentaires, et certains, en plus de connaître une augmentation de leurs membres, ont fait pousser des ailes. Ivanka se demandait ce qu'elle voyait et à quelle époque cela appartenait ; C'est alors que l'être humain apparaît à l'écran, expression dans les langues terrestres. "Ce que vous voyez dans cette fraction de temps appartient à l'époque à laquelle l'être humain est apparu, expression dans les langues terrestres. Les différents groupements de cellules qui sont originaires

constituent l'apparition de plusieurs sortes d'êtres à la fois." "Donc la formation des humains ne s'est pas produit séparément"1' se dit Ivanka.

"Non," répondit Zay à la place de l'écran, "les humains, les fourmis et les abeilles étaient organisés en même temps. A cette époque, Apu traversait une zone positive de l'espace, et à cause de cela les humains, les abeilles et les fourmis "Ils sont positifs et possèdent des qualités similaires, comme la vie en communauté, l'instinct de travail et l'imposition de règles disciplinaires.

-Donc les abeilles et les fourmis ont été créées depuis le même temps que l'homme ? -Oui, c'est vrai, elles sont contemporaines.

-Comment un être si petit peut-il se transformer en un être aussi grand, corpulent, fort et intelligent, Zay ?

- Ce sont des coïncidences du regroupement cellulaire. De nombreux phénomènes ont influencé la formation des êtres. Les ions positifs activent les cellules. Ceux-ci, dans des conditions différentes, sans planification ni règles, ont par hasard provoqué des résultats différents, qu'ils ont ensuite eux-mêmes perfectionnés par le mouvement pour survivre plus confortablement. Ils ont donc créé de nouvelles cellules aptes à perfectionner les os, les articulations et différentes parties du corps avec de nouvelles fonctions à réaliser aux moments opportuns. Les humains, par hasard, possédaient un groupement cellulaire différent des autres animaux, ce qui leur conférait une intelligence supérieure à la leur. Les fourmis, par exemple, souffraient d'un groupement très particulier de cellules visuelles, qui leur permettaient de voir, de travailler et de vivre dans les profondeurs. la Terre, sans percevoir aucune sorte de lumière. La perfection de l'homme de cet état à l'état actuel a pris un certain nombre d'années terrestres qui peuvent être exprimées par 7 plus 583 zéros à droite. Mais dans les siècles à venir, les humains commenceront à descendre d'une certaine manière.

- Descendre, Zay ? (,Pourquoi0 , -La planète tellurique pénétrera une zone spatiale négative de diverses manières pour la vie et le développement des humains. Le passage de la galaxie laiteuse à travers cette zone durera 9 plus 62 zéros à sa droite et durant cette trajectoire, l'humain la race subira des transformations négatives.

, - Qu'est-ce que tu dis -Zay !? -S'exclama Ivanka surprise.

- Eh bien, la race humaine va se transformer négativement au cours des années dont je vous ai parlé.

- Comment cela se passerait-il ?

- Les humains seront attaqués dans toutes leurs facultés, sauf leur intelligence. Ils deviendront aussi petits que des fourmis et ne pourront plus se reproduire.

- Y a-t-il un moyen d'éviter ce désastre, Zay ?

- Oui, Ivanka : il y en a.

- Qu'est-ce que c'est ?

- La reproduction artificielle extra-utérine, dont Pedro vous a parlé. Nous avons eu le même problème à Apu. Il se trouve que nous avons découvert un moyen de créer des cellules et de les regrouper de manière pratique pour former des êtres, et ainsi nous avons sauvé la continuité de notre race et obtenu également nombre de nos attributs actuels. L'homme terrestre a déjà des connaissances en matière de reproduction artificielle, il a également réalisé de petites pratiques élémentaires. Il vous suffit de pratiquer davantage le processus pour le perfectionner.

- Pedro m'a dit que les êtres humains reproduits artificiellement sont plus forts pour résister à l'influence négative des phénomènes spatiaux que ceux de la reproduction naturelle...

- Les êtres de reproduction naturelle, Ivanka, sont conditionnés par les compositions chimiques que possèdent les cellules paternelles. Son développement est limité à bien des égards, mais celles reproduites par les cellules que nous créons sont soumises à la volonté de celui qui dirige l'incubation, c'est-à-dire qu'il peut déterminer leurs qualités en fonction de la force et de la résistance de l'être qui est. naître. C'est ainsi que vous faites la différence avec le procédé artificiel dont vous avez déjà connaissance.

- Oui, me l'a expliqué Pedro, mais je pensais que cette amélioration se référait uniquement à la force de l'individu, en ce qui concerne le travail et le développement physique. Maintenant, je comprends le véritable pouvoir que possèdent les êtres incubés.

- C'est vrai, Ivanka, c'est l'une des meilleures avancées des Apuniens.

- Qu'est-ce qui n'allait pas avec ce livre, que tu as écrit avec Jenny, pour qu'il ne soit pas édité, alors qu'il ne traitait que de sujets positifs ?

- Il existe de nombreuses théories sur l'apparition de la vie sur Terre. Les Terriens n'ont encore presque aucune connaissance de l'univers. L'égoïsme qui vient de l'influence solaire agit sur leur esprit et le domine presque complètement, c'est pourquoi parmi les terriens il n'y a pas de noyau collectif pour le travail ou la recherche scientifique. Tout est fait individuellement, c'est pourquoi c'est si inexact et faible. Toute idée ou découverte fait l'objet d'appropriation et d'affaires sans tenir compte de sa relative positivité, pour poursuivre les investigations et insister pour pénétrer plus loin et au-delà de l'obscurité dense de l'univers, et en extraire la réponse sur l'origine des choses. Jenny et moi essayions donc de lui montrer que la vie est due à la chimie et au mouvement, et que la nutrition humaine ne doit pas être basée sur la mort, la torture et le sacrifice d'êtres. A Apu il y a aujourd'hui des milliards de personnes et des millions il y a

de millions d'années qui ne se nourrissent pas du corps d'autres êtres. Les Apuniens ont travaillé et continuent de travailler pour perfectionner différentes manières de se nourrir, mais ils ne tuent pas pour se nourrir. A Apu, la vie des êtres a la même valeur. Les Terriens fuient le travail. On dit que les êtres sont l'œuvre d'un Créateur, mais que tous n'ont pas le même droit à la vie, et pour bien vivre il faut se nourrir de la viande d'un autre être vivant, quel qu'il soit, peu importe si c'est le cas. une de l'espèce humaine, car le plus fort « a » le droit d'utiliser le plus faible de la manière qui lui convient le mieux. Vous pouvez le tuer, manger sa chair, l'enterrer ou exploiter sa force.

- L'important pour les terriens est d'avoir "la foi" en un Créateur absolu, Suprême, Omnipotent et bienveillant, qui les a créés à son image et leur a donné le droit et l'intelligence de manger tous les autres êtres et leurs voisins. C'est la raison, Ivanka, pour laquelle le livre que Jenny et moi avons écrit, lorsque nous vivions comme enfants terrestres, n'a pas été publié, ni l'autre que j'ai écrit après avoir rendu visite au pape Grégoire XVI à Rome, en réponse à l'invitation qu'il lui avait faite de moi au printemps de l'année 1844. -As-tu rendu visite au pape Grégoire XVI, Zay ? -Oui, Ivanka, j'ai épousé Jenny, selon la coutume des Terriens, et quatre mois plus tard, la Diète de Prusse m'a expatrié parce qu'elle considérait mes idées comme subversives et aidait les ouvriers à s'unir et à exiger que leurs employeurs ne les arrêtent pas. torturés et reconnus le droit de donner leur opinion et de s'exprimer librement, de recevoir une éducation pour parfaire leurs connaissances techniques, et pour que leurs enfants puissent être scolarisés dans les universités, j'ai dû quitter la Prusse. Jenny et moi sommes allés à Paris avec l'intention de mettre en pratique certains des principes esséniens que les hommes modernes devraient connaître. Nous nous sommes installés dans une chambre modeste au 38 rue Vaneau, sans électricité ni eau. Le pape Grégoire XVI apprit mon arrivée à Paris et nous invita à lui rendre visite à Rome. Cela s'est passé en janvier 1844 et en mai nous sommes partis pour Rome. Il nous reçut avec courtoisie et ordonna que le meilleur logement nous soit réservé, au Vatican même. C'était un homme intelligent et positif. Il nous a surpris par sa gentillesse envers les gens. Même si j'avais déjà écrit plusieurs articles sur le but de mon enseignement, que je prêchais aux hommes dans la personne de Moïse et de Jésus de Nazareth, et que les dirigeants qui le professaient avaient transformé en une entreprise selon leurs intérêts individuels, et qu'ils avaient été mis au service de ceux qui, en mon nom, asservissaient les faibles en utilisant la force comme loi de justice, le pape Grégoire XVI ne me considérait pas comme un ennemi de l'homme. Jenny et moi avons déjà passé une journée dans le luxueux logement, lorsque le lendemain matin, nous avons reçu la visite d'un "collaborateur du Pape", qui nous a emmenés chez lui. Il nous a reçus dans la chambre d'amis puis nous a montré. nous dans son bureau personnel. Nous nous sommes assis l'un en face de l'autre. Il m'a regardé dans les yeux puis m'a dit : « J'ai réagi de différentes manières et à plusieurs reprises contre vos opinions, mon fils. Mon

L'intention n'est pas de vous détourner de vos idées, puisqu'à mon avis elles sont positives. Luther et d'autres ont provoqué la transformation de notre voie et de notre croyance en Jésus-Christ, mais vous avez l'intention de dire à l'homme d'arrêter de penser aux forces invisibles et d'adopter une conception plus élevée de lui-même ; qui se considère fort, intelligent et

invincible; et que sur la base de la compréhension altruiste, de l'union fraternelle et du travail collectif, ils peuvent développer leurs extraordinaires pouvoirs pour surmonter les phénomènes négatifs, et ainsi ne pas avoir besoin d'imaginer des châteaux fantomatiques pour s'y cacher des difficultés. Votre travail est extrêmement délicat et difficile à réaliser, mais il est positif pour tous les êtres. À mon avis, c'est la responsabilité que devraient assumer ceux d'entre nous qui guident l'enseignement de Jésus, car Lui et les Esséniens ont montré à l'homme le chemin qui mène à ce mode de vie. Je sais que pour l'instant c'est très difficile à faire, mais au siècle prochain, les leaders de l'enseignement de Jésus devront le faire parce que c'est la position qu'ils doivent occuper pour guider l'homme. " J'ai été surpris par l'opinion du Pape. Ses pensées étaient positives. Je savais qu'un Apunien avait été au Vatican, chargé des affaires religieuses en Angleterre, mais le pape Grégoire XVI avait une conception positive de l'enseignement de Jésus.

- Si votre Sainteté comprend l'enseignement de Jésus de cette manière, pourquoi ne prenez-vous pas des mesures pour que cela se réalise ainsi ? - Lui ai-je demandé - « Je vous ai déjà dit qu'il est difficile d'essayer de transformer un enseignement établi depuis longtemps ? du jour au lendemain, il y a presque deux mille ans. Cela doit se faire petit à petit et cela prendra plusieurs décennies", a-t-il déclaré affirmativement, puis il a poursuivi : "Je sais que vous êtes jetés d'un endroit à un autre et que personne ne veut de vous. maintenant, un moment où l'homme réalisera à quel point votre idéologie est positive et alors il vous remerciera. Ce n'est pas mon intention de vous demander de renoncer à enseigner la vie collective aux hommes et je ne vous demande pas non plus de la retirer, à cause de ce qui est dit. » est dit. Les paroles positives se répandent parmi les hommes comme la lumière du Soleil dans tout l'univers, et elles ne peuvent être arrêtées ou effacées de l'esprit humain. Les idées positives doivent être faites connaître, car si elles restent silencieuses, personne ne ressentira leur bien. . Ils sont comme l'or qui, s'il n'est pas retiré des entrailles de la Terre, car personne n'en profitera. Il a immédiatement applaudi dans ses mains. Un de ses collaborateurs est soudainement apparu. "Apportez-moi ce coffre qui est dans mon placard", lui dit-il en latin. Le cardinal partit aussitôt et à son retour il apporta un coffre en cuivre, qui ressemblait à une planche, mesurant un mètre de long sur un demi-mètre de large et une dizaine de centimètres d'épaisseur. Il l'a posé très soigneusement sur la table autour de laquelle nous étions assis et s'est éloigné. "Veut je vais te montrer quelque chose, mon fils," continua-t-il, toujours en latin, déverrouillant les petits crochets de fer qui servaient de serrure au coffre. "J'ai déjà dit que ce qui est bon et positif doit être montré aux hommes afin qu'ils puissent l'utiliser pour leur propre bien. Nous, les humains, agissons généralement selon notre convenance individuelle et ne pensons pas aux autres. C'est notre grand péché. la poitrine contient douze rouleaux,

écrit par saint Pierre quelques années avant son exécution sur la place de Rome, en l'an 67 de notre ère. Il est de la plus haute valeur, mais parce qu'il ne convient pas à l'égoïsme de l'homme, personne ne l'a publié. " " Comment un écrit qui, à mon avis, a de la valeur, a-t-il pu être caché pendant si longtemps sans être publié ? " Je lui ai demandé, même si je savais déjà de quoi il s'agissait. « Maintenant, tu vois, mon fils », a-t-il répondu et il a continué : « Il a été trouvé par un ouvrier paysan en 1690 alors qu'il essayait de détruire une grotte située sur son territoire. ferme, d'où l'on croyait que les vampires sortaient la nuit, qu'ils suçaient le sang des gens et des animaux ; pendant leur sommeil, le paysan ne savait ni lire ni écrire, mais voyant que chaque rouleau était scellé dans le sien.

surmonté d'une croix, il l'apporta et le donna au pape Clément XI. Ils sont écrits dans la langue grecque ancienne, et il a fallu plus d'un siècle aux traducteurs pour les traduire. " " Si longtemps !? Pourquoi?" "Dès le premier instant, en essayant de le traduire, il a été compris que son contenu ne pourrait pas être publié, peut-être avant quelques siècles. C'est pourquoi aucune mesure n'a été prise pour accélérer sa traduction." "Quelle est la raison qui a empêché la publication de cet ouvrage, Votre Sainteté ?" "Ces écrits, mon fils, parlent d'un fils charnel de Jésus-Christ, qui a libéré le "Saint Pierre a été emprisonné pour ne pas être exécuté, alors qu'il a été emprisonné à Jérusalem sur ordre d'Agrippa Ier".

- Zayl, de quoi tu parles !? - Ivanka a demandé, surprise.

- Extrait d'un livre écrit par Saint Pierre, dans lequel il parle du fils de Jésus de Nazareth.

- Jésus a-t-il eu un fils lorsqu'il vivait en Judée, Zay ?

- C'est vrai, Ivanka. Quand j'ai incarné Jésus de Nazareth, je me suis marié et j'ai eu un fils nommé Claudio.

- Comment c'était, dis-moi ? Vouloir?

- Oui Ivanka ; Cela s'est produit lorsque mes collaborateurs et moi vivions sur les rives de la mer de Galilée. Beaucoup de bonnes personnes y vivaient. Après avoir ressuscité un enfant, Ayka, il s'est approché un jour et m'a dit : « Maître, je veux te suivre ; je veux apprendre à aimer mon prochain, instruis-moi. J'ai accepté de faire partie de notre groupe. Sa famille ne s'y est pas opposée et elle a commencé à voyager avec nous. Il s'est toujours occupé de Pedro et de moi. Mais vivre inséparablement avec lui, en plus de savoir ce qu'il devait apprendre, a également donné lieu en nous à des manifestations positives de reproduction. Tous mes collaborateurs avaient leur femme et la plupart étaient déjà parents. En raison des injustices, des abus et de la forte influence solaire sur les hommes, qui les ont conduits à tout cela, je ne me suis pas beaucoup préoccupé de ma vie terrestre. Mais Ayka n'y pensait pas. Un matin, le fils de Pedro est né. Ayka, après avoir assisté à la naissance, s'est approchée de moi, et tout en observant la tempête qui fouettait la surface de la mer de Galilée, elle m'a dit en me regardant dans les yeux : « Maître, tout autour de nous est reproduit : l'espace reproduit les étoiles. ; les champs, les fleurs et les herbes ; les plantes, les graines ; il

le mouvement génère les vents ; les mers, jusqu'aux nuages, ce sont les pluies ; vos disciples portent aussi leurs fruits, et vous restez aussi indifférent à la vie et aux lois de la nature que si vous n'apparteniez pas à ce monde. Vous êtes aussi fort qu'une montagne, aussi sage que l'univers, aussi positif que l'eau et l'air. Il y a deux jours, lorsque vous prêchiez aux gens venus des montagnes pour vous écouter, vous disiez que la loi de la reproduction est la chose la plus sacrée et la plus positive, et que tous les êtres doivent s'y conformer. Maître, et je vous demande : l'accomplissez-vous ? » Ayka a vraiment posé une question positive. Un pur extrait de ma vie terrestre et apunienne. Je lui ai caressé les cheveux. Je lui ai rappelé ce que je disais autrefois aux gens : « Que May paternelle "L'amour remplit vos cœurs car c'est seulement alors que vous saurez aimer les enfants. Les enfants sont le produit de la vie, qui viennent à travers vous et deviennent un autre membre de la société", lui ai-je dit d'une voix douce. Elle a souri, puis a rougi. presque en chuchotant, il répondit : "Maître, je connais une femme qui t'adore..." Cinq jours plus tard, nous avons convenu de nous marier ; au bout d'un an, notre fils Claudio est né. Alors qu'il voyageait pour prêcher d'un endroit à un autre, Ayka. Il resta dans la maison de son père pour s'occuper de l'enfant et l'éduquer. Le père d'Ayka, Elá, était parmi les Juifs le conseiller le plus fiable des dirigeants romains qui gouvernaient les pays de Palestine. sa disposition à toute la cour des Romains. Et à mesure que l'influence romaine progressait, dominant et asservissant les Juifs, le père d'Ayka occupa des positions de plus en plus élevées dans la hiérarchie. Il devint un ministre romain, autorisé par César à changer à volonté toute autorité romaine qui ne se comporterait pas envers les Juifs comme les Romains et les Juifs en avaient convenu. Dès que Claude eut dix ans, son grand-père l'emmena avec lui vivre avec les gens de la cour et y apprendre la culture des Romains. Quand j'ai été crucifié à Jéricho, Claude avait douze ans. Il avait appris plusieurs langues. C'était un enfant curieux et observateur. Il s'est mêlé de tout, ce qui a amené les Juifs et les Romains à croire que le petit garçon servait d'espion aux autorités romaines. Agrippa Ier, comme tous les dirigeants romains précédents qui avaient gouverné le peuple de Judée, nomma Elá son premier conseiller et, à son tour, nomma pour son petit-fils Claudius un conseil d'enseignants pour l'éduquer et cinq soldats romains pour l'escorter et l'éduquer. protéger de ceux qui voulaient l'affecter à servir, comme ils le croyaient, ont organisé un temple à Jérusalem, où ils ont propagé mes enseignements. Cette organisation était opposée à mes intérêts romains et à mes croyances juives. ce qui a amené les deux côtés à la haïr. Agrippa I a décidé de mettre fin à cette focalisation qui poussait les Juifs à se rebeller contre l'occupant et a ordonné que le temple soit détruit et ses dirigeants emprisonnés. Pedro et son collaborateur Santiago le Zébédée tombèrent prisonniers. Santiago fut décapité quelques jours après son arrestation, mais Pierre fut retenu sur ordre d'Agrippa Ier pour être crucifié lors de la fête de Pâques, tout comme ils l'avaient fait avec Jésus. Le jour où Santiago a été décapité, Pedro a été présenté au public comme la prochaine victime. Claudio, en tant que jeune homme respecté

par les gardes, il s'est approché des prisonniers et les a reconnus. Il se rendit compte que ces hommes avaient été des collaborateurs de son père, Jésus de Nazareth, nom que les autorités romaines avaient interdit de mentionner par décret, sous peine de mort. Seule sa mère Ayka a parlé à Claude de cet homme mystérieux dont les Romains et les Juifs craignaient l'enseignement, et ils l'ont fait en secret. La veille de Pâques, Claude a décidé de libérer Pierre par tous les moyens. À minuit, alors que la plupart des gardes dormaient, le garçon se rendit à la prison où était détenu Pierre et, au nom d'Agrippa 1, il demanda aux gardes d'ouvrir la lourde porte de fer qui enfermait le guide. Tout le monde connaissait Claudio comme un espion, ce qui obligeait les gardes à lui obéir sans objection. Le garçon entra, prit l'apôtre par la main et le conduisit aux abords de la ville. Lorsqu'ils se dirent au revoir, Pierre lui demanda : « Qui es-tu et pourquoi m'as-tu libéré ? Claudius répondit : "Je suis le fils de ton maître Jésus ; je t'ai libéré pour aller à Rome, comme tu l'as convenu..." Le lendemain, les gardes informèrent leurs patrons que Claudius avait libéré Pierre de prison, mais Elá Il a certifié que l'enfant n'avait pas quitté sa chambre pendant la nuit. Son témoignage a été considéré comme vrai et la responsabilité du sauvetage a été attribuée à un

ange qui était descendu du ciel pour accomplir cette œuvre... Quelques années plus tard, Claude rencontra Pierre à Rome. Il était déjà officier dans l'armée romaine et Pierre commença à fonder le centre d'enseignement positif de Jésus. Le jeune homme commença à collaborer avec Pierre et lui donna des facilités pour diffuser l'enseignement chrétien parmi les Romains. Un soir, alors que les chrétiens célébraient la fête de Noël, Claude fut surpris lors de la cérémonie par des soldats romains. Le lendemain, il a été emprisonné pour crimes graves et une semaine plus tard, il a été condamné à la crucifixion. Pedro était encore caché et, pendant qu'il fuyait les persécuteurs, il écrivit ces manuscrits dans lesquels étaient racontés les détails de la collaboration de Claudio pour diffuser mon enseignement. Il a confié l'écriture à un collaborateur forgeron, qui l'a aidé à propager le christianisme, nommé Cyrus. Par peur des Romains, il forgea un coffre de dimensions convenables, y garda les parchemins et les enterra sous des pierres, dans la partie sèche d'une grotte, dans laquelle il se cachait des soldats romains lorsqu'ils pénétraient par effraction dans les champs et les villages pour attraper les chrétiens. Huit mois après la livraison des parchemins. Pierre fut arrêté par les soldats de César et la cour, défenseur des dieux de l'Empire romain, le déclara le plus dangereux de Rome et accepta qu'une torture lente et spéciale lui soit appliquée sur les places publiques pour effrayer les chrétiens qui mourraient. s'installer dans la ville de Rome. La torture de Peter a duré vingt-deux semaines et un jour. Un matin, les crieurs de la cour parcouraient les rues de Rome et de ses environs, avertissant le peuple que le maître suprême de la secte chrétienne, dangereux ennemi de l'empire, serait exécuté le jour même à

la place principale, lorsque le soleil projetait le minimum d'ombre des arbres. Voici comment cela s'est passé : Pierre a été exécuté selon l'ordre des juges, mais Cyrus a continué à enseigner. Sept ans plus tard, il tomba prisonnier, et la justice de Rome le condamna à mort, pour être dévoré par des lions dans un colisée que les architectes venaient d'inaugurer, pour le plaisir des empereurs. "Dites-vous, Votre Sainteté, que cet écrit sera publié au prochain siècle", lui demanda Jenny. "Oui, et je crois qu'à ce moment-là, les hommes et les enseignants qui diffuseront l'enseignement de Jésus seront assez avancés et leur esprit vous pourrez reconnaître certaines réalités de la vie, que vous n'acceptez pas pour l'instant. Ils admettront alors plus facilement que Jésus a vécu sur Terre, symbolisant un « homme pur, sage, altruiste ; un guide et un enseignant, et tant que tel, il a respecté toutes les lois de la vie que la nature nous donne ». " des êtres. Mais cela devra se faire petit à petit, au fur et à mesure que l'homme progresse ", a-t-il souligné. Nous avons discuté pendant plusieurs heures, sans interruption. J'ai été vraiment ému par l'avis positif du Pape, qui a montré sa volonté de me faire mettre en pratique la vie de Jésus en tant qu'homme, tant parmi les enseignants de son enseignement que parmi les membres de la famille humaine. A la fin de la conversation, il me regarda attentivement, soupira et dit : « Vous et moi, lorsque nous parlons aux hommes de philosophie de la vie, nous divergeons sur certains points, car l'un est libre et l'autre est soumis à d'anciennes règles qui sont toujours valables, mais le but de notre idéologie est le même : nous voulons tous deux le bien-être des autres. Nous voulons tous deux créer une société qui permette l'activation des pouvoirs essentiels de l'homme, afin qu'il surmonte son aliénation et sa dépendance. d'un homme vraiment libre, rationnel, actif, indépendant, travailleur, créatif, sage et libre

Des idoles. Vous pouvez écrire vos pensées et parler à tous les hommes, mais je ne peux pas le faire car de nombreuses règles me limitent. Désormais, tous les hommes vous persécutent parce qu'ils veulent vous montrer un chemin positif vers une société collectiviste et fraternelle. Mais ils me respectent, ils m'honorent en tant que représentant de la divinité. Ils m'écoutent et m'obéissent. Mais l'homme de la génération future louera la foi. Vous ressentirez le résultat positif du travail très élevé que vous avez accompli en endurant les terribles injustices de la société terrestre, la douleur de l'esclavage et le poids tortueux de la misère. Vous souffrez de la faim, produit de l'exploitation, nourriture de la philosophie monétaire. Pour moi, en revanche, les hommes des générations futures ne s'en souviendront peut-être même pas. Vous cimenter le véritable enseignement positif, la raison pour laquelle Jésus est venu sur Terre, cependant je représente l'enseignement de Jésus déjà modifié égoïstement mis au service de l'argent et de ceux qui ont créé la loi de la force. En réalité, mon fils, tu occupes la place que nous devrions occuper, ce que nous disons, c'est enseigner à l'homme la sagesse de Jésus. Cordialement, je vous félicite. Je vous le dis franchement, j'aimerais vous aider d'une manière ou d'une autre pour que vous puissiez continuer à travailler. Je vais réfléchir à la façon de le faire, j'aimerais trouver un moyen de soulager votre

situation jusqu'à ce que je quitte ce monde, dit-il en souriant. "Votre Sainteté", merci beaucoup pour ce geste qui m'honore et est positif pour mon travail. Croyez-moi, je ne l'oublierai pas, j'ai dit, surpris, qu'à ce moment-là j'ai réalisé que le Pape avait acquis une positivité absolue et qu'il parlait sincèrement. Il aimait sainement son voisin, c'est pourquoi nous l'avons amené à Apu. Notre conversation a duré une journée et nous avons parlé de tout. Des guerres de la situation de l'homme, de l'exploitation et des transformations futures que la société terrestre a dû subir.

- As-tu dit, Zay, que le pape Grégoire XVI est à Apu ?

- Oui. Vous le connaîtrez. C'est le seul pape qui soit avec nous. Bientôt, il reviendra sur Terre pour poursuivre son objectif de positiver les enseignants de l'enseignement de Jésus afin qu'ils puissent approcher les hommes de manière plus appropriée.

- Alors tu as acquis toute la sagesse que tu possèdes, Zay ?

- Oui, Ivanka. Tous les terriens l'allument en peu de temps, vous avez déjà commencé à en faire l'expérience, répondit Zay puis il continua : Quand Jenny et moi sommes rentrés à Paris, nous avons communiqué avec Engels que je connaissais depuis des milliers d'années. Nous avons commencé à écrire autour des principes de l'unification des hommes et des règles de travail en son sein. Quelques mois plus tard, les dirigeants de la Prusse et de la France, saturés par l'influence solaire négative, nous expulsèrent de Paris. Nous nous sommes installés à Bruxelles. Quelques semaines après notre arrivée, un prêtre local m'a remis une lettre du Vatican. Quand je l'ai ouvert, j'ai été surpris, car j'ai découvert que l'expéditeur était le Pape Grégoire XVI, entre autres choses, il m'a dit ceci : "J'ai appris la nouvelle que tu as été expulsé de Paris et que tu t'es installé à Bruxelles. Cette dernière console moi parce que je vois que les persécutés Pour la « justice » des injustes, il y a ceux qui les comprennent suffisamment pour leur ouvrir leur maison et leur offrir l'hospitalité. Le Seigneur est notre guide et notre protecteur, il parle à l'homme par tes lèvres ; Priez, mes enfants, pour que Dieu vous aide à vous protéger. Recevez ma bénédiction, a-t-il conclu. En lisant le message, le prêtre a donné un petit paquet à Jenny et lui a dit au revoir. La visite a été sèche, sans conversation, et très brève. celui de la police lorsqu'ils sont venus vérifier qu'elle ne s'était pas échappée de la société. Nous avons alors ouvert le petit paquet et avons trouvé à l'intérieur 1 200 taleros. Notre joie a été immense, car cet argent nous a permis de mieux communiquer avec les terrestres. Mais cela ne s'arrêtait pas là : le prêtre nous rendait visite tous les deux mois et remettait à Jenny une somme d'argent qui variait entre mille et mille cinq cents thalers : c'était toujours le cas depuis le pape Grégoire XVI. était à la tête de la papauté. Jenny et moi avons écrit un livre à ce sujet et l'avons envoyé à un éditeur anglais, mais les écrits ont été détruits « par hasard » et il n'a jamais été publié.

- As-tu dit, Zay, que tu avais rencontré Engels, ou Ad, il y a des milliers d'années ?
- Oui, Ivanka, j'ai rencontré Ad il y a vingt mille ans dans la région terrestre que nous appelons Atl Anta.
- Où est cette partie de la Terre, comment s'appelle-t-elle maintenant ? - Elle se trouve dans la partie sud du globe terrestre ; On l'appelle désormais Amérique du Sud.
- Pourquoi s'appelait-il Atl Anta avant ?
- En langue apunienne, Atl signifie eau et Anta, partie de lac. Lorsque les Apuniens trouvèrent la Terre et la préparèrent à la vie, ils lui donnèrent le nom d'Atlanta, joignant les deux mots. Ils ont également donné ce nom à la première ville qu'ils ont fondée sur Terre lors de la dernière colonie. Mais lorsqu'elle a coulé, la partie de terre séparée par l'eau s'est à nouveau appelée Atl Anta ou Atl Ant. Ce nom, nous et les Terriens, avons donné à cette région après le naufrage de la ville d'Atlanta.
- Il fut donc un temps où l'Amérique du Sud s'appelait Atl Ant ?
- C'est vrai, cette région de la Terre a été appelée ainsi par ses habitants pendant des centaines de milliers d'années, jusqu'à ce que les soldats d'Alexandre de Macédoine y débarquent plusieurs milliers de rebelles qu'ils arrêtaient pour subversion dans les pays occupés.
- Qu'ont fait ces rebelles après que les soldats d'Alexandre l'ont laissé à Atl Ant ?
- Dès qu'ils furent libres, ils commencèrent à imposer aux citoyens d'Atl Ant leurs coutumes acquises par l'influence solaire négative : accumuler, diviser, ne pas travailler, exploiter et faire la guerre. Ils s'organisèrent bientôt en armée qui occupa les populations indigènes et les entraîna, de force, aux arts de la guerre, que les Atl Ants ignoraient totalement. Ainsi, ils commencèrent à rivaliser pour la domination territoriale, pervertissant la positivité des locaux au point de les rendre guerriers, les précipitant dans les guerres et la destruction.
- Comment étaient les citoyens d'Atl Ant quand les visiteurs, Zay ?
- Ils étaient positifs, Ivanka. Ils vivaient collectivement et préservaient encore bon nombre de nos modes de vie. En raison de la forte influence des rayons solaires qui agissent sur cette partie de la planète, les Atl Ants n'avaient pas beaucoup avancé, mais ils ont conservé les connaissances de l'Antiquité que leurs ancêtres avaient apprises de nous. Ils considéraient le travail comme essentiel à la vie et ne le fuyaient pas, comme l'homme moderne. Ils vivaient dans une société fraternelle, pratiquant l'altruisme et le travail collectif. Ils n'ont pas utilisé l'argent ; Ils n'étaient pas au courant de l'exploitation. Les adultes et

Les personnes saines travaillaient selon leur spécialité et se distribuaient tous les biens entre elles, fraternellement, selon les besoins de chacun. Ils parlaient la langue apunienne. La reproduction et la vie conjugale dépendaient d'un accord consciemment vécu ; Les protagonistes ont subi divers tests, avant d'écrire en utilisant, dans une large mesure, l'alphabet apunien. Les événements spéciaux, les plus importants, étaient gravés dans le marbre afin qu'ils durent le plus longtemps possible. Ils n'avaient pas oublié que la Terre avait été peuplée par nous trois fois. Ils se souvenaient que la planète terrestre avait été frappée par une terrible tempête atmosphérique et que les Apuniens Ad, Am Noi ou Noé selon la langue terrestre et Az, avaient dirigé les dernières colonies terrestres, si petites soient-elles. Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est de voir qu'ils adoraient le Soleil.

- Pourquoi ont-ils adoré le Soleil ? Qu'est-ce qui les a poussés à cela, Zay ?

- Lorsque l'explosion qui a désintégré Apu s'est produite, comme vous l'avez déjà observé sur l'écran temporel, les Apuniens qui ont survécu dans la plus grande partie de la planète ont longtemps cru que le Soleil était la force maximale dans l'espace et qu'Apu s'était caché à l'intérieur, égoïstement. Ils pensaient donc qu'Apu s'était mal comporté avec les autres planètes en cachant la boule de lumière dans son ventre jusqu'à ce qu'elle se rebelle contre son comportement égoïste et parte de force dans l'espace, provoquant un désastre. Puis, par peur et par respect, ils ont commencé à adorer So !. Cette croyance a persisté, comme je l'ai dit, jusqu'à ce que les Apuniens découvrent en laboratoire que les rayons du soleil exercent une action bien plus négative que positive sur les êtres et les choses. Ils ont ensuite convoqué une réunion de tous les scientifiques spatiaux apuniens. Ils ont révisé leurs études et ont trouvé le Soleil plus nocif que bénéfique. Les principes innés de tout Apunien de rejeter le négatif ont mis fin à cette affaire. Avec cela, toutes les formes de religiosité envers le Soleil ont cessé. Mais les citoyens d'Atl Ant, en raison des interruptions séculaires des communications entre Apu et la Terre, n'ont pas eu connaissance des avancées de leurs ancêtres et ont suivi les anciennes coutumes. Ce phénomène, Ivanka, impliquait non seulement les anciens habitants d'Atl Ant, mais aussi tous les habitants de la planète terrestre. Les Apuniens qui ont peuplé la Terre pour la troisième fois ont vécu à une époque où le respect et la peur du Soleil existaient encore à Apu. Lorsqu'ils se sont installés sur Terre, la partie négative des rayons solaires a accru ces croyances des habitants nouvellement arrivés et des habitants. Le patrimoine génétique les a transmis aux générations futures. Ainsi, Ivanka, le jour est venu où les parents, les enfants et les petits-enfants ont eu peur du soleil et ils ont tous inventé différentes formes d'obéissance pour qu'il ne les punisse pas. Ceux qui vivaient dans la partie nord de la Terre et autour des pôles, là où les rayons du soleil exercent le moins d'influence sur les êtres, ont commencé, en dehors du Soleil, à créer des personnages surpuissants, d'abord, puis à exagérer progressivement leurs qualités jusqu'à en devenir. On attribuait la création de l'univers, des êtres et des

des choses. Ainsi, au fil du temps, chaque famille humaine sur Terre en est venue à avoir son protecteur imaginaire, dont les attributs les ont transformés en omnipotents, les décrivant dans différents enseignements, appelés plus tard religions, aux fins desquelles ils ont également orienté mon enseignement. Tandis que cela se produisait dans ce qui est aujourd'hui l'Europe, l'Asie et l'Afrique, les habitants d'Atl Anta, influencés par les forces négatives des rayons du soleil, continuaient à croire au Soleil et lui rendaient hommage et vénération.

Ivanka a été surprise par les paroles de Zay, qui, selon elle, expliquaient l'émergence des religions parmi les habitants de la Terre. Pour s'en assurer, il a demandé :

- C'est comme ça que les religions ont été créées, Zay ? . -Oui, Ivanka. La désintégration d'Apu, due à la naissance du soleil, fut la cause d'une peur irrationnelle qui poussa les anciens Apuniens à créer différents « protecteurs ». Au fil du temps, les hommes ont modifié ces croyances en fonction de leurs intérêts particuliers, comme le « privilège » de souffrir sur Terre pour vivre après la mort, l'autorisation de soumettre ses semblables et de se nourrir en sacrifiant d'autres êtres vivants. Seule l'apparition du Soleil a donné naissance chez les anciens Apuniens à l'idée de créer des protecteurs ou des dieux, selon l'expression actuelle de l'homme. Cette catastrophe a déterminé les origines de différentes idées parmi les anciens Apuniens, comme la construction de forteresses souterraines et de surface, capables de résister à de futures désintégrations, si elles se produisaient.

- Existe-t-il de telles forteresses sur Terre, Zay ?

- Les Apuniens qui l'ont peuplé à trois reprises ont continué à vivre avec l'éducation, la culture, les pouvoirs et les connaissances qu'ils avaient eu sur leur planète Apu où ils vivaient. Ils savaient donc que leur planète avait subi une catastrophe et pour chaque partie qu'ils repeuplaient dans l'espace, ils prenaient toutes sortes de précautions qui pouvaient servir de protection contre une nouvelle catastrophe. C'est la raison pour laquelle dès leur arrivée sur Terre, ils ont construit des forteresses indestructibles, que certains Terriens connaissent et appellent pyramides. Ils pensaient que si la désintégration se répétait, ils seraient sauvés dans leurs forteresses, volant à travers l'espace, devenant des météores et des satellites. Sans aucun doute, cela leur a parfois été utile. Par exemple, dans ceux construits avant que la Terre ne soit engloutie par les flammes, provoquées par erreur par les scientifiques, des centaines d'Apuniens terrestres ont été sauvés en s'enfermant dedans. Cependant, la plupart des forteresses construites à différentes époques ont été détruites, certaines piégées par la boue et d'autres incendiées. Seuls quelques-uns construits après le déluge ont été sauvés, et plus tard les dirigeants de différentes villes, déjà négativés, les ont modifiés dans leurs formes inférieures et les ont utilisés à des fins personnelles.

- Dis-moi, Zay, pourquoi es-tu allé à Atl Ante cette fois-là ?

- J'avais visité la planète Vin, située dans la galaxie que les terrestres appellent Milky, à laquelle appartient également la Terre, et j'ai appris qu'un morceau éjecté par l'éruption solaire était tombé près du rivage d'Atl Ant dans l'Océan Paisible. Ce fragment, en touchant l'eau, avait produit des gaz qui, sous l'influence des rayons du soleil, devenaient négatifs et détruisaient les plantes, les animaux et les personnes. Il y avait donc un risque que la population végétale et animale d'Atl Ant soit affectée ou disparaisse complètement. Alors je suis allé aider nos frères terrestres. Mais ce poison, comme vous l'avez dit sur Terre, a été extrêmement rapide et efficace, de manière négative. En seulement deux jours terrestres, il s'est répandu sur tout le territoire d'Atl Ant. J'ai réussi à l'arrêter, mais cela a eu un effet sur la composition cellulaire des êtres. Parce que nous sommes dans des galaxies lointaines, à des millions d'années-lumière, nous n'avons pas su à temps ce qui se passait, et c'est pourquoi je suis arrivé en retard pour aider. Les plantes ont été très peu contaminées, car j'ai fait tomber des pluies torrentielles ionisées qui les ont emportées, mais les gens ont été assez touchés. Cela a provoqué l'arrêt de la civilisation d'Atl Ant et de celle des autres habitants terrestres pendant plusieurs milliers d'années. Mais lorsque cet effet cellulaire sera complètement éliminé, chez ceux qui descendent de ces personnes affectées, une intelligence positive émergera rapidement, qui changera la civilisation. , et les avancées des humains terriens se rapprocheront des nôtres.

- Qu'est-il arrivé à cette météorite, Zay ?

- Il a coulé dans l'océan Pacifique et s'est éteint.

- Alors l'océan Pacifique est aussi empoisonné ?

- Non. Elle n'a été que légèrement affectée, ce qui n'a guère pu provoquer le développement anormal de certains poissons et autres animaux aquatiques, mais cela n'est pas nocif pour les terriens. La météorite ne libère son poison qu'au contact des rayons du soleil ; une fois coulé, il n'est plus actif.

- Dis-moi, Zay, où as-tu atterri à Atl Ant cette fois-là ?

- J'ai atterri à un endroit appelé « Aztla », situé sur la côte Pacifique, à une soixantaine de kilomètres de la mer. - Comment s'appelle cet endroit maintenant ?

- Elle s'appelle aujourd'hui Nazca et appartient à la nation du Pérou.

- Pourquoi as-tu atterri précisément à cet endroit, y avait-il quelque chose de spécial dans cette partie-là ?

- Oui, Ivanka. Cet endroit garde les souvenirs les plus spéciaux tant pour nous que pour les terrestres ; Mais ils l'ignorent.

- Quels sont ces souvenirs, Zay ?

- Lorsque les anciens Apuniens apprirent que les Terriens avaient provoqué la tempête atmosphérique qui avait provoqué l'inondation de la Terre, ils leur vinrent en aide. Après avoir préparé la surface de la Terre à la vie, ils décidèrent de la peupler de

nouveau, comme vous le savez déjà. Ils ont ensuite choisi quatre endroits sur Terre comme sites d'atterrissage. Le premier de ces champs, qui devait servir au débarquement des personnes et des animaux, fut construit à Aztla, ou Nazca, comme on l'appelle aujourd'hui. Le deuxième de ces lieux ou terrains d'atterrissage, comme on dit aujourd'hui, a été construit à Chitza, aujourd'hui appelée Chichen Itsa, qui appartient aujourd'hui à la région du Mexique, le troisième à Atlanta, la ville de l'Atlantide, aujourd'hui engloutie, et le quatrième à Chou Kou Tien, en territoire chinois.

- Comme j'aimerais voir ces endroits, Zay ! -Lorsque vous apprendrez notre vie et nos coutumes, développerez vos pouvoirs à notre manière et déciderez de rester à Apu, vous pourrez visiter tous ces endroits. Mais pour l'instant, vous pouvez les voir avec l'écran météo, qui est le même.

Ivanka appuya sur l'une des balles qui se trouvaient sur le bras de sa chaise. Devant, à quelques mètres, l'écran qu'elle avait utilisé auparavant est apparu. Puis il a pensé au terrain d'atterrissage pour véhicules extraterrestres de Nazca. Immédiatement, il aperçut un désert s'étendant du bord de la mer de l'océan Pacifique à l'est. Ensuite, un véhicule Apuman est apparu sur l'écran, quelque peu différent de ceux qu'Ivanka connaissait. Il a atterri à une courte distance d'une haute falaise située, apparemment près d'Ivanka, à un mile du bord de la mer. Quatre Apuniens sont sortis du véhicule et se sont dirigés vers le rocher. Comme la falaise était assez haute, les Apuniens appuyèrent sur les boutons de leurs gilets, ce qui leur permit de s'élever, et ils commencèrent à voler au-dessus du rocher, comme s'ils étaient des abeilles. Il était midi et le soleil dirigeait ses rayons vers les extraterrestres, qui n'étaient pas habitués à supporter sa chaleur. Soudain, celui qui était un peu plus haut que les autres sortit une pilule de sa poche et la lança vers le ciel. Instantanément, un léger nuage blanc se forma au-dessus de nous, donnant de l'ombre aux Apuniens qui se préparaient à effectuer des travaux sur Terre. Puis l'un d'eux a sorti un objet semblable à une arme à feu et l'a pointé vers le rocher. Une sorte de fumée blanche sortait de l'appareil qui nivelait la surface de la pierre et traçait la forme d'un candélabre. Les oreilles fraîches étaient garnies d'objets semblables à des pinceaux, avec des manches en forme de bouteille, qui libéraient des jets d'air à haute pression ; La silhouette gigantesque fut achevée en quelques minutes. Finalement, celui qui avait réalisé le tracé a pointé un autre appareil vers la pierre, et la figure est devenue luminescente, donnant l'impression qu'elle pointait vers le sud-est, en direction de Nazca.

- Pourquoi font-ils ce chiffre là, Zay ?

- C'était le signal d'atterrissage qui orientait les véhicules apuniens vers le terrain d'atterrissage qu'ils firent plus tard à Aztla, aujourd'hui Nazca. Ces hommes ont également construit les autres terrains d'atterrissage, dont nous avons déjà parlé, dans lesquels ils ont laissé des figures de candélabres de différentes tailles.

- Quels sont les noms de ces hommes Zay ? Leurs noms sont : Ad, Am, Az et Noi. Bien que les terriens aient subi de grands et différents contrastes qui ont stoppé les progrès de la civilisation, dans leurs mémoires il y a la mémoire d'Ad et Am. La mémoire de ceux-là.

Les hommes sont passés génétiquement de génération en génération, pendant des millions d'années, jusqu'à ce qu'ils soient finalement unis par erreur, donnant ainsi naissance à "Adam", à qui on a toujours attribué, de différentes manières, le fait d'avoir été le premier homme à habiter la planète terrestre.

-Comment cet Apunien a-t-il fait pour que cette pierre devienne luminescente, Zay ?

- Il s'agit d'une combinaison d'ions positifs, qui continuent à s'éclairer jusqu'à ce qu'ils soient neutralisés par une autre substance plus fortement ionisée, a-t-il conclu.

- Que représente cette figure que tu viens de sculpter ? Est-ce le signe de quelque chose ?

- Oui, Ivanka. Ce chiffre est le signe que les anciens Apuniens ont conçu pour utiliser comme symbole distinctif d'Apu. Nous l'appelons "Ra" et c'est un symbole de la vie et de ses composants. La poignée ou tige du candélabre représente la vie. L'un des bras représente le mouvement, un autre la chimie, des facteurs que les Apuniens considèrent comme la loi de l'existence, et le troisième bras représente travail.

- Les Apuniens considèrent donc également le travail comme une partie essentielle de la vie ?

- Oui, c'est comme ça. L'existence est un travail ou une action continue, et si elle cessait pendant quelques minutes seulement, l'existence disparaîtrait pour toujours, car la vie de chaque être dépend de cette action continue.

- Depuis quand les Apuniens utilisent-ils le candélabre comme emblème ?

Ils l'utilisent depuis l'Antiquité. Avant l'explosion d'Apu à cause de la naissance du Soleil, les Apuniens avaient déjà fait du candélabre leur symbole. Puis, lorsqu'ils commencèrent à voyager dans l'espace, sur chaque planète visitée ils laissèrent leur emblème, le candélabre, sculpté, gravé, sculpté, dessiné. À l'époque où la Terre était peuplée, les Apuniens qui y sont restés en tant que colons utilisaient également un tel symbole. Mais au fil du temps, sur des millions d'années, et à cause de l'influence négative des rayons du soleil, ce symbole a perdu de son importance aux yeux des habitants de la Terre jusqu'à ce qu'ils en oublient complètement sa véritable signification.

signification, puisqu'ils l'utilisaient comme un simple appareil utilisé pour tenir des bougies allumées.

- Je me souviens, Zay, que le pape Savo racontait à ses amis qu'il avait vu des dessins de candélabres à quatre bras dans les pyramides d'Egypte. Est-ce que ceux-ci étaient aussi dessinés par les Apuniens ?

- Oui, Ivanka Après le désastre survenu à Apu, ses habitants ont ajouté un bras supplémentaire à l'emblème qui représentait la tranquillité de l'espace cosmique.

"Je ne l'oublierai pas, Zay", répondit Ivanka, et en regardant l'écran, elle vit que les Apuniens qui venaient de sculpter le candélabre des Andes montaient à bord de leur navire. Peu de temps après, le véhicule s'est élevé à des centaines de mètres de hauteur et s'est dirigé dans la direction que semblait indiquer le lustre. Ensuite, les navigateurs dirigèrent leur navire sur les collines et les montagnes, jusqu'à ce qu'il apparaisse au-dessus d'une vaste vallée entourée de

des collines, des collines et des collines. Ils firent plusieurs fois le tour des environs puis descendirent au centre de la pampa.

- " Qu'est-ce qu'ils vont faire là, Zay ? " demanda Ivanka, surprise.

I -Ils vont construire un terrain d'atterrissage. -Pourquoi, Zay9

- Y débarquer les Apuniens qui vont peupler le pays. N'oubliez pas que vous assistez aux événements survenus lors de la troisième colonisation que les Apuniens ont réalisée sur la « Terre », a souligné Zay.

Pendant ce temps, Ivanka aperçut deux autres véhicules descendre du ciel, identiques au premier. Ils se sont arrêtés à basse altitude et ont commencé à voler dans des directions différentes. Soudain, le véhicule qu'Ivanka avait vu auparavant sur l'écran, alors que ses membres d'équipage étaient en train de sculpter le lustre, a émis un faisceau de rayons, couleur de feu, l'a pointé vers la surface et a commencé à ouvrir de longs et profonds sillons dans le sol, enfoncer les pierres et la terre, les transformer en une boue blanchie à la chaux, qui débordait des côtés, puis revenait à sa place, remplissant complètement les sillons, les transformant ainsi en longues lignes, d'une rectitude fantastique. Ainsi, Ivanka a vu les Apuniens construire leur premier terrain d'atterrissage où ils débarqueraient plus tard les habitants de la Terre, pour la troisième fois, descendants de toutes les races humaines, tandis qu'un des véhicules continuait à ouvrir des sillons, qui devenaient des lignes qui formaient différentes. des figures géométriques, des poissons, des oiseaux et une gigantesque figure de forme humaine, les deux autres ont agrandi la pampa, fusionnant les collines et les collines qui l'entouraient et, à d'autres endroits de la pampa, ils ont élevé de petites collines comme plate-forme. En quelques minutes, la pampa d'Aztla, aujourd'hui Nazca, est devenue un ensemble de lignes, de figures et de champs comme pour des terrains de sport.

- Pourquoi ont-ils dessiné une figure humaine aussi gigantesque, Zay9
- Nous, à Apu, Ivanka, comme vous l'avez déjà vu, nous construisons toujours des villes sous forme d'êtres, qu'il s'agisse d'humains, comme vous vous appelez, ou d'animaux. Ce chiffre gigantesque signifie qu'il y a là une population apunienne. Maintenant, ils vont l'ioniser pour qu'il brille comme un candélabre.
- Et pourquoi tant de lignes et de chemins ? A quoi servent ces collines ?
- Chacune de ces lignes que vous voyez a sa signification-'tombé amoureux de nos pilotes. D'en haut, depuis l'espace, ceux qui naviguent et guident les vaisseaux spatiaux obtiennent, à travers ces lignes et figures, à l'aide du maximum de rayons émis par nos machines, des informations sur tout ce qu'ils souhaitent savoir sur la planète.
- Dis-moi, Zay, pourquoi à l'époque il fallait des champs ou des pistes spéciaux pour que les Apuniens puissent faire atterrir leurs machines, et comment maintenant ils atterrissent n'importe où, même sur le toit d'un immeuble ?
- Tu vois, Ivanka, des scènes d'une époque très lointaine. A cette époque, les Apuniens ne disposaient pas de toutes les avancées d'aujourd'hui. À cette époque, les voyages d'Apu sur Terre duraient de vingt-six à cinquante-deux années terrestres. C'est l'une des raisons pour lesquelles les Apuniens qui sont restés sur Terre ont établi un calendrier, comme vous l'appellez, d'un cycle de cinquante-deux années terrestres, ou le temps qu'il fallait aux véhicules pour aller et revenir de la Terre à Apu ou à retour. vice versa. C'est pour cette raison, pendant et après la troisième colonie, que les terriens ajustèrent leurs calculs de temps en fonction de l'arrivée des véhicules apuniens, qui leur apportaient des instructions, des médicaments et des conseils pour se défendre de l'influence de la partie négative du monde. rayons solaires. Plus tard, la valeur attribuée à ce cycle s'est renforcée...
- Pourquoi, Zay ?
- Il se trouve que le naufrage de l'Atlanta s'est produit à la fin d'un cycle de cinquante-deux ans. Ce désastre s'ajoutait aux souvenirs terrifiants laissés par la naissance du Soleil, que les Apuniens gardaient dans leur mémoire, puis ils liaient le cycle de cinquante-deux ans à la croyance au Soleil, et déjà influencés par sa partie négative, ils ont fait leur calendrier en lui demandant, à travers diverses formes d'offrandes et de sacrifices, que ce tourment n'arriverait pas à la Terre.
- Combien d'années terrestres se sont écoulées depuis la construction de ce champ d'Aztla ou de Nazca, Zay0
- Mille milliards vingt-quatre mille années terrestres (Milliard, système français). Les Apuniens ont commencé le travail que vous venez de voir un jour qu'à Apu nous l'appelons Mazat, ce qui signifie

Il se répète tous les 52 ans, et correspondrait approximativement au samedi terrestre, d'où est dérivé le nom Aztla.

- C'est autant, Zay ?

- Oui, Ivanka, tel est le nombre d'années qui se sont écoulées jusqu'à ce jour, depuis que les Apuniens ont construit ce symbole qu'ils appellent aujourd'hui "lustre des Andes", et le premier terrain d'atterrissage après le déluge pour repeupler la planète.

. - Les terriens peuvent-ils désormais établir par quelque moyen que ce soit l'âge des objets construits à cette époque0.

- La plupart des travaux effectués par les Apuniens sur Terre, tant avant la naissance du Soleil que pendant les colonies, sont positivement ionisés et ne vieillissent jamais. Elles sont toujours comme si elles étaient faites en même temps que les investigations ; Leur âge varie d'un million à plusieurs milliards d'années terrestres. Mais, en ce qui concerne les objets qui n'ont pas été ionisés, les Terriens peuvent déterminer, avec une certaine approximation, une partie de l'âge de certains, et la totalité de celui de quelques-uns. Vous savez déjà que tout ce que les terriens découvrent en faveur de l'avancement est une inspiration que les Apuniens leur rayonnent à travers des ions positifs. Dans les temps anciens, nous ne pouvions pas non plus déterminer les antiquités, ni voler à la vitesse d'aujourd'hui ; Nous étions mortels, nous n'avions aucun pouvoir sur la matière ni sur bon nombre des avancées dont nous disposons aujourd'hui. Mais notre union, nos études et notre travail collectif nous ont permis de découvrir des machines qui, grâce à des ions positifs, nous montrent la situation et prédisent l'avenir ; Nous découvrons le sang positif qui renouvelle les cellules procréatrices que nous utilisons pour l'agrandissement extra-utérin des êtres, la désintégration et l'intégration de la matière que nous utilisons pour l'incarnation, et d'autres avancées que les terriens découvriront également lorsqu'ils s'uniront fraternellement pour éliminer l'argent et l'exploitation. , et commencer à travailler collectivement - a souligné Zay.

- J'aimerais voir ces endroits en Amérique, tels qu'ils sont actuellement,

Zay.

- Tu sais déjà comment y parvenir, Ivanka ; Vous devez penser à ce que vous voulez voir et cela sera fait.

"Je ne l'oublierai pas, Zay", répondit-elle en pensant au travail accompli par les Apuniens en Amérique du Sud. Immédiatement, sur l'écran, cela ressemblait à un immense lac entouré de collines et de collines. Sur ses rives, Ivanka aperçut de gigantesques bâtiments en ruines situés sur un plateau désolé. Ses murs étaient construits avec de gigantesques blocs de pierres, sculptés artistiquement et placés les uns sur les autres avec une telle perfection que la plupart des joints étaient à peine visibles à l'œil humain.

distinguer. Ensuite, il aperçut un immense portique de plusieurs mètres de haut, construit d'un seul bloc de pierre. Tout cela était incroyable. Il fut surpris et s'exclama.

- Qu'est-ce que c'est Zay !?

- Il s'agit d'une ville que les Apuniens ont construite lors de la deuxième colonie, c'est-à-dire après que l'incendie provoqué par les terrestres ait déjà détruit la vie sur terre.

- Mais comment ont-ils pu déplacer ces énormes pierres taillées qui pèsent à mon avis plusieurs tonnes.

- C'est vrai, Ivanka, le poids des pierres qui composent ces murs atteint, dans certains cas, quinze tonnes. Cette construction est aujourd'hui impossible à réaliser par les terriens actuels. Mais les Apuniens ont construit la ville en utilisant les pouvoirs qu'ils ont appris dans nos écoles ou universités, comme disent les Terriens. Ils ont sculpté les pierres n'importe où sur Terre ou sur toute autre planète, les ont dégravées et les ont transportées avec leurs machines volantes jusqu'aux endroits prévus, sans aucune difficulté. Déjà sur le chantier, ils étaient polis avec des machines spéciales, utilisant des ions positifs ; Ils les placèrent les uns sur les autres, de manière si artistique que les yeux humains pouvaient à peine distinguer les articulations.

- Mais pourquoi choisiraient-ils la ville dans un endroit aussi désolé, rocheux et montagneux, Zay1

- Pedro vous a parlé des catastrophes qu'a endurées la Terre après sa séparation d'Apu...

- Oui, Zay, je sais tout.

- Vous comprendrez alors plus facilement la construction de celle-là et de bien d'autres villes à la surface de la terre, qui ne sont plus que des ruines, mystérieuses et inexplicables pour les terriens. Avant que la Terre ne soit frappée par le déluge provoqué par les terrestres, la planète tournait autour de son axe équatorial, et cette partie de la Terre dont vous observez maintenant les ruines se trouvait à cette époque là où se trouve aujourd'hui ce qu'on appelle le pôle. . nord. Il avait donc différents aspects et significations, que vous découvrirez plus tard.

- Comment s'appelle cet endroit maintenant, Zay ?

- Les habitants de la terre l'appellent aujourd'hui Titicaca. Les précédents l'appelaient Titka, qui vient de l'apunien Tuit, qui signifie « Logo avec son environnement ».

- Pourquoi la Terre a-t-elle changé son axe de rotation, Zay ?

- Après que les terrestres aient endommagé l'atmosphère, des ouragans très violents se sont déclenchés, qui ont frappé la Terre et l'ont déplacée comme s'il s'agissait d'une boule de bois. Cela a provoqué un changement de l'axe de rotation de la planète et l'a également éloignée du Soleil de plusieurs millions de kilomètres. Lorsque les tempêtes se sont arrêtées, la Terre tournait autour de son axe désormais polaire, mais d'innombrables changements s'étaient produits à sa surface. Le climat glacial des pôles a gelé des régions de la planète et celles qui étaient gelées avant le déluge fondaient désormais avec la chaleur.

- Alors, Zay, ce lac qu'on appelle désormais Titicaca, avant la crue, était au pôle nord ?

- Oui, Ivanka et c'est aussi le seul souvenir naturel que la planète terrestre a emporté avec elle depuis qu'elle a été séparée d'Apu par la naissance du Soleil. Il y a de nombreux bâtiments et une grande variété de vestiges apuniens sur Terre, mais ce lac, la Terre Elle l'a emporté avec elle depuis qu'elle a été renvoyée d'Apu à cause de l'explosion. Lorsque les Apuniens trouvèrent la Terre dans l'espace, la seule dépression qui contenait de la boue et une très petite quantité d'eau au fond était ce lac, qu'ils appellent aujourd'hui Titicaca.

- Comment s'appelait cette ville que l'on voit aujourd'hui en ruines ?

- Les Apuniens l'appelaient Tu i ah ; Aujourd'hui, les Terriens l'appellent Tiahuanaco.

- Dis-moi, Zay, que signifient ces personnages gravés dans les pierres de la couverture ?

- Ce sont des sculptures qui représentent des Apuniens vêtus de costumes qu'ils utilisaient pour naviguer dans l'espace, à différentes époques. Mais ces figures que l'on voit au-dessus de leurs têtes, sur le dos de leurs robes, qui se terminent par la forme d'une queue de coq, sont différents instruments qu'ils utilisaient au cours de leurs voyages pour réaliser la dégravation,

désintégration et intégration, vents, pluie, atterrissage, décollage et bien d'autres fins. Les Apuniens d'aujourd'hui, comme vous le voyez, portent les boutons de commande sur leur poitrine pour obtenir ces résultats.

- Ivanka a pensé à demander à quoi servaient les objets en forme de torche que le personnage apunien tenait dans sa main droite, mais avant de poser la question, Zay lui a répondu :

"Ces objets qu'ils portent dans leurs mains sont des signes qui n'étaient utilisés que par les Apuniens qui se consacraient à peupler les planètes de l'espace et à accomplir des actions pour la vie. Vous avez vu qu'Ad, Am, Noi et Az portaient des robes de ce genre. genre quand ils sculptaient le candélabre des Andes. Ainsi, Ivanka, le changement dans la rotation de la Terre a également provoqué de nombreux changements dans sa surface et cela a rendu plus difficile la réalisation du troisième règlement.

- Parce que?

- À cause des tempêtes et du changement de rotation de la Terre, autour de la Terre, une atmosphère très négative s'est formée pour la vie cellulaire. La surface de la Terre a subi un énorme changement dans son aspect physique. Avant le déluge, la surface de la terre était généralement plate, avec quelques collines, mais plus tard elle est devenue d'énormes pics et montagnes impropres à la vie des êtres. Les rivières avaient changé de cours et la plupart d'entre elles coulaient à travers des endroits infranchissables, laissant ainsi, la plupart des quelques pampas et plaines, sans possibilité d'être utilisées pour l'irrigation des champs et d'autres fins de travail. Regardez l'écran de puissance maximale et vous réaliserez à quoi ressemblait la Terre avant le déluge et comment elle était après.

Ivanka a regardé l'écran en pensant voir la surface de cette partie de la Terre telle qu'elle était avant le désastre atmosphérique, et elle a vu qu'au nord de la ville de Tiahuanaco, d'immenses pampas et plaines s'étendaient sans aucune colline, mais ornées de avec de nombreuses grandes et moyennes villes dont les formes architecturales ressemblaient à celles des villes d'Apu. Il fut surpris de constater que d'immenses plaines s'étendaient autour de la lagune de Titka, peuplées de forêts et de villes.

- Comme cet endroit aurait été beau avant le déluge, Zay !

- Beaucoup, Ivanka. De la lagune de Titka à la ville de Kutzak, il y avait trente-quatre villes. Tous ont été endommagés par l'inondation.

-Comment s'appelle cette ville Zay aujourd'hui ?

- Cuzco. Il a été construit par les Apuniens Kutzak, lors de la deuxième colonie. Là, Kutzak organisa la première industrie chimique sur Terre. Ensuite, vous observerez sur l'écran toute l'histoire de cette ville, qui fut l'une des plus importantes pour les terriens de cette époque ; Vous verrez également la construction des terrains d'atterrissage de Chinchén Itza, Atlanta et Chou Kou Tien, les champs auxiliaires d'Akip, aujourd'hui Egypte,

où son fondateur Akip a fondé la première école sur Terre. Vous observerez également comment la ville de Rain, aujourd'hui Rome, a été construite ; Vous assisterez à la construction de villes au fond des mers d'Apu et d'autres planètes. Il faut rendre visite à ces gens pour comprendre comment ils vivent sous la surface de la mer. Vous venez tout juste de commencer à voir notre façon de vivre, notre organisation, notre éducation, notre travail, les établissements d'autres planètes. Il faut connaître tous les travaux antérieurs et actuels des Apuniens sur Terre et dans l'univers, tout comme nous pour pouvoir voyager dans l'espace.

- Pourquoi on ne voit pas tout ça, Zay°

- Comme vous le savez, c'est aujourd'hui le jour de la sagesse. Je dois visiter tous les changements dans les industries. Il y en a beaucoup. Je voudrais que vous voyiez notre laboratoire de procréation extra-utérine des êtres, l'usine de nos machines volantes, de production de cellules, les laboratoires de sang artificiel, nos écoles, le collège où vous entrerez bientôt pour étudier nos pouvoirs et notre sagesse, pour voyager à travers l'espace du monde. Nous devons voyager sur Terre pour aider nos frères, n'est-ce pas ?

- Oui, Zay. C'est vrai - répondit Ivanka, surprise, elle resta silencieuse pendant quelques instants, et Fire demanda - : Tu as dit, Zay, que tu devais visiter tous les tours de la sagesse, comment ça se passe ?

- Nous, à Apu, Ivanka, avons un système de travail différent de celui sur Terre. Comme vous l'avez remarqué, le temps de travail ici est de trois heures, trois jours par semaine, selon les calculs en temps terrestre. Notre travail n'est jamais interrompu. Cinquante mille milliards d'Apuniens ne travaillent que trois heures, trois jours par semaine, à tour de rôle. Le reste du temps, ils l'utilisent comme Pedro vous l'a expliqué. Chaque citoyen d'Apu, après avoir atteint l'âge de dix ans terrestres, commence à exercer divers métiers, en étudiant, comme vous le verrez plus tard.

Ivanka resta silencieuse. Ce qu'il vient d'entendre lui rappelle le triste souvenir de l'organisation du travail qui est pratiquée sur Terre, où beaucoup travaillent toute la journée, endurant la faim et la torture, pour peu il suffit de travailler quelques heures pour vivre confortablement, d'autres le font. Ils ont tout sans travailler, et beaucoup, beaucoup veulent travailler mais... il n'y a pas de travail. Il regarda l'écran. C'était éteint. Zay lui toucha l'épaule et lui dit : "Tu dois étudier, Ivanka, pour devenir positive. Nous devons voyager sur Terre pour guider nos frères Terriens et leur apprendre afin qu'ils commencent à travailler comme nous."

"C'est vrai, Zay, je ne l'oublierai pas," répondit-elle, excitée.

- Regardez, voici nos amis qui arrivent ! - s'exclama l'Apunien. Ivanka

regarda et vit Key, Pedro et Gad, qui s'approchaient en souriant.

- Ils ont dû en avoir marre de parler ; "Ils devront y aller pour récupérer leur énergie", a déclaré Pedro en arrivant.

- La conversation avec Zay, Pedro, était merveilleuse ; Je ne l'oublierai pas avec plaisir.

- Je t'apporte des nouvelles, Ivanka.

- Lequel est-ce, Pedro ?

- Nous venons de voir Mirko et Marinko. -Que!? -Ivanka a répondu.

"Vos frères, Ivanka, sont là", a ajouté Key. "Allons-y pour que vous puissiez les voir."

Suite dans le tome IV